

Chambre des Représentants

SESSION 1955-1956.

20 MARS 1956.

BUDGET du Ministère de l'Instruction Publique pour l'exercice 1956.

RAPPORT FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE (1). PAR M. BRACOPS.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
Chapitre I. — Introduction	2
Chapitre II. — Exposé du Ministre	2
Chapitre III. — Discussion générale :	
a) Enseignement	6
b) Beaux-Arts	9
Chapitre IV. — Discussion du budget par sections	10
Chapitre V. — Questions et réponses :	
Enseignement primaire	14
Enseignement normal	22
Enseignement moyen	29
Enseignement supérieur et sciences	36
Enseignement technique	37
Enseignement artistique	44
Questions d'ordre général et renseignements statistiques	45

(1) Composition de la Commission :

1. Membres titulaires : M. Heyman, président; M. Berghmans, Mme Cracybeckx-Orij, MM. De Clerck, du Bus de Warnaffe, Eneman, Gilson, Harmel, Peeters (Lode), Mme Van Daele-Huys, MM. Verbist, Verlackt. — Bohy, Bracops, Busieau, Mme Copée-Gerbinet, MM. Cudell, Dejardin, Demets, Mme Groesser-Schroyens, MM. Hoyaux, Vercauteren. — Destenay, Tahon.

2. Membres suppléants : Mme de Moor-Van Sina, MM. Loos, Marck, Parisis, Vanden Berghe, Wixx. — Daman, Deconinck, Denis, Sercu, Mme Vanderveken-Van de Plas. — M. Blum.

Voir :

4-XIX (1955-1956) :

— N° 1: Budget transmis par le Sénat.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1955-1956.

20 MAART 1956.

BEGROTING van het Ministerie van Openbaar Onderwijs voor het dienstjaar 1956.

VERSLAG NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET OPENBAAR ONDERWIJS (1), UITGEBRACHT DOOR DE HEER BRACOPS.

INHOUDSOPGAVE.

	Bladz.
Hoofdstuk I. — Inleiding	2
Hoofdstuk II. — Uiteenzetting van de Minister	2
Hoofdstuk III. — Algemene bespreking :	
a) Onderwijs	6
b) Schone Kunsten	9
Hoofdstuk IV. — Bespreking van de begroting per secties	10
Hoofdstuk V. — Vragen en antwoorden :	
Lager onderwijs	14
Normaalonderwijs	22
Middelbaar onderwijs	29
Hoger onderwijs en wetenschappen	36
Technisch onderwijs	37
Kunstonderwijs	44
Algemene vragen en statistische gegevens	45

(1) Samenstelling van de Commissie :

1. Leden-titularissen : de heer Heyman, voorzitter; de heer Berghmans, Mevr. Craeybeckx-Orij, de heren De Clerck, du Bus de Warnaffe, Eneman, Gilson, Harmel, Peeters (Lode), Mevr. Van Daele-Huys, de heren Verbist, Verlackt. — Bohy, Bracops, Busieau, Mevr. Copée-Gerbinet, de heren Cudell, Dejardin, Demets, Mevr. Groesser-Schroyens, de heren Hoyaux, Vercauteren. — Destenay, Tahon.

2. Plaatsvervangende leden : Mevr. de Moor-Van Sina, de heren Loos, Marck, Parisis, Vanden Berghe, Wixx. — Daman, Deconinck, Denis, Sercu, Mevr. Vanderveken-Van de Plas. — De heer Blum.

Zie :

4-XIX (1955-1956) :

— N° 1: Begroting overgemaakt door de Senaat.

MESDAMES, MESSIEURS,

CHAPITRE I.

Introduction.

Déférant au désir du Président, le présent rapport sera extrêmement concis, tout au moins dans le commentaire du rapporteur. Il peut se le permettre d'autant plus aisément qu'une première discussion au Sénat a largement déblayé le terrain.

Notre Commission a consacré quatre séances dont trois en présence de M. le Ministre de l'Instruction Publique et d'un membre de son Cabinet, à l'examen du budget. Aucune question de principe relative au problème scolaire n'a été soulevée. De nombreuses questions ont été posées, plus de soixante-dix.

A propos des arrêtés d'exécution de la loi du 27 juillet 1955, M. le Ministre a déclaré qu'il y avait eu des contacts entre lui-même et les représentants de l'enseignement libre; ceci conformément à un vœu émis précédemment.

CHAPITRE II.

Exposé du Ministre.

M. le Ministre passe tout d'abord en revue les postes principaux du budget et plus particulièrement ceux comportant des accroissements. Ceux-ci reflètent la politique du Gouvernement.

1. Enseignement primaire.

Par rapport à 1954, les crédits accusent une augmentation globale de 166.977.000 francs, tandis que l'accroissement est de 61.854.000 francs si on les compare à l'exercice 1955. L'augmentation est due principalement aux traitements du personnel enseignant, au pécule de vacances et aux dépenses relatives aux établissements fréquentés par les enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe, par exemple pour les subventions-traitements, on constate une augmentation de 17.548.000 francs pour le personnel communal et de 53.433.000 francs pour le personnel des écoles adoptées et adoptables.

D'autre part, parmi les diminutions, il convient de signaler :

1 ^o Frais de publication fr.	600.000
2 ^o Services permanents dans des pensionnats de l'Etat pour enfants de bateliers : frais d'équipement	130.000
3 ^o Services permanents dans des pensionnats de l'Etat pour enfants de bateliers : frais d'entretien	240.000
4 ^o Interventions pour intérimaires dans l'enseignement communal	712.000
5 ^o Agents mis en disponibilité :	
Ecole communale	7.791.000
Ecole adoptée et adoptable	1.209.000

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

HOOFDSTUK I.

Inleiding.

Overeenkomstig de wens van de Voorzitter zal dit ver- slag uiterst bondig zijn, ten minste wat de commentaar van de verslaggever betreft. Dit is des te gemakkelijker daar de weg reeds ruim geöffend werd door een eerste besprekking in de Senaat.

De begroting werd in uwe Commissie besproken gedurende vier vergaderingen in aanwezigheid van de Minister van Openbaar Onderwijs en van een lid van zijn Kabinet. Geen enkele principeskwestie in verband met het schoolvraagstuk werd te berde gebracht. Vele vragen werden gesteld, meer dan zeventig.

In verband met de uitvoeringsbesluiten van de wet van 27 juli 1955 heeft de Minister verklaard dat hij contact genomen heeft met de vertegenwoordigers van het vrij onderwijs, overeenkomstig een vroeger geuite wens.

HOOFDSTUK II.

Uiteenzetting van de Minister.

De Minister had het eerst over de voornaamste posten van zijn begroting, inzonderheid die welke verhoogd werden. Deze zijn de weerspiegeling van de Regeringspolitiek.

1. Lager onderwijs.

In vergelijking met 1954 werden de kredieten globaal met 166.977.000 frank verhoogd, terwijl de vermeerdering, ten opzichte van 1955, 61.854.000 frank bedraagt. De verhoging is in hoofdzaak toe te schrijven aan de bezoldigingen van het onderwijzend personeel, het verlofgeld en de uitgaven voor de inrichtingen ten behoeve van kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben; voor de wedde-toelagen stelt men een verhoging vast van 17.548.000 frank voor het gemeentelijk personeel en van 53.433.000 frank voor het personeel der aangenomen of aanneembare scholen.

Anderzijds, moet onder de verminderingen worden vermeld :

1 ^o Publicatiekosten fr.	600.000
2 ^o Vaste diensten in de Rijkskostscholen voor schipperskinderen : uitrustingkosten ..	130.000
3 ^o Vaste diensten in de Rijkskostscholen voor schipperskinderen : onderhoudskosten ..	240.000
4 ^o Tussenkomsten voor waarnemende onderwijzers in het gemeentelijk onderwijs ..	712.000
5 ^o Ter beschikking gesteld personeel :	
Gemeentescholen	7.791.000
Aangenomen en aanneembare scholen	1.209.000

M. le Ministre compare ensuite certains postes des deux universités de l'Etat :

	Gand	Liège
Frais de personnel ... fr.	114.022,000	128.211,000
Entretien des locaux ...	14.000.000	15.000.000
Frais de premier équipement	16.040,000	16.625,000

Total des crédits inscrits au budget en faveur des universités de l'Etat au cours des dernières années :

1951	fr.	271.720,000
1952	fr.	288.673,000
1953	fr.	291.748,000
1954	fr.	310.270,000
1955	fr.	319.150,000
1956	fr.	347.555,000

Le Gouvernement a fait un premier effort qui devra être poursuivi afin que d'ici une dizaine d'années les universités de l'Etat soient en concordance avec les progrès de la science.

Pour d'autres établissements d'enseignement supérieur un effort appréciable a également été réalisé :

	Augmentation
Université de Bruxelles	fr. 4.639,000
Université de Louvain	fr. 4.639,000
Faculté polytechnique de Mons	928,000
Fonds National de la Recherche Scientifique.	928,000

M. le Ministre s'en réfère aussi à quelques articles précis qui reflètent l'effort accompli par le Gouvernement en matière d'enseignement supérieur (voir section V. art. 19-10, 22-21 et 22).

**

Après avoir passé en revue les différents degrés d'enseignement, M. le Ministre aborde les questions ci-après :

1. Fonds National des Etudes.

Il s'agit là d'une institution excellente mais dont les crédits s'avèrent rapidement insuffisants. En effet, des quelque 22.000 étudiants inscrits dans les universités, 2.000 seulement bénéficient d'une bourse d'études, soit moins de 10 %. Le Fonds ne répond donc pas aux besoins, surtout si l'on tient compte des catégories d'étudiants qui n'y ont pas accès.

Or, tout porte à croire que dans les vingt années qui vont suivre, les besoins vont s'accroître considérablement.

M. le Ministre signale qu'on est passé d'une allocation de 47.000.000 de francs en 1947 à 61.000.000 de francs pour 1956 et il conclut que l'effort accompli ici est insuffisant et qu'il convient de l'accentuer.

2. Centres psycho-médico-sociaux.

Ces centres permettent d'orienter efficacement les adolescents vers la carrière la mieux appropriée à leurs aptitudes physiques et intellectuelles. M. le Ministre déclare y attacher une importance capitale eu égard à la prolongation de la scolarité. Une réforme s'impose : le programme du Gouvernement comporte un équipement planifié pour doter le pays d'un réseau complet, au total 22 centres. A l'heure actuelle 13 centres existent, il en reste donc 9 à créer. Le budget pour 1956 prévoit l'ouverture de trois nouveaux centres.

De Minister vergelijkt vervolgens sommige posten van de twee Rijksuniversiteiten :

	Gent	Luik
Personenlastkosten ... fr.	114.022,000	128.211,000
Onderhoud der lokalen ...	14.000.000	15.000.000
Kosten voor eerste uitrusting . . .	16.040,000	16.625,000

Totaal van de kredieten die tijdens de jongste jaren op de begroting werden uitgetrokken ten voordele van de Rijksuniversiteiten :

1951	fr.	271.720,000
1952	fr.	288.673,000
1953	fr.	291.748,000
1954	fr.	310.270,000
1955	fr.	319.150,000
1956	fr.	347.555,000

De Regering heeft een eerste inspanning gedaan, die moet worden voortgezet, opdat de Rijksuniversiteiten over een tiental jaren in overeenstemming zouden zijn met de vooruitgang van de wetenschap.

Voor andere instellingen voor hoger onderwijs werd eveneens een belangrijke inspanning gedaan :

	Verhoging
Universiteit te Brussel	fr. 4.639,000
Universiteit te Leuven	fr. 4.639,000
Polytechnische Faculteit te Bergen	928,000
Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek	928,000

De Minister verwijst verder naar enkele bepaalde artikelen, die de weerspiegeling zijn van de door de Regering op hoger onderwijsgebied gedane krachtsinspanning (zie sectie V. art. 19-10, 22-21 en 22).*

**

Na een overzicht te hebben gegeven van de verschillende onderwijsgraden, handelt de Minister over volgende vragen :

1. Nationaal Studiefonds.

Dit is een uitstekende instelling, doch haar kredieten blijken snel ontoereikend. Inderdaad, op de zowat 22.000 studenten die bij de universiteiten zijn ingeschreven, genieten er slechts 2.000 een studiebeurs, zegge minder dan 10 %. Het Fonds beantwoordt dus niet aan de behoeften, vooral indien rekening wordt gehouden met de categorieën studenten die er geen beroep kunnen op doen.

Alles doet evenwel onderstellen, dat de behoeften in de loop van de twintig eerstvolgende jaren aanzienlijk zullen toenemen.

De Minister wijst er op dat de toelage van 47.000.000 frank in 1947 gestegen is tot 61.000.000 frank voor 1956, en hij besluit dat de ter zake gedane krachtsinspanning niet volstaat en dat ze moet worden verscherpt.

2. Psycho-medico-sociale centra.

Deze centra maken het mogelijk de jongelieden doeltreffend te richten naar de loopbaan welke het best overeenstemt met hun lichamelijke en verstandelijke geschiktheid. De Minister verklaart er een zeer groot belang aan te hechten wegens de verlenging van de schoolplicht. Een hervorming is volstrekt nodig : het Regeringsprogramma behelst een planmatige uitrusting ten einde het land met een volledig net te begiftigen, in totaal 22 centra. Er zijn reeds 13 centra zodat er dus nog 9 moeten worden opgericht. In de begroting voor 1956 wordt de opening van drie nieuwe centra in 't vooruitzicht gesteld.

L'organisation de ces établissements doit aller de pair avec le développement de l'inspection médicale scolaire. La question qui se pose est de savoir si cette inspection doit être organisée en corrélation avec les centres psycho-médico-sociaux. L'Administration a élaboré à ce sujet un avant-projet de loi qui sera soumis à brève échéance au Conseil des Ministres. Il va de soi que ce programme a comme conséquence certaines augmentations prévues au budget.

3. Développement du cinéma éducatif dans les écoles.

Dans ce domaine aussi, le Gouvernement entend faire un sérieux effort. En 1949, 72 écoles de l'Etat seulement étaient équipées d'un appareil cinématographique, contre 229 écoles provinciales et communales. Le budget actuel prévoit un crédit de 3.840.000 francs pour l'achat de 130 appareils. Au budget pour 1957, un crédit de 2.500.000 francs sera prévu pour l'acquisition de 80 appareils. Il en résultera que le retard sera rattrapé et que 439 écoles de l'Etat seront pourvues de ce moyen didactique moderne.

CHAPITRE III.

Discussion générale.

A. — ENSEIGNEMENT.

Au cours de la discussion qui a suivi l'exposé de M. le Ministre, de très nombreuses questions, soit environ 70, ont été posées verbalement ou remises par écrit. Toutes les questions posées et leurs réponses prennent place dans l'annexe au présent rapport et sont classées par catégorie (Chapitre V).

Un membre a constaté que c'est la première fois depuis la loi du 27 juillet 1955 qu'il est possible de discuter le budget de l'Instruction Publique sur le plan technique. Ce même membre estime utile que la Commission puisse disposer d'une série de renseignements de base afin qu'elle puisse juger de la politique à suivre au regard du mouvement éducatif avec lequel le pays est confronté. Ces renseignements de base porteraient sur les éléments suivants :

1. Enseignement primaire.

Un graphique reproduisant l'évolution de la population scolaire depuis 1950 à ce jour et aussi un tableau qui contiendrait l'évolution probable de cette même population au cours des six prochaines années. Il est utile, en effet, de savoir si l'on peut s'attendre, dans les années à venir, à un développement identique à celui qui a caractérisé ces dernières années et qui était dû à l'augmentation du nombre des naissances immédiatement après la guerre; la situation restera-t-elle stationnaire ou bien y aura-t-il un recul en raison des données démographiques moins favorables constatées ces temps derniers (voir réponse à l'annexe).

2. Enseignement technique et moyen.

A partir de 1957 les enfants nés en 1944 auront terminé leurs études primaires et viendront accroître la population de l'enseignement secondaire, de telle sorte qu'il y aura un surnombre d'élèves qui peut être estimé à 100.000 unités. C'est pourquoi l'établissement d'un graphique identique à celui demandé en ce qui concerne l'enseignement primaire, c'est-à-dire de 1950 à 1960 et au-delà, serait utile. Cette poussée devra se refléter dans la politique gouvernementale et dans les budgets des années 1957 et suivantes (voir réponse à l'annexe).

De organisatie van die inrichtingen moet gepaard gaan met de ontwikkeling van het medisch schooltoezicht. De vraag is of dit toezicht moet worden ingericht in samenhang met de psycho-medico-sociale centra. Het Bestuur heeft dienaangaande een voorontwerp van wet opgemaakt, dat binnenkort aan de Ministerraad zal worden voorgelegd. Het spreekt vanzelf dat dit programma zekere in de begroting vermelde verhogingen tot gevolg heeft.

3. Ontwikkeling van de didactische film in de scholen.

Ook op dat gebied wil de Regering een ernstige krachtsinspanning doen. In 1949 waren slechts 72 Rijksscholen uitgerust met een projectietoestel, tegenover 229 gemeentelijke en provinciale scholen. Op de huidige begroting is een krediet van 3.840.000 frank uitgetrokken voor de aankoop van 130 toestellen. Op de begroting voor 1957 zal een krediet van 2.500.000 frank worden ingeschreven voor de aankoop van 80 toestellen. De achterstand zal dus worden ingehaald, en 439 Rijksscholen zullen met dit moderne didactische middel toegerust zijn.

HOOFDSTUK III.

Algemene beraadslaging.

A. — ONDERWIJS.

Tijdens de bespreking die op de uiteenzetting van de Minister volgde, werden mondeling en schriftelijk een groot aantal vragen gesteld (ongeveer 70). Al de gestelde vragen, en de antwoorden daarop, zijn in dit verslag opgenomen en gerangschikt per categorie (hoofdstuk V).

Een lid stelde vast dat de begroting van Openbaar Onderwijs voor de eerste maal sedert de wet van 27 juli 1955 op het technisch vlak kan worden besproken. Hetzelfde lid acht het nuttig dat de Commissie over een reeks basisinlichtingen kan beschikken ten einde de politiek die moet worden gevoerd ten aanzien van de opvoedkundige beweging die in het land ontstaan is, te kunnen beoordelen. Die basisinlichtingen zouden betrekking hebben op de volgende gegevens :

1. Lager onderwijs.

Een grafiek die de evolutie van de schoolbevolking weergeeft van 1950 tot nu, en een tabel die de vermoedelijke evolutie van die schoolbevolking tijdens de zes komende jaren zou geven. Het is inderdaad van belang te weten of men in de komende jaren dezelfde ontwikkeling mag verwachten als die welke de jongste jaren heeft gekenmerkt en die te wijten was aan de stijging van het geboortecijfer, onmiddellijk na de oorlog; zal de toestand stationair blijven of zal er een achteruitgang zijn wegens de minder gunstige demografische gegevens die de laatste tijd werden vastgesteld (zie antwoord in bijlage).

2. Technisch en middelbaar onderwijs.

Van 1957 af zullen de in 1944 geboren kinderen hun lagere studiën voltooid hebben en zullen zij de schoolbevolking van het middelbaar onderwijs komen vermeerderen, zodat er vermoedelijk 100.000 leerlingen meer zullen zijn. Daarom zou het nuttig zijn ook hier, zoals voor het lager onderwijs, d.w.z. voor de periode van 1950 tot 1960 en later, een grafiek op te maken. Die aangroei van de schoolbevolking zal moeten tot uiting komen in het Regeringsbeleid en in de begrotingen voor de jaren 1957 en volgende (zie antwoord in bijlage).

3. Prolongation de la scolarité.

Dans le domaine de la prolongation spontanée de la scolarité, une statistique serait indispensable. Il se produit un phénomène inquiétant, en ce sens qu'une proportion trop grande de jeunes gens, surtout des garçons, s'orientent vers l'enseignement moyen plutôt que vers l'enseignement technique. C'est pourquoi il serait fort utile d'obtenir une statistique qui couvrirait l'année 1939, d'une part, et les années 1950 à 1955, d'autre part; le document devrait être établi d'une façon distincte pour les garçons et les filles. (voir réponse à l'annexe).

4. Enseignement technique supérieur et universités.

Une statistique analogue à la précédente devrait être fournie en matière d'enseignement technique supérieur; il devrait y être tenu compte séparément des garçons et des filles et la différence devrait y être incluse entre le cycle d'études allant de 16 à 18 ans et celui prenant cours à 18 ans.

Le membre précise qu'il entend ici par enseignement technique les branches techniques proprement dites ainsi que les branches industrielles, à l'exclusion des branches commerciales, administratives, etc. Il ajoute qu'il importe qu'on se rende compte que dans le domaine de la formation technique la jeunesse de la Belgique pourrait se voir dépasser par d'autres pays. On sait qu'un quart de la jeunesse américaine se destine aux carrières techniques, tandis que pour l'U.R.S.S. ce montant s'élève à trois quarts. Il voudrait connaître ces éléments pour notre propre pays, éléments dont il est d'une importance capitale qu'il soit tenu compte pour l'élaboration du budget de 1957 (voir réponse à l'annexe).

Tout en se réjouissant des accroissements de dépenses réalisées de 1944 à ce jour — accroissements qu'il juge néanmoins insuffisants — le membre estime que les renseignements demandés diront à quel secteur doit être réservé la part la plus importante, la recherche scientifique ou l'enseignement technique supérieur.

Dans cet ordre d'idées les crédits économisés au budget de la Défense Nationale viendraient utilement s'inscrire à celui de l'Instruction Publique en vue d'y faire des « investissements intellectuels ». Cette mesure rencontrerait l'appui unanime de tous les partis. Le Gouvernement, qui reconnaît à juste titre les besoins accusés de l'enseignement public, refuse d'admettre ceux de l'enseignement libre en opérant d'ailleurs des réductions vis-à-vis de ce dernier. Cependant l'enseignement privé en Belgique compte 65 % de la population scolaire et le membre oppose une fois de plus les quelque 3.500.000.000 de francs accordés à l'enseignement libre aux 8.500.000.000 de francs que l'Etat, les provinces et les communes mettent à la disposition de l'enseignement public. La Belgique se trouve dans une situation unique, puisque son réseau d'enseignement libre représente environ le vingtième des écoles confessionnelles du monde entier. Cela revient à dire qu'une fraction de la population belge a à assumer une charge particulièrement lourde. De ce phénomène tous les gouvernements, quelle que soit leur tendance, doivent se réjouir.

5. Dépenses pour l'enseignement public et l'enseignement libre.

Un état comparatif des dépenses prises en charge par l'Etat respectivement en faveur de l'enseignement libre et de l'enseignement public de 1947 à 1955. Cet état fournirait, d'après le membre, la démonstration que les dépenses consenties par l'Etat à l'enseignement public ont augmenté dans des proportions beaucoup plus considérables que celles consacrées à l'enseignement libre (voir réponse à l'annexe).

3. Verlenging van de schoolplicht.

Op het gebied van de verlenging van de schoolplicht zou een statistiek onontbeerlijk zijn. Een onrustwekkend verschijnsel is dat een te groot aantal jongelieden, vooral jongens, naar het middelbaar onderwijs veeleer dan naar het technisch onderwijs overgaan. Daarom zou het nuttig zijn een statistiek te bekomen over het jaar 1939 aan de ene en over de jaren 1950 tot 1955 aan de andere kant; in dit stuk zou een onderscheid moeten gemaakt worden tussen jongens en meisjes (zie antwoord in bijlage).

4. Hoger technisch onderwijs en universiteiten.

Een statistiek van dezelfde aard als de voorgaande zou moeten verstrekt worden inzake hoger technisch onderwijs; de jongens en de meisjes zouden afzonderlijk moeten vermeld worden en er zou een verschil moeten gemaakt worden tussen de studiecyclus van 16 tot 18 jaar en die na 18 jaar.

Hetzelfde lid zegt nader wat hij bedoelt met technisch onderwijs : de eigenlijke technische vakken, alsmede de industriële vakken, met uitzondering van de handels- en administratieve vakken, enz. Hij voegt er aan toe dat men zich rekenschap ervan moet geven dat België op het gebied van de technische opleiding van de jeugd door andere landen zou kunnen voorbijgestreefd worden. Het is bekend dat één vierde van de Amerikaanse jeugd de technische loopbanen kiest, terwijl die verhouding in de Sovjet-Unie drie vierden bedraagt. Hij zou die gegevens voor ons eigen land willen kennen, gegevens die van overwegend belang zijn voor het opmaken van de begroting voor 1957 (zie antwoord in bijlage).

Hij verheugt zich over de stijging van de uitgaven die van 1944 tot op heden werden gedaan — stijging die hij echter ontoereikend acht — en is van mening dat uit de gevraagde inlichtingen zal blijken aan welke sector de meeste uitgaven moeten besteed worden, het wetenschappelijk onderzoek of het hoger technisch onderwijs.

In dit verband zou het nuttig zijn de kredieten die op de begroting van Landsverdediging werden uitgespaard op te nemen in de begroting van Openbaar Onderwijs ten einde er « intellectuele beleggingen » te doen. Die maatregel zou eenparig door alle partijen gesteund worden. De Regering, die terecht toegeeft dat de behoeften van het openbaar onderwijs aanzienlijker geworden zijn, weigert die van het vrij onderwijs te erkennen en past overigens op dit laatste verminderingen toe. Nochtans telt het bijzonder onderwijs in België 65 % van de schoolbevolking en hetzelfde lid stelt eens te meer de 3.500.000.000 frank die aan het vrij onderwijs worden toegekend tegenover de 8 miljard 500.000.000 frank die de Staat, de provincies en de gemeenten ter beschikking stellen van het openbaar onderwijs. De toestand van België is enig in zijn soort, aangezien zijn vrije onderwijsinstellingen ongeveer één twintigste van de confessionele scholen van de gehele wereld vertegenwoordigen. Dit betekent dat een fractie van de Belgische bevolking een bijzonder zware last draagt. Alle regeringen, van welke strekking ook, moeten zich over dit verschijnsel verheugen.

5. Uitgaven voor het openbaar en het vrij onderwijs.

Een vergelijkende staat van de uitgaven die door de Staat onderscheidenlijk ten voordele van het vrij en van het openbaar onderwijs werden ten laste genomen van 1947 tot 1955. Uit die staat blijkt, volgens het lid, dat de uitgaven, door de Staat gedaan voor het openbaar onderwijs, in veel aanzienlijker mate zijn toegenomen dan die voor het bijzonder onderwijs (zie antwoord in bijlage).

6. Renseignements statistiques.

Enfin, le même membre a demandé que l'on réponde aux questions qu'il a posées sous forme de tableau, lors de la discussion, en Commission, de la loi du 27 juillet 1955, et auxquelles il n'a pas été répondu jusqu'ici (voir les réponses à ces questions dans le document annexe).

**

Instituteurs ayant fonctionné moins de 25 jours.

Un membre plaide la cause des instituteurs n'ayant pas fonctionné pendant 25 jours avant la guerre 1940-1945 et qui n'ont pas pu exercer leurs fonctions pendant les années de guerre, en raison de leur captivité. Ces personnes se voient dépassées dans leur carrière par leurs collègues qui ont eu cette chance de rester au pays. Ne pourrait-on considérer les intéressés comme ayant été engagés par l'Etat avant la guerre, cet engagement portant normalement sur une période de trois ans ? Les bonifications qui leur sont accordées sur la base de la législation actuelle sont insuffisantes à pallier la différence de régime entre eux et d'autres fonctionnaires de l'Etat. Question déjà soulevée à maintes reprises précédemment, rappelle ce commissaire.

Enseignement technique supérieur.

Un autre membre partage l'opinion émise précédemment en ce qui concerne le déséquilibre entre les études supérieures à caractère technique et celles purement abstraites; ces dernières devraient être favorisées.

Heures supplémentaires de professeurs de l'enseignement moyen de l'Etat.

Un nouveau barème relatif aux heures supplémentaires prestées par les professeurs de l'enseignement moyen de l'Etat fut mis en vigueur par circulaire ministérielle en septembre 1952 avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1951. Ce régime a duré jusqu'à fin 1955 puis, brusquement, à la faveur d'une nouvelle interprétation de la dite circulaire, on s'est mis à réclamer des remboursements allant jusqu'à 100.000 francs par personne ce qui aboutit, dans des cas précis, à ne laisser aux intéressés qu'une rémunération mensuelle de 300 francs. Cela est incompréhensible (voir réponse dans l'annexe). M. le Ministre attend qu'on lui soumette des cas d'espèce avant de répondre.

Education populaire.

Un membre estime qu'il faudrait revoir le régime de l'éducation populaire de même que les méthodes de répartition des subventions afin d'en arriver à une distribution plus rationnelle. Certaines formes d'éducation populaire sont dépassées et bon nombre de sociétés, telles des sociétés d'art dramatique, des chorales, n'ont plus guère qu'une activité réduite et leur niveau culturel a fortement diminué. Il ajoute qu'à son avis les subventions devraient être réparties suivant une distribution de points qui tiendrait compte des services rendus et des efforts consentis par les sociétés pour s'équiper convenablement. Il ne faut donc pas supprimer des sociétés d'éducation populaire mais les contraindre à se renouveler. Ce membre conclut en souhaitant que le Conseil Supérieur de l'Education populaire soit convoqué.

A l'encontre de l'opinion exprimée ci-dessus, un membre a déclaré ne pas être d'accord quant au nouveau régime de répartition proposé qui aboutirait à une diminution des subventions à des sociétés déterminées. Il met en lumière

6. Statistische gegevens.

Ten slotte verzoekt hetzelfde lid een antwoord op de vragen, die hij in de vorm van tabel heeft gesteld naar aanleiding van de besprekking van de wet van 27 juli 1955 in de Commissie, en waarop tot dusver nog niet is geantwoord (zie antwoorden op die vragen in bijlage).

**

Onderwijzers die minder dan 25 dagen in dienst waren.

Een lid pleit ten gunste van de onderwijzers die geen 25 dagen in dienst zijn geweest vóór de oorlog van 1940-1945, en die gedurende de oorlogsjaren wegens hun gevangenschap hun ambt niet konden uitoefenen. Die personen worden in de loopbaan voorbijgestreefd door hun collega's, die het geluk hadden in het land te kunnen blijven. Kan men de betrokkenen niet beschouwen als zijnde door het Rijk in dienst genomen vóór de oorlog, met dien verstande dat bedoelde indienstneming zich uitstrekt over een tijdperk van drie jaar ? De extra-vergoeding, die hun op grondslag van de huidige wetgeving wordt toegekend, volstaat niet om het verschil in behandeling tussen hen en de overige Rijsambtenaren te doen verdwijnen. Kwestie die vroeger reeds herhaaldelijk werd opgeroepen, verklaart dit commissielid.

Hoger technisch onderwijs.

Een lid deelt de mening die vroeger werd geuit in verband met de wanverhouding die bestaat tussen het hoger onderwijs met technisch karakter en het louter abstract hoger onderwijs; dit laatste zou moeten bevorderd worden.

Overuren van de leraars in het Rijksmiddelbaar onderwijs.

Bij ministeriële omzendbrief van september 1952 werd met terugwerkende kracht tot 1 januari 1951 een nieuwe schaal ingevoerd voor de overuren van de leraars in het Rijksmiddelbaar onderwijs. Dit stelsel duurde tot einde 1955, toen onverwachts ingevolge een nieuwe interpretatie van de omzendbrief terugbetalingen gevorderd werden die tot 100.000 frank per persoon opliepen, wat in bepaalde gevallen aan de betrokkenen een maandelijkse bezoldiging van 300 frank overlaat. Zo iets is onbegrijpelijk (zie antwoord in bijlage). De Minister zal met zijn antwoord wachten tot hem bepaalde gevallen voorgelegd worden.

Volksopleiding.

Een lid is van mening dat het stelsel van de volksopleiding moet worden herzien alsmede de methodes van verdeling der toelagen om tot een meer rationele distributie te komen. Bepaalde vormen van volksopleiding zijn voorbijgestreefd en tal van verenigingen zoals de toneelverenigingen, de zangkoren, hebben nog slechts een beperkte activiteit en hun kultureel peil is zeer gedaald. Hij voegt eraan toe dat volgens hem de toelagen zouden moeten verdeeld worden volgens een notering waarbij rekening zou gehouden worden met de bewezen diensten en de pogingen van de verenigingen om zich behoorlijk uit te rusten. De verenigingen voor volksopleiding moeten dus niet afgeschaft worden maar ze moeten verjongd worden. Tot besluit wenst dit lid dat de Hoge Raad voor de Volksopleiding zou worden samengeroepen.

In strijd met deze mening verklaarde een lid dat hij niet instemde met het voorgestelde nieuwe omslagstelsel dat zou leiden tot een vermindering der toelagen ten nadele van bepaalde verenigingen. Hij wijst op de muziekmaatschappijen

les sociétés de musique qui doivent vivre sur leurs propres ressources, payer leur directeur et qui en sont réduites à quémander pour pouvoir subsister.

Un autre membre a également insisté sur la nécessité d'une aide technique et financière efficace aux œuvres d'éducation populaire. Il pense qu'il est indispensable d'adapter aux exigences actuelles les services du Département qui présentent le défaut d'être exclusivement administratifs et où règne également un déséquilibre du point de vue des régions linguistiques. Il souhaite que le Département dispose de services ayant une certaine initiative et qui s'inspireraient avant tout de critères éducatifs plutôt que de normes esthétiques.

Ecole de service social.

Ce dernier membre demande dans quelle mesure intervient, en ce qui concerne les écoles de service social, le Département de l'Instruction Publique. Le fait que le contrôle de cet organisme est effectué à la fois par ce dernier Département et par celui de la Justice est de nature à créer une confusion. Il cite comme exemple la question de la révision des programmes dans certaines écoles; cette question n'aboutit pas en raison de l'absence d'une direction arbitrale placée au-dessus des directions. Une réorganisation s'impose donc dans ce domaine.

Centres psycho-médico-sociaux.

Un membre souhaite que dans la partie flamande du pays l'Etat ouvre de nouveaux centres psycho-médico-sociaux. Dans ces régions il n'existe que des organismes catholiques avec cette conséquence que les enfants fréquentant les écoles officielles sont défavorisés.

Sections préparatoires.

a) Enfants nécessiteux.

Un membre a demandé que soient mis sur le même pied les enfants nécessiteux des sections préparatoires annexées aux écoles moyennes de l'Etat et ceux fréquentant les écoles primaires officielles.

b) Subventions pour distribution de prix.

Un autre membre a demandé également que l'on envisage de mettre sur pied d'égalité toutes les institutions d'enseignement primaire, en ce qui concerne les subventions accordées pour les distributions de prix.

B. — LES BEAUX-ARTS.

1. Fonds National des Arts. — Crédit.

Un membre a constaté que le mécénat privé a pour ainsi dire pris fin. C'est aux pouvoirs publics qu'il appartient aujourd'hui d'encourager les beaux-arts et plus particulièrement les arts plastiques. A ce sujet une proposition de loi fut introduite en 1949 par feu M. le sénateur Maezereel qui tendait à affecter une part de décoration artistique, dont le minimum serait fixé à 1 %, dans la construction des édifices publics.

M. le Ministre a aussi, à l'occasion de son récent discours prononcé à l'Association des Femmes universitaires, attiré l'attention publique sur le problème et a évoqué la création d'un Fonds National des Arts.

Le membre estime qu'il est indiqué d'envisager dans un avenir proche l'organisation de ce Fonds.

die met eigen middelen moeten bestaan, hun bestuurder betalen en verplicht zijn de hulp van de overheid in te roepen om in leven te blijven.

Een ander lid legde eveneens de nadruk op de noodzakelijkheid van een doelmatige technique en financiële hulp aan de werken voor volksopleiding. Hij acht het onontbeerlijk dat de diensten van het Departement aan de huidige omstandigheden zouden aangepast worden want ze zijn al te administratief en bovendien heerst er een wanverhouding wat de taalgebieden betreft. Hij wenst dat het Departement zou beschikken over diensten die een zeker initiatief zouden aan de dag leggen en in de eerste plaats van opvoedkundige dan van esthetische criteria zouden uitgaan.

Scholen voor maatschappelijk dienstbetoon.

Laatstbedoeld lid vraagt welke de tussenkomst is van het Departement van Openbaar Onderwijs inzake de scholen voor maatschappelijk dienstbetoon. Het feit dat de controle zowel door laatstgenoemd departement als door het Departement van Justitie uitgevoerd wordt, zou verwarring kunnen stichten. Als voorbeeld citeert hij de kwestie van de herziening der programma's in sommige scholen; deze kwestie geraakt niet opgelost daar er boven de gewone directies geen scheidsrechterlijke directie is. Op dit gebied is een reorganisatie noodzakelijk.

Psycho-medico-sociale centra.

Een lid wenst dat in het Vlaamse land nieuwe sociaal-psycho-medico-sociale centra zouden worden opgericht. In deze streken bestaan slechts katholieke inrichtingen, zodat de leerlingen der officiële scholen benadeeld worden.

Voorbereidende afdelingen.

a) Behoeftige kinderen.

Een lid vroeg dat de behoeftige kinderen in de bij de Rijksmiddelbare scholen behorende voorbereidende afdelingen op dezelfde voet zouden behandeld worden als die welke naar officiële lagere scholen gaan.

b) Toelagen voor de prijsuitdeling.

Een ander lid vroeg ook dat alle lagere onderwijsinrichtingen op gelijke voet zouden gesteld worden wat de toelagen voor prijsuitdelingen betreft.

B. — SCHONE KUNSTEN.

1. Nationaal Kunsfonds. — Oprichting.

Een lid stelde vast dat er praktisch geen particuliere mecenaten meer zijn. Thans moet de overheid de schone kunsten aanmoedigen en inzonderheid de plastische kunst. In dit verband werd in 1949 door wijlen senator Mazereel een wetsvoorstel ingediend om bij de oprichting van de overheidsgebouwen een minimum van 1 % voor kunstversiering voor te behouden.

De Minister heeft eveneens in een onlangs voor de Vereniging der universitaire vrouwen gehouden rede de aandacht gevestigd op dit probleem en gewag gemaakt van de oprichting van een Nationaal Kunsfonds.

Het lid acht het noodzakelijk in een nabije toekomst de inrichting van dit Fonds te overwegen.

CHAPITRE IV.

Discussion du budget par sections.

1. Enseignement primaire.

a) Pensionnats d'enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe.

Un membre relève que les dépenses en faveur des pensionnats de l'Etat pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe ont été augmentées considérablement, tandis que les subventions aux pensionnats agréés sont restées stationnaires. Il demande que l'Administration veille à accorder une juste proportion entre les deux secteurs, attendu que les dépenses d'entretien, etc. ont augmenté tant de l'un que de l'autre côté.

Il désirerait savoir si le crédit prévu à l'article 3-2 est destiné uniquement au personnel. Dans ce cas, si l'augmentation considérable qui y figure s'explique par l'accroissement des effectifs. Ce membre déclare qu'il a l'intention de déposer un amendement à ce sujet mais qu'il ne le ferait que si le Ministre, après examen, ne pouvait revoir le problème.

b) Publications effectuées par le Département (art. 11-1).

Le même membre a demandé des explications à ce sujet et M. le Ministre a donné lecture de la justification de l'amendement qui a été déposé au Sénat. Il en résulte que l'augmentation de crédit est due à l'impression d'une nouvelle édition du « Plan d'études de l'enseignement primaire ».

c) Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts (art. 22-1 et 2).

Le même membre demande que la ventilation faite entre les écoles communales d'une part et les écoles adoptées et adoptables d'autre part en ce qui concerne les crédits prévus pour 1956 soit effectuée également pour ce qui est des crédits sollicités pour 1955 ainsi que des dépenses probables pour l'exercice 1954.

d) Augmentation globale des subventions.

Le même membre demande des explications sur l'augmentation des subventions qui est de l'ordre de 53,000,000 de francs. Cette augmentation se justifie-t-elle par un accroissement du nombre d'élèves ou en raison de l'accroissement des effectifs du personnel enseignant ? Il fait observer qu'au cours des dix dernières années le nombre des maîtres a augmenté de quelque 5,000 unités et celui des élèves d'environ 120,000. Cette dernière augmentation atteint le niveau de la population scolaire de 1939. Il en déduit que l'accroissement des effectifs du personnel est dû, en ordre principal, au fait que d'une part restent en fonctions des instituteurs dont les classes n'atteignent pas le minimum de population et que, d'autre part, à côté de ces classes déjà insuffisamment peuplées on crée de nouvelles classes pour lesquelles on nomme de nouveaux titulaires. Le membre souhaite obtenir la justification précise de l'augmentation des crédits ainsi que le total des instituteurs nommés en surnombre.

HOOFDSTUK IV.

Bespreking van de begroting per secties.

I. Lager onderwijs.

a) Rijkskostscholen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben.

Een commissielid merkt op dat de uitgaven ten gunste van de Rijkskostscholen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben aanzienlijk verhoogd werden, terwijl de toelagen ten gunste van de aangenomen kostscholen ongewijzigd zijn gebleven. Hij vraagt dat het Bestuur er zou voor zorgen dat een juiste verhouding in acht wordt genomen tussen de twee sectors, gezien de onderhoudsuitgaven, enz., gestegen zijn zowel aan de ene als aan de andere kant.

Hij zou graag vernemen of het krediet waarvan sprake in artikel 3-2, uitsluitend bestemd is voor het personeel, en, zo ja, of de aanzienlijke verhoging die er in voorkomt wordt verantwoord door een aangroei van het aantal ingeschreven leerlingen. Dit lid verklaart dat hij van zins is dienaangaande een amendement in te dienen, doch dat hij het slechts zou doen indien de Minister, na onderzoek, het probleem niet zou kunnen herzien.

b) Door het Departement uitgegeven publicaties (art. 11-1).

Hetzelfde lid vroeg dienaangaande om uitleg en de Minister las de verantwoording voor van het amendement dat bij de Senaat werd ingediend. Hieruit blijkt dat de kredietverhoging te wijten is aan het drukken van een nieuwe uitgave van het « Leerplan voor de lagere school ».

c) Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten (art. 22-1 en 2).

Hetzelfde lid vraagt dat de verdeling van de voor 1956 uitgetrokken kredieten onder de gemeentelijke scholen enerzijds en de aangenomen en aanneembare scholen anderzijds ook zou geschieden wat betreft de voor 1955 aangevraagde kredieten en de vermoedelijke uitgaven voor het dienstjaar 1954.

d) Globale verhoging van de toelagen.

Hetzelfde lid verzoekt tevens nadere uitleg over de verhoging van de toelagen, die 53,000,000 frank bedraagt. Is die verhoging verantwoord door een aangroei van het aantal leerlingen of wegens een toeneming van het aantal leerkrachten ? Spreker merkt op dat gedurende de laatste tien jaren het aantal onderwijzers met nagenoeg 5,000 eenheden is toegenomen, en dat van de leerlingen met zowat 120,000 eenheden. Die laatste verhoging brengt de schoolbevolking opnieuw op het peil van 1939. Daaruit leidt hij af dat de aangroei van het aantal leerkrachten in hoofdzaak te wijten is aan het feit, dat enerzijds onderwijzers, wier klasse het bevolkingsminimum niet bereikt, in dienst blijven en dat anderzijds, naast die reeds onvoldoende bevolkte klassen, nieuwe klassen worden ingericht waarvoor men nieuwe titularissen aanstelt. Spreker vraagt een nauwkeurige verantwoording van de kredietverhoging, en mededeling van het totaal aantal overtuigende onderwijsersbenoemingen.

2. Enseignement normal

Un membre fait observer qu'à l'article 22-1 on a omis de ventiler les crédits entre, d'une part, les écoles communales et, d'autre part, les écoles adoptées et adoptables, ainsi qu'il a été fait à l'article correspondant de la section relative à l'enseignement primaire. Il demande qu'on y ajoute également les précisions qu'il a formulées lors de l'examen de cette dernière section.

3. Enseignement moyen.

Rémunérations et indemnités (art. 3-2).

Un membre a posé la question de savoir si l'augmentation des crédits, de l'ordre de 84.000.000 de francs, comprend les sommes nécessaires à la normalisation des traitements des instituteurs des sections préparatoires annexées aux établissements de l'Etat, vis-à-vis de ceux des instituteurs communaux fonctionnant dans la même commune.

En effet, ces deux catégories d'instituteurs remplissent les mêmes fonctions et ont des charges identiques. Il rappelle le projet de loi déposé en ce sens par le précédent Gouvernement et voudrait connaître quelle est la position du Gouvernement actuel à ce sujet.

Le Gouvernement ou la majorité de ses membres ne sont-ils pas disposés à déposer un amendement qui donnerait satisfaction aux intéressés ? Il vaudrait mieux que l'initiative parte du Gouvernement plutôt que de l'opposition afin de dépolitisier le problème. Si le Gouvernement reste en défaut, l'opposition se verra contrainte d'agir.

Elargissant le problème des rémunérations, un commissaire déclare qu'il ne s'agit pas seulement du statut des instituteurs de l'Etat, mais aussi de celui du régent et des inspecteurs de l'enseignement primaire.

4. Enseignement supérieur.

1. Recherche scientifique. Subvention (art. 22-8).

Un membre a demandé qu'on lui communique la liste des organismes bénéficiaires. Il a ajouté que l'octroi d'une subvention à certains centres ne peut pas devenir une tradition mais doit se justifier d'une façon permanente par leurs activités. Il estime aussi que les subventions ne peuvent être accordées aux dépens d'autres initiatives d'un intérêt égal, voire même supérieur.

2. Subventions aux candidats au titre d'agrégé de l'enseignement supérieur (art. 22-23).

Le même membre a demandé à ce sujet quel système d'encouragement M. le Ministre envisage. S'agit-il d'accorder des bourses aux étudiants qui se préparent à l'agrégation pour l'enseignement supérieur ou d'une intervention dans les frais de publication de leur thèse. Il se déclare partisan d'accorder aux intéressés des bourses parce que le moment où ils peuvent demander une bourse au « Fonds National de la Recherche Scientifique » — bourses dont le nombre est par ailleurs limité — ne coïncide pas toujours avec la fin de la thèse. Il souhaite soit un accroissement du crédit prévu à l'article 22-23, soit une augmentation des subventions accordées au Fonds National de la Recherche Scientifique.

5. Enseignement technique.

Après avoir réitéré une question qu'il avait déjà posée antérieurement en ce qui concerne le nombre d'établissements qui ont été pris en charge par l'Etat au cours des années 1954 et 1955 (voir à l'annexe), un membre a con-

2. Normaalonderwijs.

Een lid merkt op dat bij artikel 22-1, verzuimd werd de verdeling van de kredieten aan te geven onder de gemeentescholen enerzijds, en de aangenomen en aanneembare scholen anderzijds, zoals werd gedaan bij het overeenkomstig artikel van de sectie lager onderwijs. Hij vraagt tevens dat de nadere gegevens er aan worden toegevoegd, die hij heeft gevraagd bij de besprekking van laatstgenoemde sectie.

3. Middelbaar onderwijs.

Bezoldigingen en vergoedingen (art. 3-2).

Een lid vraagt of de kredietverhoging, ten belope van 84.000.000 frank, de bedragen omvat, nodig voor de normalisering van de wedden der onderwijzers in de voorbereidende afdelingen, verbonden aan de Rijksinrichtingen, ten opzichte van die der gemeentelijke onderwijzers die in dezelfde gemeente hun ambt uitoefenen.

Die twee categorieën onderwijzers vervullen immers dezelfde functie en gelijkaardige taken. Hij herinnert aan het wetsontwerp, in die zin door de vorige Regering ingediend, en wenst de houding van de huidige Regering dien-aangaande te kennen.

Is de Regering of de meerderheid van haar leden niet bereid een amendement voor te stellen, waarbij aan de betrokkenen voldoening wordt geschenken ? Het ware verkeerslijker dat het initiatief van de Regering uitging, en niet van de oppositie, ten einde aan het probleem zijn politiek karakter te ontnemen. Blijft de Regering in gebreke, dan zal de oppositie zich genoopt zien zelf een voorstel te doen.

Het probleem der bezoldigingen verruimend, verklaart een commissielid dat het hier niet alleen het statuut van de Rijksonderwijzers geldt, maar ook dat van de regenten en van de inspecteurs bij het lager onderwijs.

4. Hoger onderwijs.

1. Wetenschappelijk onderzoek. — Toelage (art. 22-8).

Een lid verzocht om mededeling van de lijst der begunstigde organismen. Hij voegde er aan toe dat het verlenen van een toelage aan sommige centra geen traditie mag worden maar op bestendige wijze door hun activiteiten moet verantwoord zijn. Hij is eveneens van mening dat de toelagen niet mogen verleend worden ten nadele van andere initiatieven van hetzelfde of zelfs van groter belang.

2. Toelagen voor de candidaten voor de titel van geaggregeerde van het hoger onderwijs (art. 22-23).

Hetzelfde lid vroeg in dit verband welk aanmoedigingssysteem de Minister op het oog heeft. Gaat het om het toekennen van beurzen aan de studenten die zich voorbereiden voor het aggregaat van het hoger onderwijs, of om een tussenkomst in de publicatiekosten van hun proefschrift. Hij is voorstander van het verlenen van beurzen aan de belanghebbenden, omdat het ogenblik waarop zij bij het « Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek » een beurs mogen aanvragen — beurzen waarvan het aantal trouwens beperkt is — niet altijd samenvalt met de voltooiing van hun proefschrift. Hij wenst dat het krediet van artikel 22-23 zou worden verhoogd, m.a.w. dat de toelagen, verleend aan het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, zouden worden vermeerderd.

5. Technisch onderwijs.

Na een vraag te hebben herhaald die hij reeds vroeger had gesteld in verband met het aantal inrichtingen dat in de jaren 1954 en 1955 door de Staat ten laste werd genomen (zie bijlage), stelde een lid vast dat de huidige

staté qu'il n'est pas possible de maintenir la « congélation » actuelle pour l'enseignement libre. Certains de ces établissements qui ont ou n'ont pas bénéficié du régime de la pré-agréation sur base de la législation antérieure, devront être admis aux subventions. Ce n'est pas parce que la politique du Gouvernement actuel n'est pas favorable à ce secteur qu'il faut maintenir indéfiniment leur non-agréation.

6. Beaux-arts.

1. Les Lettres Wallonnes (art. 22-8).

Un membre fait remarquer à propos de la subvention de 100.000 francs accordée aux Lettres Wallonnes, que ce poste spécial avait disparu du budget et qu'on l'a réintroduit d'une manière particulière. Il demande qu'un même montant soit octroyé aux Lettres Flamandes et aux Lettres Wallonnes, ainsi au sein de chaque région linguistique la littérature folklorique pourra se développer harmonieusement.

2. Réduction de diverses subventions.

Un membre attire l'attention sur les diverses réductions de crédit qui ont été opérées dans les secteurs de l'enseignement artistique et des beaux-arts. Par exemple : les conservatoires, les établissements d'architecture, les musées de l'Etat, etc. Personne, à son avis, ne peut justifier ces réductions qui risquent notamment de provoquer une déperdition du capital artistique national.

3. Subventions aux théâtres.

Un membre a demandé des explications au sujet de l'amendement déposé au Sénat en ce qui concerne les subventions à l'art dramatique. Il voudrait savoir quelle sera la part du Théâtre permanent de Comédie de Liège dans le cadre de la répartition de ces crédits. L'an dernier une subvention exceptionnelle de 1.000.000 de francs avait été allouée à ce théâtre qui est le seul d'expression française en province et qui n'obtient cependant que 5 % des subventions distribuées sur la base du statut. Il va de soi que dans ces conditions cet établissement se trouve dans l'impossibilité de couvrir ses frais de fonctionnement et aussi de soutenir la concurrence artistique avec les théâtres de la capitale. Il lui est également impossible de garantir à son personnel une rémunération et un standing permanents.

Répondant à cette intervention un autre membre a fait remarquer que si l'on consent aux théâtres de Wallonie des subventions spéciales, la formule initiale telle qu'elle a été fixée par le statut devrait être remise en cause.

Un troisième membre a émis le voeu de voir mettre sur un même pied l'Opéra royal Flamand d'Anvers et le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. On ne peut alléguer que ce dernier donne plus de représentations que l'autre; le nombre d'artistes attachés à l'un et à l'autre étant à peu près égal. En outre, le Théâtre d'Anvers comporte une école. Pour toutes ces raisons, il n'est plus justifié d'allouer au Théâtre de la Monnaie 16.000.000, des 36.000.000 millions disponibles contre 9.000.000 de francs au Théâtre d'Anvers. La ville d'Anvers ne pourra plus supporter longtemps cette charge, c'est pourquoi, étant donné que M. le Ministre n'a pas réussi à augmenter le crédit global pour les théâtres lyriques, ce membre insiste pour qu'on envisage d'admettre une nouvelle base de répartition.

Répondant à ces arguments d'ordre divers, M. le Ministre a constaté que l'arrêté du 12 mai 1952 a eu le mérite de l'expérience et qu'il verra, après de larges consultations, si une modification n'est pas nécessaire.

« bevriezing » voor het vrij onderwijs niet kan blijven voortduren. Sommige van die instellingen, die het voordeel van de vóórerkennung overeenkomstig de vroegere wetgeving hebben genoten of niet hebben genoten, zullen tot de toelagen moeten toegelaten worden. Het is niet omdat het beleid van de huidige Regering voor die sector niet gunstig is dat zij nooit moeten erkend worden.

6. Schone kunsten.

1. De Waalse Letteren (art. 22-8).

In verband met de toelage van 100.000 frank die aan de Waalse Letteren werd toegekend, merkt een lid op dat die post uit de begroting was verdwenen en er speciaal terug werd in opgenomen. Hij vraagt dat hetzelfde bedrag aan de Vlaamse en aan de Waalse Letteren zou worden toegekend. Aldus zal de folkloristische literatuur zich in ieder taalgebied op harmonieuze wijze kunnen ontwikkelen.

2. Vermindering van verschillende toelagen.

Een lid vestigt de aandacht op de vermindering van verschillende kredieten in de sectoren van het kunstonderwijs en van de schone kunsten, b.v. de conservatoria, de instellingen voor bouwkunst, de Rijksmusea, enz. Z.i. kan niemand die verminderingen, die o.m. een verval van 's lands kunstbezit dreigen te weeg brengen, verantwoorden.

3. Toelagen voor de schouwburgen.

Een lid vroeg uitleg over het amendement dat in de Senaat werd ingediend in verband met de toelagen voor de toneelkunst. Hij wenst te weten wat het aandeel van het Luikse « Théâtre permanent de Comédie » in het kader van de verdelingen van die kredieten zal zijn. Vorig jaar werd een uitzonderlijke toelage van 1.000.000 frank aan die schouwburg toegekend, die de enige Franstalige schouwburg in de provincie is en die nochtans slechts 5 % van de toelagen die op grond van het statuut werden uitgedeeld heeft gekregen. Het spreekt vanzelf dat die instelling in die omstandigheden haar werkingskosten niet kan bestrijken en op artistiek gebied niet kan concurreren met de schouwburgen van de hoofdstad. Daarenboven kan zij zo aan haar personeel onmogelijk een vaste bezoldiging en standing waarborgen.

Als antwoord op die opmerking, betoogt een ander lid dat indien men aan de Waalse schouwburgen speciale toelagen verleent, de oorspronkelijke formule, zoals zij in het statuut was vastgesteld, opnieuw ter sprake zou moeten gebracht worden.

Een derde lid wenst dat de Koninklijke Vlaamse Opera te Antwerpen en de Muntschouwburg te Brussel op dezelfde voet zouden geplaatst worden. Men mag niet beweren dat laatgenoemde meer voorstellingen geeft dan de andere; het aantal kunstenaars dat aan de ene en aan de andere instelling verbonden is, is ongeveer gelijk. Bovendien omvat de Opera te Antwerpen een school. Om al die redenen is het niet meer verantwoord aan de Muntschouwburg 16.000.000 op de 36.000.000 frank die beschikbaar zijn te kennen, tegenover 9.000.000 frank aan de Antwerpse Cöpéra. De stad Antwerpen kan die last niet langer dragen. Derhalve, aangezien de Minister er niet in geslaagd is het totale krediet voor de lyrische schouwburgen te verhogen, dringt hetzelfde lid aan opdat een nieuwe basis voor de verdeling zou worden aangenomen.

In zijn antwoord op die verschillende argumenten, stelde de Minister vast dat het besluit van 12 mei 1952 verdienstelijk is geweest als proefneming en dat hij, na in ruime kring adviezen te hebben ingewonnen, zal nagaan of een wijziging nodig is.

En ce qui concerne le problème très précis des crédits prévus au budget de 1956, M. le Ministre affirme qu'il était parvenu à obtenir une augmentation mais que, d'autre part, il avait constaté que sur base de l'arrêté précité de 1952 cette augmentation serait en majeure partie absorbée par les théâtres agréés, de telle sorte qu'il ne serait quasi rien resté pour les théâtres non agréés. Par ailleurs, il eut été extrêmement difficile de revenir sur le dit arrêté, attendu que les théâtres chargés de mission (Théâtre National, le Rideau de Bruxelles, le Théâtre du Parc) sont agréés jusqu'en 1957. C'est pourquoi il a fallu se décider à n'apporter aucun changement à la répartition des crédits telles qu'elle figurait aux exercices antérieurs.

La solution proposée et admise par le Sénat était donc de maintenir le même crédit pour les établissements agréés.

Restait alors la marge de 1,950,000 francs résultant pour les théâtres d'expression française de l'augmentation accordée dans le cadre du budget de 1956.

M. le Ministre s'en réfère ici à la justification de l'amendement dont il vient de faire état.

En ce qui concerne plus particulièrement le Théâtre du Gymnase à Liège, M. le Ministre insiste sur le fait que le crédit de 1,000,000 de francs accordé en 1955 était une subvention exceptionnelle. Il estime cependant que le crédit global qui sera accordé à ce théâtre sera de l'ordre de 1,000,000 de francs environ.

Un membre a fait remarquer à ce sujet que M. le Ministre n'obtiendrait pas l'accord sur ce point.

Le budget a été adopté par 12 voix contre 10.

**

Au cours de la dernière réunion, consacrée à l'approbation du rapport, un membre de la minorité a déposé un amendement libellé comme suit :

Section IV. — Enseignement moyen.

CHAPITRE I. — Dépenses d'administration générale.

Art. 3. — Rémunération du personnel actif et en disponibilité (y compris les rémunérations réduites du personnel temporaire accidenté en service) :

2. Etablissements d'enseignement moyen de l'Etat.

Porter le montant du crédit de :

« 1,429,177,000 francs »,

à :

« 1,499,177,000 francs ».

(Majoration de 20.000.000 de francs.)

JUSTIFICATION.

Cette majoration de 20.000.000 de francs doit permettre de porter, par arrêté royal, le traitement du personnel enseignant des sections préparatoires au niveau du traitement des instituteurs de l'enseignement primaire communal et libre.

Cet amendement a été repoussé par 8 voix contre 6, après qu'un membre de la majorité eût déclaré que cet amendement rencontre, sans doute, l'accord de tous, mais qu'il fallait faire confiance au Gouvernement pour résoudre cette question, en même temps que celle de la rémunération des régents et des inspecteurs de l'enseignement.

**

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. BRACOPS.

Le Président,
H. HEYMAN.

Wat betreft het welbepaald probleem van de op de begroting voor 1956 uitgetrokken kredieten bevestigt de Minister dat hij er in geslaagd was een verhoging te bekomen, doch dat hij anderzijds heeft vastgesteld dat, op grond van het voormelde besluit van 1952, deze verhoging grotendeels zou worden opgeslorpt door de erkende schouwburgen, zodat er om zeggens niets zou overgebleven zijn, voor de niet erkende schouwburgen. Anderzijds ware het uiterst moeilijk geweest op voormeld besluit terug te komen, gezien de met een opdracht belaste schouwburgen (Nationaal Toneel, het « Rideau de Bruxelles », de Parkschouwburg) erkend zijn tot in 1957. Dit is de reden waarom men ertoe moet besluiten geen wijziging aan te brengen in de verdeling van de kredieten zoals deze voorkwam op de vorige begrotingen.

De voorgestelde en door de Senaat aanvaarde oplossing bestond derhalve in het behoud van hetzelfde krediet voor de erkende inrichtingen.

Bleef alsdan de marge van 1,950,000 frank voortvloeiende, voor de Franstalige schouwburgen, uit de in het kader van de begroting voor 1956 toegekende verhoging.

De Minister verwijst hierbij naar de verantwoording van het amendement waarvan hij zo pas gewag had gemaakt.

Wat meer in het bijzonder het « Théâtre du Gymnase » te Luik betreft, dringt de Minister aan op het feit dat het in 1955 toegestane krediet van 1,000,000 frank een uitzonderlijke toelage was. Hij meent echter dat het globaal krediet dat aan die schouwburg zal worden toegekend, 1,000,000 frank zal bedragen.

Een commissielid merkt in dit verband op, dat de Minister over dit punt geen akkoord zou kunnen bekomen.

De begroting werd met 12 tegen 10 stemmen aangenomen.

**

Tijdens de laatste vergadering, gehouden met het oog op de goedkeuring van het verslag, diende een lid van de minderheid een amendement in, dat als volgt luidde :

Sectie IV. — Middelbaar onderwijs.

HOOFDSTUK I. — Uitgaven van algemeen bestuur.

Art. 3. — Bezoldigingen van het actief en ter beschikking gesteld personeel (met inbegrip van de verminderde bezoldigingen van het tijdelijk personeel in dienst door werkongeval getroffen) :

2. Rijksinrichtingen voor middelbaar onderwijs.

Het bedrag van het krediet brengen van :

« 1,429,177,000 frank »,

op :

« 1,499,177,000 frank ».

(Verhoging met 20.000.000 frank.)

VERANTWOORDING.

Die verhoging met 20.000.000 frank moet het mogelijk maken de wedden van de leerkrachten in de voorbereidende afdelingen bij koninklijk besluit te brengen op het peil van de wedden der onderwijzers bij het gemeentelijk en bijzonder lager onderwijs.

Dit amendement werd met 8 tegen 6 stemmen verworpen, nadat een lid van de meerderheid had verklaard dat iedereen ongetwijfeld met dit amendement kan instemmen, maar dat het aan de Regering dient overgelaten die kwestie op te lossen, samen met die van de wedde der regenten en der inspecteurs van het onderwijs.

**

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. BRACOPS.

De Voorzitter,
H. HEYMAN.

QUESTIONS ET REPONSES.

Enseignement primaire.

QUESTION.

Nominations d'instituteurs.

Un certain nombre d'instituteurs de l'enseignement primaire communal et libre attendent leur nomination.

Cette régularisation tardera-t-elle encore ou est-elle imminente ?

RÉPONSE.

Cette nomination ne peut intervenir aussi longtemps que la population ne justifie pas l'attribution du subside à titre définitif.

QUESTION.

Population scolaire. — Statistique pour 1955-1956.

Est-il possible d'obtenir à l'heure actuelle les statistiques relatives à la population scolaire de l'enseignement gardien et primaire pour l'exercice 1955-1956 ?

RÉPONSE.

Non.

QUESTION.

Écoles gardiennes et subsides-traitements

De nombreuses écoles gardiennes ont été avisées que les subsides-traitements n'étaient accordés que pour le premier trimestre de l'année scolaire 1955-1956. C'est une innovation.

Dans une école gardienne de 4 classes, la moyenne des présences doit être de 120.

Au mois de septembre 1955, il y avait en moyenne 130 présents;
Au mois d'octobre 1955, il y avait en moyenne 125 présents;
Au mois de novembre 1955, il y avait en moyenne 122 présents;
Au mois de décembre 1955, il y avait en moyenne 109 présents;
Au mois de janvier 1956, il y avait en moyenne 80 présents;
Au mois de février 1956, il y avait en moyenne 65 présents;
(période de froid rigoureux)

Supposons qu'il y ait au mois de mars 115 présents;
avril 126 présents;
mai 138 présents;
juin 142 présents.

Paiera-t-on dans ce cas le personnel enseignant pour toute l'année ?

RÉPONSE.

Cette façon de procéder en ce qui concerne l'attribution des subventions aux écoles gardiennes n'est pas nouvelle.

Au reste, si après un certain laps de temps il apparaît que la fréquentation moyenne d'une école gardienne est de nouveau suffisante pour pouvoir réglementairement bénéficier d'un subside qui n'aurait plus été accordé le premier trimestre, celui-ci sera restitué.

A cette fin, la direction scolaire peut toujours introduire une nouvelle demande de subside.

VRAGEN EN ANTWOORDEN.

Lager onderwijs.

VRAAG.

Onderwijzersbenoemingen.

Een zeker aantal onderwijzers uit het gemeentelijk en het vrij lager onderwijs wachten op hun benoeming.

Zullen ze nog lang moeten wachten of is hun benoeming in het verschiet ?

ANTWOORD.

Ze kunnen niet benoemd worden zolang de definitieve toekenning van de toelagen niet gerechtvaardigd is door het getal leerlingen.

VRAAG.

Schoolbevolking. — Statistiek voor 1955-1956.

Is het mogelijk thans de statistieken te kennen omtrent de schoolbevolking in het lager onderwijs en in de bewaarscholen voor het dienstjaar 1955-1956 ?

ANTWOORD.

Neen.

VRAAG.

Bewaarscholen en wedde-subsidies.

Vele bewaarscholen kregen bericht dat de wedde-subsidies slechts toegekend werden voor het eerste trimester van het schooljaar 1955-1956. Dit is nieuw.

In een bewaarschool met 4 klassen moet de gemiddelde schoolbijwoning 120 zijn.

In de maand september 1955 waren er gemiddeld 130 aanwezig;
In de maand oktober 1955 waren er gemiddeld 125 aanwezig;
In de maand november 1955 waren er gemiddeld 122 aanwezig;
In de maand december 1955 waren er gemiddeld 109 aanwezig;
In de maand januari 1956 waren er gemiddeld 80 aanwezig;
In de maand februari 1956 waren er gemiddeld 65 aanwezig; (zeer strenge koude)

Veronderstellen wij dat er voor maart 115 aanwezig zijn;
april 126 aanwezig zijn;
mei 138 aanwezig zijn;
juni 142 aanwezig zijn.

Wordt alsdan de bedoelde leerkracht gedurende gans het schooljaar betaald ?

ANTWOORD.

Deze wijze van toekenning der toelagen aan de bewaarscholen is niet nieuw.

Indien overigens na een zeker tijdsverloop moest blijken dat het gemiddeld bezoek van een bewaarschool opnieuw voldoende is gestegen om, in reglementair opzicht, een na het eerste trimester ingehouden subsidie terug te geven, zal zulks geschieden.

Daartoe mag het schoolbestuur steeds een nieuwe aanvraag indienen.

QUESTION.*Enseignement primaire et subsides.*

Une commune déterminée a désigné un instituteur spécial pour le 4^e degré. Il y a dans cette commune quatre classes du troisième degré avec un total de 122 élèves. En vertu de la réglementation, il y a une classe de plus qu'il n'en faut pour permettre la désignation d'un instituteur spécial à horaire complet. L'autorité communale nomme un instituteur définitif en qualité d'instituteur spécial et sollicite un subside-traitement du Département. Le Ministère de l'Instruction Publique doit accorder cette rémunération mais n'a rien fait savoir jusqu'à ce jour.

La Députation permanente suspend la nomination parce que le Département n'a pas donné son autorisation.

Dans l'enseignement primaire, existe la situation suivante. Lorsque, conformément à l'arrêté royal régissant les minima de population scolaire, il y a suffisamment d'élèves, l'autorité scolaire demande si elle peut procéder à la désignation d'un instituteur. Le Département ne répond pas. Entretemps, la classe fonctionne déjà depuis 5 ou 6 mois et finalement arrive l'avis que l'on peut procéder à la désignation. L'autorité scolaire se fonde sur l'arrêté royal et procéde à la nomination. La Députation permanente sollicite l'autorisation du Département de l'Instruction Publique. Cette autorisation ne peut être produite que plusieurs mois après le début de l'année scolaire. Un exemple : il y a dans une commune 320 élèves. L'autorité scolaire demande de pouvoir nommer, pour le 1^{er} septembre 1955, un directeur non-titulaire de classe. L'autorisation n'est donnée que fin janvier. M. le Ministre ne pense-t-il pas qu'en ce qui concerne l'enseignement primaire de profundes modifications sont nécessaires en matière d'octroi de subsides ?

RÉPONSE.

a) L'article 23 de la loi organique de l'enseignement primaire stipule que l'Etat alloue chaque année les subsides. Il en découle que la situation de la plupart des écoles primaires et gardiennes subventionnées doit faire l'objet d'une révision annuelle. Ce fait influe sur la situation financière de milliers de membres du personnel enseignant.

b) Toutes les écoles rouvrent au début de septembre de sorte que tout le travail administratif surgit à la même période.

c) Suivant la loi du 14 août 1948, le déplacement des élèves d'une école à l'autre peut encore se produire au cours du mois suivant le commencement de l'année scolaire. Il en résulte que les statistiques annuelles relatives à la population scolaire, servant de base à la détermination des subsides, ne peuvent parvenir à l'Administration de l'enseignement primaire que vers le 15 octobre. À partir de ce moment seulement, peut commencer le travail concernant l'octroi des subsides.

d) L'arrêté du Régent du 20 mars 1950, modifiant celui du 16 décembre 1948, réglementant la compétence de l'Inspection des Finances oblige l'administration à soumettre à l'avis de cette Inspection toute dépense pour des classes et emplois nouveaux ainsi que l'octroi de subsides extraordinaires alloués pour des motifs pédagogiques par dérogation à la réglementation existante. Il en va de même pour les subventions accordées à titre provisoire au cours de l'année scolaire précédente.

e) Au surplus, l'autorité locale ou privée organise elle-même les écoles subventionnées et nomme le personnel enseignant. Pour ces raisons, d'une part, elle assume la responsabilité en matière de traitements des instituteurs et, d'autre part, l'Etat ne possède pas au préalable les renseignements nécessaires pour pouvoir prendre une décision immédiatement. Les autorités scolaires prennent souvent des mesures en contradiction avec la loi et aux règlements et introduisent souvent des dossiers qui ne sont pas complètement en ordre.

Toutes ces circonstances provoquent inévitablement un retard administratif, bien que les services intéressés s'efforcent d'éviter celui-ci. Au début de la présente année scolaire, j'ai essayé entre autres de gagner du temps en remplaçant les dépêches qui nécessitent beaucoup de temps par des formulaires imprimés d'avance.

Je ne perds pas cette affaire de vue et tenterai de hâter encore la fixation des subventions de l'Etat.

QUESTION.*Personnel enseignant non encore rémunéré.*

M. le Ministre voudrait-il me dire combien de membres du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes n'ont pas encore été rémunérés pour la période de septembre 1954 à décembre 1954.

Combien de membres du corps enseignant en service depuis le 1^{er} septembre 1955 n'ont pas encore été rémunérés ou, plus exactement : pour combien d'entre eux n'avait-il pas encore été établi d'assignation au 1^{er} février 1956 ?

VRAAG.*Lager onderwijs en subsidies.*

Door een bepaalde gemeente werd een speciale leermeester aangesteld voor de 4^e graad. Er zijn in die gemeente vier vierde graad-klassen met in het totaal 122 leerlingen. Volgens de reglementering is er een klas meer dan vereist om een speciaal leermeester met volledige opdracht aan te stellen. De gemeenteoverheid benoemt een definitieve leekracht als speciale leermeester en doet aanvraag voor de weddesubsidie aan het Departement. Het Ministerie van Openbaar Onderwijs moet deze bezoldiging toestaan doch heeft tot op heden niets laten weten.

De Bestendige Deputatie schorst de benoeming omdat er geen toe-lating gegeven werd door het departement .

In het Lager Onderwijs bestaat volgende toestand. Wanneer er leerlingen genoeg zijn volgens het koninklijk besluit dat de minimum schoolbevolking regelt, vraagt de schooloverheid of zij een leekracht mag aanstellen. Het departement antwoordt niet. Ondertussen is de klas reeds 5 à 6 maanden bezig en eindelijk komt het bericht dat men mag aanstellen. De schooloverheid steunt op het koninklijk besluit en stelt aan. De Bestendige Deputatie vraagt de toelating van Openbaar Onderwijs. Deze kan pas verschillende maanden na de aanvang van het schooljaar getoond worden. Een voorbeeld : In een gemeente zijn 320 leerlingen. De schooloverheid vraagt om een bestuurder zonder klas aan te stellen van 1 september 1955 af. Pas eind januari werd de toelating gegeven. Meent de Heer Minister niet dat er voor het Lager Onderwijs grondige wijzigingen nodig zijn voor het toekennen van de subsidies ?

ANTWOORD.

a) Artikel 23 van de wet tot regeling van het lager onderwijs beschikt dat de toelagen elk jaar door de Staat verleend worden. Daaruit vloeit voort dat de toestand van bijna al de gesubsidieerde lagere scholen en bewaarscholen jaarlijks dient herzien, wat zijn weerslag heeft op de geldelijke toestand van duizenden leekrachten.

b) De scholen heropenen allen begin september, zodat gans het administratief werk zich op hetzelfde tijdstip voordeert.

c) Krachtens de wet van 14 augustus 1948 mag de overgang van leerlingen van de ene naar de andere school nog geschieden na verloop van één maand volgend op de aanvang van het schooljaar. Zulks heeft echter tot gevolg dat de jaarlijkse bevolkingsstatistiek van de scholen, op grond waarvan de toelagen vastgesteld worden, pas op 15 oktober bij het bestuur van het lager onderwijs kan toekomen. Het is slechts op dat tijdstip dat met het toekennen der subsidies kan worden aangevangen.

d) Het besluit van de Regent dd. 20 maart 1950 tot wijziging van dat van 16 december 1948, houdende regeling van de ambtsbevoegdheden der Inspectie van Financiën legt aan de administratie de verplichting op om elke uitgave voor nieuwe klassen of ambten, alsnogde elke toekenning van extra-toelagen vereend om pedagogische redenen in afwijking van de bestaande reglementatie, voor advies aan voormelde Inspectie te onderwerpen. Hetzelfde geldt voor de toelagen welke het vorig schooljaar voorlopig werden verleend.

e) Verder is het de plaatselijke of de private schooloverheid die de gesubsidieerde scholen inricht en het leerpersoneel benoemt. Daardoor is enerzijds deze overheid verantwoordelijk voor de wedde der leekrachten, maar beschikt anderzijds de Staat niet vooraf over alle vereiste inlichtingen om onmiddellijk een beslissing te nemen. De door de schooloverheden getroffen maatregelen zijn trouwens vaak strijdig met de wet en reglementen en de door de schoolbesturen ingezonden dossiers zijn heel dikwijls niet in orde.

Al die omstandigheden veroorzaken onvermijdelijk een administrative vertraging, hoe de betrokken diensten zich ook inspannen om zulks te verhelpen. Met het lopend schooljaar heb ik ten andere getracht tijd te winnen door de tijdrovende dienstbrieven te vervangen door van te voren gedrukte formulieren.

Ik verlies deze aangelegenheid niet uit het oog en ik zal trachten de vaststelling van de staatstoelagen steeds te vervroegen.

VRAAG.*Leekrachten nog niet betaald.*

Zou de heer Minister mij gelieven te zeggen hoeveel leekrachten van het lager- en bewaarschoolonderwijs nog niet betaald werden voor de periode van september 1954 tot december 1954 ?

Hoeveel leekrachten in dienst van 1 september 1955 af er nog niet betaald werden, om precies te zijn : voor dewelke nog geen assignatie was geschreven op 1 februari 1956 ?

RÉPONSE.

Période de septembre à décembre 1954.

La loi par laquelle ont été alloués les crédits supplémentaires pour les dépenses relatives à l'année 1954 a paru au *Moniteur belge* du 24 février 1956. Tous les arriérés de traitement pour l'année 1954 et les exercices antérieurs seront donc mis en liquidation avant le 31 mars 1956.

Année 1955.

Il reste 473 membres du personnel enseignant à rétribuer car l'examen concernant l'allocation des subsides n'a pas encore pu être achevé du fait de toutes sortes de difficultés d'ordre administratif.

De plus, il n'a pas été possible de liquider le traitement de 236 agents parce que les intéressés n'ont pas encore introduit de dossier ou n'ont fourni qu'un dossier incomplet.

QUESTION.

Personnel enseignant. — Nominations provisoires.

Nous constatons que dans la plupart des écoles où de nouveaux instituteurs ont été désignés dans l'enseignement primaire, ces instituteurs ont été provisoirement subventionnés. Le nombre d'élèves requis ayant été largement dépassé, l'autorité communale a procédé à une nomination définitive en se basant sur l'article 27 de la loi organique. Cet article oblige l'autorité communale à désigner un titulaire dans les trois mois. Pourquoi M. le Ministre de l'Instruction Publique reconnaît-il cette nomination comme provisoire ?

Peut-être la réponse sera-t-elle : par mesure de prudence, parce que nous devons attendre l'évolution de la population scolaire au cours des prochaines années. Nous ne trouvons cette interprétation dans aucune disposition légale.

On pourrait aussi objecter : « Le Ministre octroie la subvention d'année en année ». Depuis l'instauration de ce système dans l'enseignement primaire et l'arrêté royal du 29 décembre 1928, il a toujours été accordé des subventions définitives lorsque le nombre d'élèves requis était atteint.

J'ai l'impression qu'à diverses reprises des interprétations différentes ont été données d'après les ministres successifs et d'après les différents fonctionnaires de l'administration. Ne conviendrait-il pas de prendre une mesure légale en vue de mettre fin à toute discussion ?

RÉPONSE.

La loi du 10 juin 1937 tendant à l'organisation complète de l'enseignement officiel et l'article 15 de la loi scolaire fixent les conditions que doivent remplir les écoles libres pour pouvoir bénéficier des subsides de l'Etat, des provinces ou des communes.

Par ailleurs, les arrêtés royaux des 29 et 31 décembre 1928 tels qu'ils ont été modifiés ultérieurement fixent la population minimum permettant d'obtenir les subventions.

Du fait qu'en vertu de l'article 23 de la loi organique de l'enseignement primaire les subsides sont accordés annuellement, ceux-ci ne sont donc jamais, en principe, accordés à titre définitif.

Si une école ou une nouvelle classe, tant de l'enseignement communal que de l'enseignement libre,

a) ne réunit pas encore complètement les conditions pour obtenir le subside de l'Etat par exemple pour des raisons ayant trait à l'organisation matérielle, au plan d'études, à l'horaire des cours ou aux diplômes du personnel enseignant;

b) ou si le nombre minimum réglementaire d'élèves n'est dépassé que de justesse et que les prévisions sont défavorables;

c) ou s'il s'agit d'une nouvelle classe ou d'un nouvel emploi dont la viabilité doit encore être démontrée;

il est normal et logique que les subventions de l'Etat ne soient accordées qu'à titre provisoire, en attendant que l'avenir fasse apparaître si les subsides pour les classes ou emplois envisagés peuvent ou non être alloués sans restriction.

En ce qui concerne l'article 27 de la loi organique, en vertu duquel le conseil communal doit, dans un délai de trois mois, pourvoir tout emploi devenu vacant d'un titulaire nommé à titre définitif, il est à remarquer que le Département n'en exige pas l'application lorsque la classe n'est reconnue par l'Etat qu'à titre provisoire.

Cette disposition légale a, en fait, pour but d'empêcher une commune de nuire à la bonne organisation de ses écoles, en négligeant de pourvoir les emplois vacants du personnel nécessaire.

ANTWOORD.

Tijdsvak september-december 1954.

De wet waarbij de bijkredieten voor uitgaven met betrekking tot het jaar 1954 worden toegekend is in het *Belgisch Staatsblad* van 24 februari 1956 verschenen. Alle achterstallige wedden voor het jaar 1954 en vorige dienstjaren zullen dan ook in betaling gesteld worden vóór 31 maart 1956.

Jaar 1955.

Er blijven 473 leerkrachten te bezoldigen omdat het onderzoek in verband met de toegeving der subsidies, wegens allerlei administratieve moeilijkheden nog niet kan beëindigd worden.

Verder was het niet mogelijk de wedde van 236 leerkrachten uit te betalen om reden dat de belanghebbenden nog geen dossier hebben ingediend of er stukken aan ontbraken.

VRAAG.

Leerkrachten. — Voorlopige benoemingen.

Wij stellen vast dat in de meeste scholen waar nieuwe leerkrachten werden aangesteld in het lager onderwijs, de leerkrachten voorlopig werden gesubsidieerd. Door de gemeenteoverheid werd, omdat het vereiste aantal leerlingen merkbaar werd overschreden een definitieve benoeming gedaan, steunend op artikel 27 van de organieke wet. Dit artikel verplicht de gemeenteoverheid een bepaalde titularis aan te stellen binnen drie maanden. Waarom erkent de Minister van Openbaar Onderwijs de benoeming als voorlopig ?

Misschien zal het antwoord houden : uit voorzichtigheid, omdat wij de evolutie van de schoolbevolking voor de volgende jaren moeten afwachten. Deze interpretatie vinden wij in geen enkele wettelijke beschikking.

Een andere opmerking kan zijn : « De Minister kent de toelage toe van jaar tot jaar ». Van bij de aanvang van het systeem in het lager onderwijs en het koninklijk besluit van 29 december 1928 werden er steeds definitieve toelagen toegekend wanneer het aantal leerlingen in orde was.

Ik heb de indruk dat er herhaaldelijk andere interpretaties gegeven worden volgens de verschillende ministers en ook volgens de verschillende beambten van de administratie. Zou het niet goed zijn een wettelijke beschikking te treffen om alle discussies op te heffen ?

ANTWOORD.

De wet van 10 juni 1937 regelt de volledige inrichting van het officieel onderwijs en artikel 15 van de schoolwet bepaalt de voorwaarden welke de vrije scholen moeten vervullen om de toelagen van de Staat, de provincie of de gemeente te kunnen genieten.

Verder stellen de koninklijke besluiten van 29 en 31 december 1928, zoals ze door latere besluiten werden gewijzigd, de minimumbevolking vast tot het bekomen van de staatstoelagen.

Door het feit dat, op grond van artikel 23 der wet tot regeling van het lager onderwijs, de subsidies van jaar tot jaar worden toegekend, worden deze, in principe, nooit definitief verleend.

Wanneer nu een school of een nieuwe klasse zowel van het gemeentelijk als van het vrij onderwijs :

a) de voorwaarden tot subsidiëring nog niet volledig vervult bv. in verband met de materiële inrichting, het leerplan, de uurroosters of het diploma van de leerkracht;

b) of wanneer het reglementair minimumaantal leerlingen maar amper overschreden is en de vooruitzichten ongunstig zijn;

c) of wanneer het een nieuwe klasse of een nieuw ambt betreft waarvan de leefbaarheid in de toekomst nog moet bewezen worden;

dan is het maar normaal en logisch dat de Rijkstoelagen slechts voorlopig worden toegestaan in afwachting dat de toekomst zal uitzmaken of de subsidies voor de bedoelde klassen en ambten al dan niet zonder voorbehoud kunnen toegestaan worden.

Wat de toepassing van artikel 27 van de organieke wet betrifft, naar luid waarvan de gemeenteraad binnen drie maanden een bepaalde titularis in een openstaande plaats moet benoemen, dient er opgemerkt, dat het Departement de toepassing van deze beschikking niet eist, wanneer de klasse slechts voorlopig door de Staat is erkend.

Bedoelde wettelijke beschikking heeft feitelijk tot doel een gemeente te verhinderen de goede gang van haar scholen te belemmeren of te schaden door te verworpen het nodige personeel in de openstaande plaatsen aan te stellen.

QUESTION.*Ecole mixtes.*

Beaucoup a déjà été dit au sujet de la question des écoles mixtes. Toutes les écoles visées ont, en fait, toujours été mixtes. Sans avertissement préalable, il est actuellement notifié à de nombreuses écoles qu'un membre du personnel ne sera pas rémunéré à cause du caractère d'école mixte. Pourquoi les autorités scolaires n'ont-elles pas été averties avant le début de l'année scolaire 1955-1956 ?

Dans les « Questions et Réponses », numéro 12 du 14 février, il a été répondu à M. Wirix qu'une exception avait été faite pour Herfelingen parce qu'une mère ne désirait pas confier ses enfants à l'école communale pour filles desservie par des sœurs. C'est la raison pour laquelle ces enfants sont admis à l'école communale pour garçons.

Lorsque dans une commune à écoles libres, une mère, pour une raison quelconque, ne désire pas envoyer ses enfants à l'école pour garçons ou pour filles, ces raisons sont-elles prises en considération ? Quelles sont les normes observées pour de telles interprétations ? Les motifs nous paraissent tellement subjectifs.

La loi impose l'obligation scolaire et les parents ont le libre choix de l'école. L'école ne peut même pas refuser les élèves. Punira-t-on maintenant ces écoles, sur lesquelles se porte le choix des parents, puisqu'elles doivent nommer un instituteur qui ne sera pas payé ? Parfois on sert l'argument que cela se fait afin d'économiser un subside. En a-t-on des preuves ? Car cette accusation ne peut être admise sans plus.

RÉPONSE.

Dans les écoles réellement mixtes, aussi bien les garçons que les filles entrent d'ailleurs en ligne de compte pour la détermination des subSIDes publics.

Un cas exceptionnel s'est présenté à l'école communale de Herfelingen. Si pareil cas se produisait aussi dans une école libre, il serait résolu dans le même sens, d'autant plus que des dizaines de cas exceptionnels ont été favorablement tranchés pour les écoles libres.

Il existe des preuves qu'on veut sauvegarder un subside en plaçant quelques garçonnets dans la première année d'études d'une école pour filles.

QUESTION.*Cours de religion.*

Le poste « enseignement primaire » prévoit une somme de 1.750.000 francs pour les cours de religion des divers cultes. J'aimerais savoir sur quelle base est rémunéré ce personnel ? A-t-on également prévu des augmentations de traitement périodiques ?

RÉPONSE.*Art. 22-3. -- Enseignement primaire.*

La rémunération des délégués des ministres du culte chargés des cours de religion et de morale dans les écoles primaires communales est réglée par l'arrêté royal du 22 février 1936 (*Moniteur* n° 83-84 des 23 et 24 mars 1936) qui dispose que ces personnes peuvent prétendre à une indemnité calculée à raison de 3 % par heure hebdomadaire de cours du traitement de base des institutrices primaires laïques célibataires.

En vertu des dispositions des articles 1 et 2 de la loi du 30 juin 1951 (*Moniteur* du 29 juillet suivant) modifiant l'article 29 de la loi scolaire, le montant du traitement annuel initial des instituteurs et institutrices primaires est fixé à 56.400 francs dans les communes de 100.000 habitants et moins et à 57.840 francs dans celles de plus de 100.000 habitants. Les communes constituant les agglomérations bruxelloise, anversoise, liégeoise, gantoise et carolorégienne, ainsi que la ville d'Ostende, sont comprises dans la catégorie de plus de 100.000 habitants.

Il en résulte que, depuis le 1^{er} janvier 1951, l'indemnité par heure de cours à allouer aux délégués dont il s'agit s'établit comme suit :

Communes de 100.000 habitants et moins :

56.400 francs \times 3 %

= fr. 42.30.

40 (nombre de semaines de cours par année scolaire)

VRAAG.*Gemengde scholen.*

Er is reeds heel wat gezegd omtrent de kwestie van de gemengde scholen. Al de betrokken scholen zijn in feite steeds gemengd geweest. Zonder voorafgaande verwittiging krijgen vele scholen thans bericht dat een leerkracht niet zal bezoldigd worden omwille van het karakter van gemengde school. Waarom werden de betrokken schooloverneden niet verwittigd vóór de aanvang van het schooljaar 1955-1956 ?

In « Vragen en Antwoorden », nummer 12 van 14 februari, werd aan M. Wirix geantwoord dat er voor Herfelingen een uitzondering werd gemaakt omdat een moeder haar kinderen niet wenst toe te vertrouwen aan de gemeentemeisjesschool omdat er zusters staan. Vandaar dat de kinderen in aanmerking komen voor de gemeentejongensschool

Wanneer in een gemeente met vrije scholen een moeder verklaart dat ze om de een of andere reden haar kinderen niet wenst te sturen naar de jongens- of de meisjesschool, komen zij dan in aanmerking ? Welke zijn de normen voor zulke interpretaties ? De redenen lijken ons zo subjectief.

De Wet legt leerpligt op en de ouders hebben de vrije keuze van de school. De school mag zelfs de leerlingen niet weigeren. Worden nu die scholen gestraft die de keuze der ouders uitmaken, vermits zij een leerkracht moeten aanstellen die niet zal bezoldigd worden. Soms wordt het argument gebruikt dat het gedaan wordt om een subsidie uit te sparen. Heeft men daarvan bewijzen ? Want deze beschuldiging kan zo maar niet klakkeloos aanvaard worden.

ANTWOORD.

In de werkelijk gemengde scholen komen trouwens zowel de jongens als de meisjes in aanmerking voor het vaststellen van de Rijkstoelagen.

Te Herfelingen heeft zich in de gemeenteschoo' een uitzonderingsgeval voorgedaan. Moest een dergelijk buitengewoon geval zich eveneens in een vrije school voordoen, dan zou het in dezelfde zin worden opgelost, des te meer daar reeds tientallen van uitzonderingsgevallen voor de vrije scho'en gunstig werden beslecht.

Er bestaan bewijzen dat men door het plaatsen van enkele jongetjes in het eerste leerjaar van een meisjesschool een subsidie wil redden.

VRAAG.*Godsdienstlessen.*

De post lager onderwijs vermeldt een som van 1.750.000 frank voor het geven van godsdienstlessen voor de onderscheiden erediensten. Mag ik weten op welke basis dit personeel betaald wordt ? Zijn er ook periodieke wedeverhogingen voorzien ?

ANTWOORD.*Art. 22-3. — Lager onderwijs.*

De bezoldiging van de afgevaardigden der bedienaren van de erediensten, die belast zijn met het onderricht in de godsdienst en in de zedenleer aan de lagere gemeentescholen, wordt geregeld door het koninklijk besluit van 22 februari 1936 (*Staatsblad* n° 83-84 van 23 en 24 maart 1936). In dit besluit wordt bepaald dat bedoelde personen mogen aanspraak maken op een vergoeding berekend op de voet van 3 % per wekelijks lesuur van de basiswedde der ongehuwde wereldlijke lagere onderwijzeressen.

Krachtens het bepaalde in de artikelen 1 en 2 der wet van 30 juni 1951 (*Staatsblad* van 29 juli 1951), houdende wijziging van artikel 29 der schoolwet, is de jaarlijkse aanvangswedde der lagere onderwijzers en onderwijzeressen vastgesteld op 56.400 frank in de gemeenten met 100.000 inwoners en minder, en op 57.840 frank in de gemeenten met meer dan 100.000 inwoners. De gemeenten die deel uitmaken van de agglomeraties Brussel, Antwerpen, Luik, Gent en Charleroi, alsook de stad Oostende, behoren tot de categorie der gemeenten met meer dan 100.000 inwoners.

Hieruit vloeit dus voort dat, met ingang van 1 januari 1951, aan de afgevaardigden in kwestie, per lesuur een vergoeding wordt toegekend, als volgt :

Gemeenten met 100.000 inwoners en minder :

56.400 frank \times 3 %

= fr. 42.30.

40 (aantal weken les per schooljaar)

Communes de plus de 100.000 habitants et communes assimilées :

57.840 francs \times 3 %	fr. 43.38.
	40

En application des dispositions de l'article premier, D, de la loi du 9 mai 1949 (*Moniteur* du 15 juin 1949), reprises à l'article 2 de la loi du 30 juin 1951 « Art. 19^{quater} de la loi scolaire » et de l'article 15 de l'arrêté du Régent du 21 juin 1949 (*Moniteur* du 25 juin 1949), les sussites indemnités ont été majorées de 5 % à partir du 1^{er} mai 1951 et par conséquent portées respectivement à fr. 44.42 et fr. 45.55.

Les intéressés ne bénéficient pas d'augmentations périodiques.

Conformément à l'arrêté royal du 31 décembre 1896, l'Etat intervient pour un tiers dans cette dépense.

QUESTION.

Population scolaire.

La réglementation en vigueur a-t-elle été modifiée en ce qui concerne les écoles mixtes ?

Je crois que oui, car une école — existant depuis 1882 — s'est vu réservé pour la première fois en décembre qu'elle ne pouvait plus compter les garçonnets.

Le fait de recevoir notification en décembre et de faire rétroagir cette nouvelle réglementation ne me paraît pas défendable.

Si cette réglementation n'est pas nouvelle, j'aimerais savoir à quelle occasion ou quand elle a été portée à la connaissance des écoles ?

RÉPONSE.

Contrairement à ce que vous paraissiez croire la réglementation existante en matière d'octroi des subsides publics aux écoles mixtes n'a pas été modifiée.

Seuls les abus sont réprimés.

Il a toujours été tenu compte des situations existantes justifiées ainsi qu'il appert d'ailleurs de nombreux cas qui ont reçu une solution favorable. Il n'était donc pas nécessaire d'aviser les autorités scolaires.

Là où ce fut nécessaire, des renseignements complémentaires ont été demandés à l'intervention de l'inspection scolaire.

QUESTION.

Subventions pédagogiques aux écoles servant de champ d'expérience.

390.000 francs sont inscrits au budget pour des expériences faites pour la pratique de méthodes nouvelles.

Nous désirerions savoir dans quelles écoles ont eu lieu ces expériences et quelles ont été les expériences faites en 1954-1955 ?

RÉPONSE.

Le Département de l'Instruction Publique a liquidé comme suit les sommes inscrites, pour les exercices 1954 et 1955, à la section II, article 22.7 de son budget ordinaire, à titre de subventions pédagogiques aux écoles servant de champ d'expérience pour la pratique des méthodes nouvelles :

20.000 francs au profit du laboratoire de pédagogie et de psychologie de l'enfant à Angleur;
170.000 francs au profit de l'école Amélie Hamaide à Ixelles;
200.000 francs au profit de l'école Decroly à Uccle.

Ces établissements assurent d'une manière permanente l'application des méthodes éducatives nouvelles.

Gemeenten met meer dan 100.000 inwoners en daarmee gelijkgestelde gemeenten :

57.840 frank \times 3 %	= fr. 43.38.
	40

Ter toepassing van de bepalingen van het eerste artikel, D, der wet van 9 mei 1949 (*Staatsblad* van 15 juni 1949), opnieuw opgenomen in artikel 2 der wet van 30 juni 1951 « Art. 29^{quater} der schoolwet », en van artikel 15 van het besluit van de Regent dd. 21 juni 1949 (*Staatsblad* van 25 juni 1949), werden voornelde vergoedingen, van 1 mei 1951 af, verhoogd met 5 % en derhalve respectievelijk op fr. 44.42 en fr. 45.55 gebracht.

De betrokkenen bekomen geen periodieke weddeverhogingen.

Overeenkomstig het koninklijk besluit van 31 december 1896, komt de Staat voor een derde tussenbeide in deze uitgave.

VRAAG.

Schoolbevolking.

Werd de bestaande regeling gewijzigd voor de gemengde scholen ?

Ik meen van ja — want een school sedert 1882 bestaande — krijgt voor het eerst in december bericht dat de jongetjes niet meer mogen meestellen.

In december bericht krijgen, en met terugwerkende kracht deze nieuwe regeling doen ingaan in mijns inziens niet verdedigbaar.

Wanneer deze regeling niet nieuw zou zijn. Zou ik vragen ter welke gelegenheid de scholen, of wanneer, ze hiervan werden op de hoogte gesteld ?

ANTWOORD.

In strijd met uw mening, werd de bestaande regeling in verband met het toekennen van Staatstoelagen aan de gemengde scholen niet gewijzigd.

Enkel de misbruiken werden geweerd.

Met gerechtvaardigde bestaande toestanden, wordt steeds rekening gehouden zoals zulks trouwens blijkt uit tal van gunstig opgeloste gevallen. Er was dus geen reden om de schooloverheden vooraf te verwittigen.

Daar waar dit noodzakelijk werd geacht, werden door bemiddeling van de schoolinspectie, aanvullende inlichtingen gevraagd.

VRAAG.

Pedagogische toelagen aan scholen waar proefnemingen worden gedaan.

In de begroting staan 390.000 frank ingeschreven voor proefnemingen gedaan voor de praktische toepassing van nieuwe methodes.

We zouden graag vernemen in welke scholen die proefnemingen gebeurden en welke die proefnemingen waren in 1954-1955 ?

ANTWOORD.

Het Departement van Openbaar Onderwijs heeft als volgt de sommen verdeeld welke, voor de dienstjaren 1954 en 1955, werden uitgetrokken op de gewone begroting, sectie II, artikel 22.7, als toelagen van pedagogische aard aan de scholen waar proefnemingen worden gedaan voor de praktische toepassing van de nieuwe methoden :

20.000 frank ten voordele van het laboratorium voor pedagogie en kinderpsychologie te Angleur;
170.000 frank voor de school Amélie Hamaide te Elsene;
200.000 frank voor de school Decroly te Ukkel.

Deze instellingen verzekeren op een bestendige wijze de toepassing van de nieuwe opvoedende methoden.

QUESTION.*Transport d'enfants anormaux.*

Le budget prévoit un crédit de 300.000 francs pour frais de transport d'enfants anormaux.

Quel est le nombre de ces enfants qui bénéficieront de ce transport, et vers quels établissements ?

Les enfants anormaux fréquentant l'enseignement libre pourront-ils également bénéficier de cette intervention de l'Etat ?

RÉPONSE.

La loi organique de l'enseignement primaire (art. 2) porte que si l'enfant fréquente une école spéciale pour anormaux, distante de plus de quatre kilomètres de son habitation, les frais de transport éventuels de l'enfant sont à la charge dudit établissement qui aura droit, de ce chef, à une subvention compensatoire de l'Etat. Celui-ci supportera 2/3 de la dépense, la province 1/6 et la commune où l'enfant est domicilié 1/6.

Cette disposition s'applique aux écoles primaires communales, adoptées et adoptables.

Dans la liste ci-après figurent les établissements qui ont bénéficié de l'intervention de l'Etat dans les frais de transport ainsi que le nombre d'enfants anormaux dont il a été tenu compte, dans chacun de ces établissements, pour le calcul de l'intervention de l'Etat.

VRAAG.*Vervoer van abnormale kinderen.*

Er is in de begroting een aangevraagd krediet van 300.000 frank voor kosten van het vervoer van abnormale kinderen.

Hoeveel zulke kinderen worden er vervoerd en naar welke inrichtingen ?

Kunnen abnormale kinderen van het vrij onderwijs ook genieten van deze staatstussenkomst ?

ANTWOORD.

De wet tot regeling van het lager onderwijs (art. 2) bepaalt dat indien kinderen een meer dan vier kilometer van hun woonplaats gelegen bijzondere school voor abnormalen bezoeken, de eventuele reiskosten der leerlingen ten laste komen van de inrichting welke, uit dien hoofde, recht heeft op een toelage als vergoeding vanwege de Staat. Deze komt tussen in de uitgave voor 2/3, de provincie voor 1/6 en de gemeente waar het kind woonachtig is voor 1/6.

Deze bepaling is van toepassing op de gemeentelijke, aangenomen en aanneembare lagere scholen.

Hierna volgt de lijst van de inrichtingen welke de staatstussenkomst in de reiskosten ontvangen en van het aantal abnormale kinderen die per inrichting voor de staatstussenkomst in aanmerking genomen werden.

	1953-1954		1954-1955		
	A	B	A	B	
Gemeentescholen van Mechelen	9	4,963	8	4,500	Gemeentescholen van Mechelen.
Aangenomen school « Zusters van Liefde », Bergstraat, 1, Mechelen.	9	6,232	9	6,500	Aangenomen school « Zusters van Liefde », Bergstraat, 1, Mechelen.
Stedelijke openluchtschool J. A. D'Asseler, Gent.	91	110,039	—	— (1)	Stedelijke openluchtschool J. A. D'Asseler, Gent.
Gemengde gemeentescholen n° 24 en 28, te Antwerpen.	97	53,331	89	55,033	Gemengde gemeentescholen n° 24 en 28, te Antwerpen.
Aangenomen school, Vlasmarkt, 11, te Antwerpen.	16	9,408	19	10,637	Aangenomen school, Vlasmarkt, 11, te Antwerpen.
Gemeentelijke meisjesschool, Florastraat, 120, Borgerhout.	5 ?	1,256	— ?	1,577	Gemeentelijke meisjesschool, Florastraat, 120, Borgerhout.
Ecole communale pour garçons, rue Joseph Vrindts, Liège.	72	35,912	75	36,751	Ecole communale pour garçons, rue Joseph Vrindts, Liège.
Ecole communale pour filles, rue des Chiroy, Liège.					Ecole communale pour filles, rue des Chiroy, Liège.
Ecoles communales, La Louvière	30	17,019	34	19,406	Ecoles communales, La Louvière.
Gemengde lagere gemeenteschool, Jozef Van Poppelstraat, 6, Deurne.	—	— (2)	37	29,531	Gemengde lagere gemeenteschool, Jozef Van Poppelstraat, 6, Deurne.

A = nombre d'enfants anormaux dont il est tenu compte pour le calcul de l'intervention de l'Etat.

B = Montant de la subvention accordée.

A = aantal abnormale kinderen die in aanmerking komen voor de Staatstussenkomst.

B = het bedrag der verleende toeage.

QUESTION.*Enseignement gardien.*

Normes pour l'adoption d'une nouvelle classe.

Quelles sont les normes fixées pour l'adoption d'une nouvelle classe dans l'enseignement gardien ?

(1) Les documents qui devaient être joints à la demande de remboursement des frais de transport pour prouver la réalité des dépenses déclarées, étaient insuffisants.

(2) L'intervention de l'Etat a été demandée pour la première fois, pour l'année scolaire 1954-1955.

VRAAG.*Fræbelonderwijs.*

Normen aanname nieuw klas.

Welke zijn de normen die gesteld worden ter aanname van een nieuwe klas in het fræbelonderwijs.

(1) De stukken welke bij de aanvraag tot terugbetaling der reiskosten dienen gevoegd en vereist zijn voor de verificatie van de werkelijkheid der aangegeven uitgaven, waren onvoldoende.

(2) De staatstussenkomst werd voor het eerst aangevraagd voor het schooljaar 1954-1955.

Est-il exact qu'une école gardienne, remplissant toutes les conditions requises mais qui doit être fermée momentanément pour cause de maladie, ne reçoit le subside de la nouvelle classe que jusqu'à la date de la fermeture ?

RÉPONSE.

Les minima de population requis pour l'octroi des subventions de l'Etat aux écoles gardiennes ont été fixés par l'arrêté royal du 31 décembre 1928 tel qu'il a été modifié par d'autres arrêtés ultérieurs.

Dans la limite de ces minima le Ministre décide de l'allocation effective des subsides.

A titre exceptionnel, ceux-ci pourront être accordés en raison des nécessités de l'organisation pédagogique ou de la disposition matérielle des locaux, même si lesdits minima ne sont pas atteints.

Les subventions ne sont pas fixées en fonction du nombre d'élèves inscrits mais bien de la fréquentation moyenne des enfants admis gratuitement.

En conséquence, si une école gardienne doit momentanément être fermée pour cause de maladie, la moyenne du nombre d'enfants venus régulièrement en classe diminuera également et si les moyennes requises ne sont plus atteintes, les subsides seront retirés pour une ou plusieurs classes.

QUESTION.

Augmentation du nombre minimum d'élèves.

Dans la note de service du 21 septembre 1955 le nombre minimum d'élèves, prescrit par l'arrêté royal du 29 décembre 1928, a été notablement augmenté.

Lors de la discussion du budget au Sénat, la question a été posée de savoir ce que cette note de service est devenue. D'après le rapport, elle a été rapportée mais l'Administration semble être d'un autre avis.

M. le Ministre voudrait-il nous dire quelle est la situation réelle ?

RÉPONSE.

Ainsi que je l'ai signalé à plusieurs reprises, la note de service du 21 septembre 1955 a été rapportée dès que j'en ai eu connaissance.

QUESTION.

Homes de l'Etat pour enfants de parents sans résidence fixe.

La section II du programme justificatif, poste enseignement primaire, prévoit des sommes destinées aux homes de l'Etat pour enfants de parents sans résidence fixe.

Peut-on connaître :

1. Le nombre d'élèves par classe dans chaque établissement ?
2. Le nombre de surveillants ?
3. L'effectif du personnel subalterne — à prestations complètes — à prestations incomplètes ?
4. Quel est le nombre minimum d'élèves imposé par classe ? Ce nombre correspond-il au régime en vigueur dans l'enseignement primaire soumis à la loi, ou aux normes de l'arrêté-royal du 1^{er} mars 1949 fixant les chiffres minima de la population dans les sections préparatoires ?

RÉPONSE.

Homes de l'Etat pour enfants de parents sans résidence fixe.

Is het waar dat een kleuterschool die beantwoordt aan alle vooropgestelde eisen, ingeval van sluiting wegens ziekte, alleen de subsidiëring van de nieuwe klas uitbetaald krijgt tot de datum van de sluiting

ANTWOORD.

De minimum-bevolking vereist tot het verlenen van Staatstoelagen aan de bewaarscholen wordt vastgesteld door het koninklijk besluit van 31 december 1928, zoals het door latere besluiten werd gewijzigd.

Binnen de grenzen van bedoelde minima beslist de Minister over het al dan niet toeckennen der toelagen.

Verder mogen er, bij wijze van uitzondering, toelagen verleend worden wegens de noodwendigheden van de paedagogische inrichting of van de materiële toestand van de lokalen, indien bedoelde minima niet bereikt zijn.

De toelagen worden echter niet vastgesteld op basis van het aantal ingeschreven leerlingen, doch volgens het gemiddeld schoolbezoek der kosteloos toegelaten kinderen.

Indien dus een bewaarschool, wegens ziekte der kinderen, tijdelijk gesloten wordt, zal het gemiddeld aantal leerlingen die geregeld naar de school zijn gekomen, ook dalen; worden de vereiste minima niet meer bereikt dan kunnen de toelagen voor een of meer klassen ingehouden worden.

VRAAG.

Verhoging leerlingen-normen.

In de dienstnota van 21 september 1955 werden de vereiste leerlingen-normen, voorgeschreven door het koninklijk besluit van 29 december 1928 ernstig verhoogd.

Tijdens de behandeling van de begroting in de Senaat werd de vraag gesteld wat er van deze dienstnota was geworden. Volgens het verslag was zij ingetrokken, doch de Administratie schijnt er een andere mening op na te houden.

Zou de achtbare heer Minister ons willen meedelen welke de werkelijke toestand is ?

ANTWOORD.

Zoals ik reeds herhaaldelijk heb verklaard werd de dienstnota van 21 december 1955 ingetrokken zodra zij mij ter kennis werd gebracht.

VRAAG.

Rijkste huizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben.

Sectie II van het verantwoordingsprogramma, post lager onderwijs, vermeldt bedragen voor rijksscholen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben.

Mogen wij vernemen :

1. Het aantal leerlingen — en per klas — van iedere inrichting ?
2. Het aantal studiemesters ?
3. Het aantal leden van het dienstpersoneel — met volledige opdracht — met onvolledige opdracht ?
4. Hoeveel leerlingen zijn er vereist per klas ? Is dit overeenkomstig het regime van kracht in het lager onderwijs onderworpen aan de wet, of volgens het koninklijk besluit van 1 maart 1949 dat de bevolkingsminima regelt in de voorbereidende afdelingen ?

ANTWOORD.

Rijkste huizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben.

	Saint-Ghislain Saint-Ghislain	Tihange Tihange	Evergem Evergem	Anvers Antwerpen	Observations Opmerkingen
1. Nombre des élèves : — <i>Aantal leerlingen</i> :					
a) Total. — <i>Totaal</i>	211	204	90	102	
b) Par classe. — <i>Per klas</i>	35+26+18+ 22+24+27+ 29+30	31+28+27+ 29+16+16+ 20+22+15	18+23+34 +15	28+23+16 (1)	(1) +35 enfants qui fréquentent les classes d'une école primaire communale. — +35 kinderen die de klassen van een lagere gemeentelijke school bezoeken.
2. Nombre des surveillantes (infirmière comprise). — <i>Aantal studiemeesters (verpleegster inbegrepen)</i> ...	9	12	4	4	
3. Personnel subalterne: — <i>Ondergeschikt dienstpersoneel</i> :					
a) A prestations complètes. — <i>Met volledige opdracht</i>	16	17	12	12	
b) A prestations incomplètes. — <i>Met onvolledige opdracht</i>	0	0	0	0	
4. Minimum de population par classe. — <i>Minimum aantal leerlingen per klas</i> .					En principe, même régime que les classes ordinaires et spéciales, soumises au régime de la loi organique de l'enseignement primaire et compte tenu du fait qu'au moment où commence leur scolarité obligatoire, la plupart des enfants hébergés dans les homes ont accumulé un retard scolaire de plusieurs années. — In principe zelfde regime als de gewone en speciale klassen onderworpen aan het stelsel der wet tot regeling van het lager onderwijs, en rekening gehouden met het feit dat op het ogenblik waarop deze kinderen leerplichtig worden, de meesten onder hen reeds een schoolachterstand van verscheidene jaren kennen.

QUESTION.

Ecoles servant de champ d'expérience.

A l'article 22, n° 7, il est prévu une subvention de 390.000 francs destinée aux écoles servant de champ d'expérience. Quelles sont ces écoles et quelle est la part attribuée à chacune d'elles?

D'autres écoles, pouvant également être considérées comme des écoles-types, peuvent-elles en bénéficier et quelles sont les formalités à remplir?

RÉPONSE.

Le Département de l'Instruction Publique a liquidé comme suit les sommes inscrites, pour l'exercice 1954 et 1955, à la section II, article 22-7 de son budget ordinaire, à titre de subventions pédagogiques aux écoles servant de champ d'expérience pour la pratique des méthodes nouvelles :

20.000 francs au profit du laboratoire de pédagogie et de psychologie de l'enfant à Anleur;
170.000 francs au profit de l'école Amélie Hamaide à Ixelles;
200.000 francs au profit de l'école Decroly à Uccle.

En principe, d'autres institutions pourraient également bénéficier d'avantages analogues si elles administraient formellement la preuve qu'elles jouissent d'une réputation réellement justifiée et servent, en quelque sorte, d'écoles-types en ce qui concerne l'application des méthodes éducatives nouvelles.

Toutefois, si le Département jugeait acceptable les requêtes de certaines autorités scolaires, il appartiendrait au pouvoir législatif de statuer sur l'augmentation éventuelle du crédit affecté aux subventions pédagogiques dont il s'agit.

VRAAG.

Scholen waar proefnemingen worden gedaan.

Bij artikel 22, n° 7, staat een bedrag van 390.000 frank toelagen voor scholen waar proefnemingen gedaan worden. Welke zijn die scholen en hoeveel kreeg ieder?

Kunnen andere scholen waarvan men meent dat het ook modelscholen zijn, eveneens in aanmerking komen en welke formaliteiten moeten hiervoor vervuld worden.

ANTWOORD.

Het Departement van Openbaar Onderwijs heeft op de volgende wijze de sommen verdeeld, die, voor de dienstjaren 1954 en 1955, werden uitgetrokken op de gewone begroting sectie II, artikel 22-7, als toelagen van pedagogische aard aan de scholen waar proefnemingen worden gedaan voor de praktische toepassing van nieuwe methodes:

20.000 frank ten voordele van het laboratorium voor pedagogie en kinderpsychologie, te Anleur;
170.000 frank voor de school Amélie Hamaide, te Elsene;
200.000 frank voor de school Decroly, te Ukkel.

Andere inrichtingen zouden in principe eveneens dergelijke voordeelen kunnen bekomen op voorwaarde dat ze het formeel bewijs leveren, dat ze een werkelijk gerechtvaardigde faam genieten en in zekere zin als modelscholen in verband met de toepassing van de nieuwe opvoedende methodes dienen.

Indien het Departement nochtans de aanvragen van sommige school-overheden zou inwilligen, dan behoort het tot de wetgevende macht te beslissen over een eventuele verhoging van het krediet tot het verlenen van de toelagen van pedagogische aard, waarvan sprake.

Enseignement normal.

QUESTION.

Conseil de Perfectionnement.

Les professeurs en fonctions dans l'enseignement normal agréé au cours de l'année scolaire 1954-1955 et qui ne possédaient pas le diplôme requis, devaient obtenir une dispense temporaire et provisoire du Conseil de perfectionnement de l'enseignement normal pour avoir droit au traitement de l'Etat.

Ce Conseil de perfectionnement n'existe plus pour l'enseignement normal agréé et n'a pas examiné tous les cas, alors que les dispenses accordées par le Conseil n'ont toujours pas été signifiées ni aux intéressés, ni aux écoles.

A défaut de ces dispenses, le service de paiement de l'enseignement normal agréé ne peut liquider les traitements dus.

Il y a déjà plus d'un an que les professeurs travaillent sans traitement ni avance ! Des avances sur les traitements seraient maintenant liquidées à partir du 1^{er} août 1955.

Quand, comment et par qui aura lieu la liquidation des traitements pour les autres mois ?

RÉPONSE.

La dernière séance consacrée par le Conseil de perfectionnement à l'examen des dispenses de diplômes a eu lieu le 3 mars 1955.

Le Conseil de perfectionnement, tel qu'il était constitué avant la loi du 27 juillet 1955, sera convoqué sous peu, une dernière fois, à l'effet d'examiner les demandes qui au 3 mars 1955 n'étaient pas accompagnées par des dossiers complets ou qui avaient été introduites tardivement.

Les extraits de l'arrêté royal du 26 juillet 1955 portant octroi des dispenses de diplômes seront adressés sous peu aux établissements d'enseignement intéressés, avec prière d'en donner connaissance aux bénéficiaires.

Un exemplaire de l'arrêté royal en cause a été transmis récemment, pour exécution, au service des traitements qui procédera, incessamment, à la liquidation des arriérés.

QUESTION.

Classes dédoublées. — Subventions, traitements.

Quand paiera-t-on les subsides-traitements aux professeurs qui enseignent dans les classes dédoublées des écoles normales agréées qui n'ont pas encore obtenu de subsides pour l'année scolaire 1954-1955 ?

Ces dédoublements ont été appliqués aux écoles normales agréées à partir du 1^{er} septembre 1954, selon les mêmes règles que celles en vigueur pour les établissements de l'Etat, en vertu de l'arrêté royal du 11 mars 1954, pris en application de l'article 17 de la loi organique de l'enseignement normal.

L'autorisation de dédoublement de classes est valable jusqu'au 1^{er} août 1955, même si les crédits nécessaires au paiement de ces traitements n'étaient pas prévus au budget.

« Art. 17. — Le dédoublement des classes dans les écoles normales et les écoles d'application y annexées est soumis à des règles établies par arrêté royal.

Ces règles sont les mêmes pour les écoles normales agréées et les écoles normales de l'Etat. Elles entraînent pour les écoles normales à l'issue de la subvention le paiement de traitements supplémentaires aussi longtemps que le nombre des élèves justifie le dédoublement. »

RÉPONSE.

L'arrêté royal du 11 mars 1954, en exécution de l'article 17 de la loi du 23 juillet 1952, fixe les normes de population qui justifient les dédoublements de classes mais ne détermine pas le nombre des traitements à inclure dans la subvention suivant le nombre des classes dédoublées.

Préalablement à la liquidation de cette partie de la subvention aux établissements d'enseignement normal intéressés, il faut donc :

1^o élaborer un arrêté royal complétant celui du 11 mars 1954;

2^o inscrire au budget les crédits nécessaires.

Normaalonderwijs.

VRAAG.

Verbeteringsraad.

De leraars die in functie waren in het aangenomen normaalonderwijs gedurende het schooljaar 1954-1955 en niet in het bezit waren van het vereiste diploma, moesten een tijdelijke of voorlopige vrijstelling bekomen van de Verbeteringsraad voor het normaalonderwijs om aanspraak te kunnen maken op de wedde van de Staat.

Deze Verbeteringsraad bestaat niet meer voor het aangenomen normaalonderwijs en heeft niet al de gevallen onderzocht, terwijl de vrijstellingen welke door de Raad toegestaan werden nog steeds niet aan de belanghebbenden, noch aan de scholen, betrekend werden.

Zonder deze vrijstellingen kan de betalingsdienst voor het aangenomen normaalonderwijs de verschuldigde wedden niet uitbetaalen.

Die leraars werken nu reeds meer dan een jaar zonder wedde of voorschot ! Voorschotten zouden nu uitgekeerd worden op de wedden van 1 Augustus 1955 af.

Wanneer, hoe en door wie zullen de wedden der andere maanden uitbetaald worden ?

ANTWOORD.

De laatste vergadering door de Verbeteringsraad aan het onderzoek van aanvragen tot vrijstelling van diploma's gewijd, werd op 3 maart 1955 gehouden.

De Verbeteringsraad, zoals deze vóór de wet van 27 Juli 1955 samengesteld werd, zal eerlang een laatstemaal bijeengeroepen worden, ten einde de aanvragen, die op 3 maart 1955 niet door de vereiste documenten gesteund waren of die laattijdig ingediend werden, te onderzoeken.

De uittreksels uit het koninklijk besluit van 26 juli 1955 houdende toekenning der vrijstellingen van diploma's zullen eerstaags aan de betrokken onderwijsinstellingen gezonden worden, met verzoek de belanghebbenden op de hoogte te brengen.

Een exemplaar van bedoeld koninklijk besluit werd onlangs, voor uitvoering, aan de dienst der wedden overgemaakt. Deze dienst zal zo spoedig mogelijk, tot het uitbetaalen der achterstallen overgaan.

VRAAG.

Gesplitste klassen. — Weddetoelagen.

Wanneer zullen de weddetoelagen uitbetaald worden aan de leraars die onderwijsen in de gesplitste klassen der aangenomen normaalscholen en aan wie nog geen toelagen werden uitgekeerd voor het schooljaar 1954-1955 ?

Deze splitsingen waren toegestaan aan de aangenomen normaalscholen van 1 september 1954 af volgens dezelfde regels als aan de Staat, volgens het koninklijk besluit van 11 maart 1954 in toepassing van artikel 17 van de organieke wet op het normaalonderwijs.

De toelating tot splitsing van deze klassen geldt tot 1 Augustus 1955 zelfs indien de nodige kredieten tot uitbetaling van deze wedden niet op de begroting waren ingeschreven.

« Art. 17. — De splitsing van de klassen in de normaalscholen en in de daaraan verbonden oefenscholen, is onderworpen aan regelen die bij koninklijk besluit worden bepaald.

» Die regelen zijn voor de erkende normaalscholen en voor de Rijksnormaalscholen dezelfde. Zij hebben voor de gesubsidieerde normaalscholen tot gevolg, dat bijkomende wedden worden betaald zolang het aantal leerlingen de splitsing wettigt. »

ANTWOORD.

Het koninklijk besluit van 11 maart 1954, genomen ter uitvoering van artikel 17 der wet van 23 juli 1952, stelt de bevolkingsnormen vast volgens welke klassen mogen gesplitst worden, maar het bepaalt niet het aantal wedden dat volgens het aantal gesplitste klassen in de toelage begrepen wordt.

Vóór de vereffening van dat gedeelte dor teelage aan de betrokken instellingen voor normaalonderwijs is het dus nodig :

1^o een koninklijk besluit uit te werken ter aanvulling van dat van 11 november 1954;

2^o de nodige kredieten in de begroting op te nemen.

QUESTION.

*Professeurs des écoles moyennes d'application.
Paiement des subventions-traitements.*

Les professeurs enseignant dans les écoles moyennes d'application annexées aux écoles normales moyennes agréées qui, en vertu de l'article premier de la loi organique de l'enseignement normal, étaient tenues de disposer d'une école moyenne d'application, n'ont plus reçu de subventions-traitements de l'Etat depuis le jour où elles ont été annexées à l'école normale.

L'article 12, § 1 et l'article 13, § 3 (premier alinéa), prévoient le paiement des traitements aux professeurs des écoles moyennes d'application annexées aux écoles normales moyennes agréées.

« Article premier (quatrième alinéa). — Chaque école normale est tenue de disposer d'une école d'application où ses élèves s'exercent à la pratique de l'enseignement.

» Art. 12, § 1. — La subvention allouée à chaque école normale agréée est équivalente à la somme des traitements prévus aux articles 13, 15, 16 et 17.

» Art. 13, § 3 (premier alinéa). — Les traitements des professeurs des écoles moyennes d'application annexées aux écoles normales moyennes agréées sont ajoutés aux traitements prévus aux §§ 1 et 2. Il en est de même pour les traitements des membres du personnel enseignant des sections préparatoires, au cas où celles-ci sont annexées à une école normale conformément aux dispositions de l'article premier. »

Quand M. le Ministre prévoit-il la liquidation des subventions-traitements ci-dessus ?

RÉPONSE.

L'article 13, § 1 de la loi du 23 juillet 1952 détermine le nombre des traitements que l'Etat paie comme subvention, mais les normes de population fixées et les subventions correspondantes s'appliquent uniquement aux écoles normales gardiennes, normales primaires et normales moyennes.

Le § 3 du même article de la loi prévoit que les traitements des professeurs des écoles moyennes d'application annexées aux écoles normales moyennes s'ajoutent à la subvention allouée à l'établissement. Mais la loi est muette quant aux minima de population exigibles, au nombre des classes et des traitements à prendre en considération.

Préalablement à la liquidation de cette partie de la subvention aux établissements intéressés, il faudra donc élaborer un arrêté royal et inscrire au budget les crédits nécessaires.

QUESTION.

*Professeurs des classes préparatoires.
Liquidation des subventions-traitements.*

Les professeurs enseignant dans les sections préparatoires annexées aux écoles normales primaires et moyennes n'ont pas encore reçu la subvention-traitement à laquelle ils ont droit à partir du 1^{er} septembre 1952 jusqu'au 1^{er} août 1955, en vertu de l'article 12, §§ 1 et 4, et de l'article 13, § 3 (deuxième alinéa), de la loi organique de l'enseignement normal.

« Art. 12, § 1. — La subvention allouée à chaque école normale agréée est équivalente à la somme des traitements prévus aux articles 13, 15, 16 et 17.

» Art. 12, § 4. — Ces dispositions s'appliquent également aux classes des sections préparatoires, lorsque celles-ci correspondent à des classes similaires existant dans les écoles normales de l'Etat.

» Art. 13, § 3 (deuxième alinéa). — Aux traitements dont le nombre est établi au § 1 s'ajoutent les traitements des membres du personnel enseignant des sections préparatoires, au cas où celles-ci sont annexées à une école normale suivant les dispositions de l'article premier. »

L'honorable Ministre peut-il nous dire quand ces subventions-traitements seront liquidés ?

RÉPONSE.

L'article 13, § 1, de la loi du 23 juillet 1952 détermine le nombre des traitements alloués à titre de subvention aux établissements du chef de leurs écoles normales gardiennes, de leurs écoles normales primaires et de leurs écoles normales moyennes. Les normes de population et la subvention fixées concernent uniquement les écoles précitées.

VRAAG.

*Leraars middelbare oefenscholen.
Uitkering weddetoelagen.*

De leraars die onderwijzen aan de middelbare oefenscholen, verbonden aan de aangenomen middelbare normalscholen, die volgens het eerste artikel van de organieke wet op het normaalonderwijs verplicht waren over een middelbare oefenschool te beschikken, hebben geen weddetoelage ontvangen van de Staat sedert de dag waarop zij aan de normalschool verbonden werden.

Artikel 12, § 1, en artikel 13, § 3 (eerste lid), voorzien de betaling der wedden aan de leraars uit de middelbare oefenscholen verbonden aan de aangenomen middelbare normalscholen.

« Eerste artikel (vierde lid). — Elke normalschool moet over een oefenschool beschikken, waer haar leerlingen zich in de praktijk van het onderwijs oefenen.

» Art. 12, § 1. — De toelage aan iedere erkende normalschool toegekend, is gelijkaardig aan de som der wedden in de artikelen 13, 15, 16 en 17 bepaald.

» Art. 13, § 3 (eerste lid). — De wedden van de leraars der middelbare oefenscholen verbonden met de erkende middelbare normalscholen, worden gevoegd bij de wedden vermeld bij de §§ 1 en 2. Dit geldt ook voor het onderwijszend personeel der voorbereidende afdelingen voor het geval deze verbonden zijn aan een normalschool ingevolge de bepalingen van het eerste artikel. »

Wanneer voorziet de heer Minister de uitkering van hogervermelde weddetoelagen ?

ANTWOORD.

Artikel 13, § 1 van de wet dd. 23 juli 1952 bepaalt het aantal wedden, dat de Staat als toelage betaalt, maar de vastgestelde bevolkingsnormen en de overeenstemmende toelagen zijn slechts van toepassing op de lagere en middelbare normalscholen, alsmede op de normalscholen voor bewaarschoolonderwijzeressen.

Paragraaf 3 van hetzelfde artikel van de wet voorziet dat de wedden van de leraars der middelbare oefenscholen, verbonden aan de middelbare normalscholen, gevoegd worden bij de toelage welke aan de inrichting wordt toegekend. De wet maakt echter geen melding van de vereiste bevolkingsminima, noch van het aantal in aanmerking te nemen klassen en wedden.

Alvorens te kunnen overgaan tot de vereffening van dit deel der toelage aan de betrokken inrichtingen, zal er dus eerst een koninklijk besluit dienen genomen en de nodige credieten op de begroting uitgetrokken.

VRAAG.

*Leraars voorbereidende klassen.
Uitbetaling weddetoelagen.*

De leraars die onderwijzen in de voorbereidende klas verbonden aan de lagere en middelbare normalschool hebben nog de weddetoelage niet ontvangen waarop zij sedert 1 september 1952 tot 1 augustus 1955 recht hebben volgens artikel 12, §§ 1 en 4 en artikel 13, § 3 (tweede lid) van de organieke wet op het normaalonderwijs.

« Art. 12, § 1. — De toelage aan iedere erkende normalschool toegekend, is gelijkaardig aan de som der wedden in de artikelen 13, 15, 16 en 17 bepaald.

» Art. 12, § 4. — Dat bepaalde is eveneens van toepassing op de klassen der voorbereidende afdelingen, wanneer deze overeenstemmen met soortgelijke klassen die in Rijksnormalscholen bestaan.

» Art. 13, § 3 (tweede lid). — Aan de wedden waarvan het getal in § 1 is vastgesteld, worden de wedden toegevoegd van het onderwijszend personeel der voorbereidende afdelingen voor het geval deze verbonden zijn aan een normalschool ingevolge de bepalingen van het eerste artikel. »

Kan de achtbare heer Minister ons zeggen wanneer hij voorziet dat deze weddetoelagen zullen uitbetaald worden ?

ANTWOORD.

Artikel 13, § 1, van de wet dd. 23 juli 1952 bepaalt het aantal wedden, toegekend als toelage aan de inrichtingen uit hoofde van hun normalscholen voor bewaarschoolonderwijzeressen, hun lagere normalscholen en hun middelbare normalscholen. De bevolkingsnormen en de toelage die worden vastgesteld, betreffen enkel de bovenbedoelde scholen.

Le § 4 du même article étend les dispositions des trois paragraphes précédents aux classes des sections préparatoires lorsque celles-ci correspondent à des classes similaires existant dans les écoles normales de l'Etat. Mais la loi omet de fixer les minima de population de ces sections préparatoires, le nombre des classes à prendre en considération et le nombre des traitements à allouer pour 1, 2, 3 classes.

Préalablement à la liquidation de cette partie de la subvention aux établissements intéressés, il faut donc soumettre un arrêté à l'agrément royal et inscrire au budget les crédits nécessaires.

QUESTION.

Maitres d'études : critères de désignation.

Le cadre effectif de la section de l'enseignement normal prévoit 138 maîtres d'études. Le projet de budget prévoit 10 nouveaux maîtres d'études.

Quels sont les critères de la désignation des maîtres d'études dans l'enseignement normal ?

Se base-t-on sur le nombre d'élèves, le nombre de classes, l'internat ou l'externat ?

RÉPONSE.

L'arrêté royal du 8 septembre 1954 fixe les prestations hebdomadaires des maîtres d'études dans les écoles normales de l'Etat de 36 heures (minimum) à 42 heures (maximum).

Le nombre des maîtres d'études d'un établissement est déterminé :

- d'une part, par les prestations hebdomadaires exigibles de chaque surveillant;
- d'autre part, par les besoins réels, propres à chaque établissement.

L'appréciation de ces besoins est fondée sur des critères exclusivement objectifs : déroulement des activités journalières, nature de la surveillance, endroit où elle s'exerce, composition des groupes à surveiller, tâches administratives de fonctionnement confiées aux maîtres d'études : secrétariat, aide à l'économat, bibliothèque etc.

Le seul critère de population brute est insuffisant. Il y a lieu de tenir compte des conditions matérielles très variables du service de surveillance dans les divers établissements : nombre et disposition des bâtiments, locaux, classes; distance qui les sépare.

Le fonctionnement de l'internat annexé aux établissements d'enseignement normal de l'Etat requiert des prestations nocturnes et dominicales qui sont réparties entre tous les maîtres d'études.

La durée totale hebdomadaire de ces besoins inéluctables, divisée par 42, donne le cadre nécessaire et suffisant pour assurer adéquatement le service de surveillance de chaque établissement.

Seules les prestations actives, à l'exclusion des présences passives, sont prises en considération, pour former la charge hebdomadaire des maîtres d'études. De plus, quelle que soit sa durée réelle, une prestation de nuit (coucher, rondes, lever) n'est valorisée que pour trois heures.

QUESTION.

Ecole d'application. — Chefs d'école.

La section III — Enseignement normal — prévoit une somme de 458.720 francs pour le rétablissement des chefs d'école dans les écoles d'application des écoles normales de l'Etat.

Les écoles d'application des écoles normales agréées peuvent opter pour le régime de l'enseignement primaire ou pour celui des écoles d'application.

Prévoit-on également un chef d'école lorsqu'elles optent pour le régime de l'enseignement normal ?

RÉPONSE.

Il ne suffit pas que l'école d'application d'une école normale privée subventionnée choisisse le régime de l'enseignement normal pour être considérée comme annexée.

Est considérée comme annexée à l'école normale correspondante,

Paragraaf 4 van hetzelfde artikel breidt de bepalingen van de drie vorige paragrafen uit tot de klassen van de voorbereidende afdelingen wanneer deze overeenstemmen met de soortgelijke klassen van de Rijksnormaalscholen. Maar de wet verzuimt de bevolkingsminima vast te stellen van die voorbereidende afdelingen, het getal in aanmerking te nemen klassen en het getal te verlenen toelagen voor 1, 2, 3 klassen.

Vóór de vereffening van dat gedeelte van de toelage aan de betrokken inrichtingen, dient derhalve een besluit voorgelegd aan de koninklijke goedkeuring en moeten de daartoe nodige credieten in de begroting opgenomen worden.

VRAAG.

Studiemeesters : criteria voor de aanstelling.

De sectie normaalonderwijs vermeldt bij het effectief kader 138 studiemeesters. Volgens het begrotingsontwerp worden 10 nieuwe studiemeesters voorzien.

Volgens welke criteria worden in het normaalonderwijs studiemeesters aangesteld ?

Steunt dit op het aantal leerlingen, aantal klassen, internaat-externaat ?

ANTWOORD.

Het koninklijk besluit van 8 september 1954 bepaalt de wekelijkse prestaties vereist van de studiemeesters bij de Rijksnormaalscholen op 36 uren (minimum) tot 42 uren (maximum).

Het aantal studiemeesters bij een inrichting wordt vastgesteld met inachtneming :

- eensdeels, van de wekelijkse prestaties vereist van ieder surveillant;
- anderdeels, van de werkelijke noodwendigheden eigen aan iedere inrichting.

Het beoordelen dezer noodwendigheden steunt op uitsluitend objectieve criteria : het verloop der dagelijkse bezigheden, de aard van het toezicht, de plaats waar het uitgeoefend wordt, de samenstelling der te bewaken groepen, de administratieve werkzaamheden die aan de studiemeesters toevertrouwd zijn : het secretariaat, hulp bij het economaat, de bibliotheek, enz.

Enkel steunen op de globale bevolking is onvoldoende. Er dient rekening gehouden met materiële voorwaarden welke zeer verschillend kunnen zijn voor het toezicht naargelang de inrichting : aantal en schikking der gebouwen, lokalen, klassen, de afstanden.

De werking van het internaat, verbonden aan Rijksnormaalscholen, vereist nacht- en zondagprestaties die verdeeld worden onder al de studiemeesters.

De totale wekelijkse duur van deze onvermijdelijke noodwendigheden, gedeeld door 42, geeft het nodige en voldoende kader om op billijke wijze het toezicht in jedere inrichting tot stand te brengen.

Alleen de werkelijke dienstprestaties met uitsluiting van de passieve aanwezigheid, worden in aanmerking genomen om de wekelijkse opdracht der studiemeesters samen te stellen. Bovendien wordt een nachtprestatie (slapengaan, nachtronden, opstaan), welke ook de duur ervan weze, slechts aangerekend voor drie uren.

VRAAG.

Oefenscholen. — Schoolhoofden.

Sectie III — Normalonderwijs — voorziet voor het wederinvoeren van schoolhoofden in de oefenscholen van de Rijksnormaalscholen een som van 458.720 frank.

De oefenscholen van de erkende normaalscholen mogen opteren voor het regime van het lager onderwijs of het regime van de oefenscholen.

Wanneer zij opteren voor het regime van het normaalonderwijs, wordt er dan ook een schoolhoofd voorzien ?

ANTWOORD.

Het is niet voldoende dat een oefenschool van een gesubsidieerde bijzondere normaalschool het regime van het normaalonderwijs kiest om beschouwd te worden als zijnde verbonden aan de normaalschool.

Wordt aangezien als zijnde verbonden aan de overeenstemmende

l'école gardienne, primaire ou moyenne qui répond aux conditions suivantes :

1^o fonctionner soit dans l'enceinte de l'école normale, soit dans des locaux distants de celle-ci de 1 km au plus ou situés dans la même commune;

2^o être effectivement placée sous le contrôle administratif du directeur de l'école normale et sous la tutelle pédagogique du professeur de pédagogie;

3^o comprendre, en nombre suffisant, des classes où les élèves de l'école normale s'exercent à la pratique de l'enseignement, conformément au programme fixé ou approuvé par le Roi (arrêté royal du 22 février 1956, art. 6).

Le nombre des traitements complets, pris en considération pour le calcul de la subvention aux établissements du chef de leurs écoles gardienne et primaire d'application annexées, est égal au nombre des classes que justifie l'effectif de ces écoles au regard de l'article 3 de l'arrêté royal du 22 février 1956 (art. 7, al. 2).

normaalschool, de bewaarschool, lagere school of middelbare school die volgende voorwaarden vervult:

1^o functionneren, hetzij binnen de muren van de normaalschool, hetzij in lokalen die ten hoogste 1 km van deze laatste afgelegen zijn of die in dezelfde gemeente gevestigd zijn;

2^o werkelijk onder de administratieve controle staan van de directeur der normaalschool en onder het pedagogisch toezicht van de leraar in de opvoedkunde;

3^o een voldoend aantal klassen omvatten waar de leerlingen der normaalschool zich oefenen in de praktijk van het onderwijs overeenkomstig het door de Koning vastgestelde of goedgekeurde programma (koninklijk besluit van 22 februari 1956, art. 6).

Het aantal volledige wedden dat in aanmerking wordt genomen voor het berekenen der toeleging aan de inrichtingen uit hoofde van hun aan de normaalschool verbonden frèbeloefenschool en lagere oefenschool, is gelijk aan het aantal klassen dat verantwoord is door de bevolking dezer scholen ten aanzien van artikel 3 van het koninklijk besluit van 22 februari 1956 (art. 2, lid 2).

QUESTION.

Représentations. — Transport des élèves.

A la section III — Enseignement normal — article 28, troisième alinéa, une somme de 50.000 francs est prévue pour le transport des élèves pour l'assistance aux représentations. Une même somme a été octroyée en 1955. Je ne comprends pas bien ce poste.

Est-ce que des subventions sont également allouées aux élèves des écoles normales de l'Etat pour des excursions à but pédagogique, même s'il s'agit de voyages à l'étranger, organisés par l'école?

RÉPONSE.

La somme de 50.000 francs prévue à la section III, article 28, troisième alinéa du budget du Ministère de l'Instruction Publique : « Transport des élèves pour l'assistance aux représentations » figure sous la rubrique : « Tournois d'art dramatique et choral (dépenses de toute nature) ».

Cette somme est destinée à couvrir les frais de déplacement des élèves qui assistent à la séance de clôture organisée à Bruxelles à l'issue des tournois et au cours de laquelle il est procédé à la remise des diplômes aux écoles lauréates et à l'exécution d'œuvres couronnées par le jury.

L'Etat n'intervient pas financièrement dans l'organisation des excursions scolaires tant en Belgique qu'à l'étranger.

VRAAG.

Voorstellingen. — Vervoer van leerlingen.

In sectie II — Normaalonderwijs — artikel 28, derde lid, vinden wij een som van 50.000 frank voor het vervoer van leerlingen voor het bijwonen van voorstellingen. Eenzelfde bedrag werd toegekend in 1955. Ik begrijp deze post niet goed.

Worden er ook toelagen toegekend aan de leerlingen van de Rijksnormaalscholen voor uitstappen met een pedagogisch doeleinde, ook wanneer het reizen in het buitenland betreft welke door de school werden georganiseerd?

ANTWOORD.

De som van 50.000 frank ingeschreven onder sectie III, artikel 28, derde lid van de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs : « Vervoer der leerlingen voor het bijwonen der voorstellingen » wordt vermeld onder de rubriek : « Toneel- en zangtornooien (allerhande uitgaven) ».

Bedoelde som is bestemd voor het dekken der verplaatsingskosten der leerlingen die de slotzitting bijwonen welke, na afloop der tornooien, te Brussel ingericht wordt. Tijdens deze slotzitting worden de diploma's aan de bekroonde scholen uitgereikt en worden door de jury bekroonde werken uitgevoerd.

De Staat verleent geen toelagen aan de leerlingen van de Rijksnormaalscholen voor uitstappen met een paedagogisch doeleinde, welke door de school in België of in het buitenland georganiseerd worden.

QUESTION.

Matériel didactique.

À l'article 9 — Enseignement normal — une somme de 2.000.000 de francs est prévue pour l'achat de matériel didactique.

Je voudrais savoir de quel matériel didactique il s'agit et quel est le prix de ce qui a été accordé à l'école normale de l'Etat de Lierre pour les années 1950, 1951, 1952, 1953 et 1955 ?

Combien a-t-on accordé à l'école normale de l'Etat de Hasselt pour 1955 ?

RÉPONSE.

Il est à remarquer que l'achat du matériel didactique se fait actuellement à charge des articles 10-1 et 18-1a.

On entend par matériel didactique tout équipement audio-visuel et expérimental généralement quelconque destiné à l'enseignement.

À l'école normale de l'Etat à Lierre les sommes suivantes ont été accordées :

1950	fr.	31.739	(art. 12-1).
1951		149.146	
1952		48.701	
1953		85.000	
1955		262.596	

Pour l'achat du matériel didactique en faveur de l'école normale de l'Etat à Hasselt une somme de 554.838 francs a été dépensée.

VRAAG.

Didactisch materieel.

Onder artikel 9 — Normaalonderwijs — is een som van 2.000.000 frank ingeschreven voor aankoop van didactisch materieel.

Mag ik vernemen om welk didactisch materieel het gaat, en welk de prijs is van hetgeen werd toegekend aan de Rijksnormaalschool te Lier voor de jaren 1950, 1951, 1952, 1953 en 1955 ?

Wat werd gegeven aan de Rijksnormaalschool te Hasselt voor 1955 ?

ANTWOORD.

Er dient opgemerkt dat het didactisch materieel thans aangekocht wordt ten laste van de artikelen 10-1 en 18-1a.

Onder didactisch materieel dient verstaan alle audio-visuele en proefondervindelijke leermiddelen, dienstig bij of vereist voor het onderwijs.

Aan de Rijksnormaalschool te Lier werd toegekend :

1950	fr.	31.739	(art. 12-1).
1951		149.146	
1952		48.701	
1953		85.000	
1955		262.596	

Voor de Rijksnormaalschool te Hasselt werd voor de post van didactisch materieel een som van 554.838 frank aangewend.

QUESTION.

*Ecole normale avec section moyenne.
Assistant (sous-directeur).*

La section IV prévoit, pour les écoles normales de l'Etat, un poste de 728.000 francs pour la fonction d'assistant (sous-directeur) dans les écoles normales avec section moyenne et comptant une population de 700 élèves au moins.

Je ne retrouve pas ce poste dans le tableau des dépenses de personnel. S'agit-il de nouvelles fonctions ?

Dans les écoles normales auxquelles est annexée une section moyenne et comptant 700 élèves au minimum, sera-t-il désigné dorénavant, autre le directeur, un sous-directeur ? Quelle sera sa tâche ? Quels diplômes devra-t-il posséder ?

Il doit y avoir 700 élèves. Quels élèves déterminent ce nombre ?

Les élèves des écoles d'application entrent-ils également en ligne de compte ? Quelles sont les quatre écoles visées au budget ?

RÉPONSE.

L'intention est d'adoindre un assistant au directeur dans ceux des établissements d'enseignement normal de l'Etat dont les populations totales

1^e des écoles normales :

- a) gardienne;
- b) primaire;
- c) moyenne et

2^e de l'école moyenne d'application annexée atteignent 700 élèves.

Dans l'état actuel des effectifs scolaires, un seul établissement d'enseignement normal de l'Etat répond à cette condition (Forest, rue Berkendael).

La même population de 700 élèves donne lieu à l'octroi d'une deuxième subvention de directeur aux établissements privés subventionnés d'enseignement normal (arrêté royal du 22 février 1956, art. 9, al. 2).

Tâche prévue : sous l'autorité du directeur responsable de l'organisation générale de l'établissement, l'assistant recevra délégation de direction effective sur les écoles normales gardienne et primaire et sur leurs écoles d'application. Le directeur pourra ainsi consacrer des soins particuliers à l'école normale moyenne et à son école moyenne d'application.

Une répartition des charges et attributions à confier au directeur et à son assistant est à l'étude, de même que la question des titres à exiger de l'assistant. En principe, celui-ci devra être détenteur d'un des diplômes requis pour accéder aux fonctions de professeur (et de directeur) d'école normale gardienne ou primaire de l'Etat.

QUESTION.

Sections d'éducation physique.

Une école normale moyenne avec trois sections est reconnue.

Il y est ajouté une section, par exemple d'éducation physique. Cette section doit-elle encore être reconnue spécialement ?

D'après le budget, il a été désigné pour une école normale à Louvain et à Tielt, un jury pour la période des examens de juin-juillet-août 1955. Ces écoles sont considérées comme des écoles normales reconnues.

Pour la section d'éducation physique de l'école normale moyenne d'Heverlee, un jury a également été désigné pour la même période. Nous faisons observer que jusqu'à présent aucune école normale pour filles ne possède encore une section d'éducation physique.

La section d'Heverlee doit-elle être considérée comme reconnue par le fait de la désignation du jury ?

RÉPONSE.

Les établissements ou sections d'enseignement privé autorisés à délivrer des diplômes reconnus par l'Etat conformément à l'article 44 de la loi du 27 juillet 1955, sont qualifiés « établissements ou sections reconnues ».

VRAAG.

*Normalscholen met middelbare afdeling.
Assistent (onderdirecteur).*

In de Rijksnormalscholen wordt onder sectie IV een post voorzien van 728.000 frank voor het ambt van assistent (onderdirecteur) in de normalscholen met middelbare afdeling en met een bevolking van tenminste 700 leerlingen.

Ik vind deze post niet terug in de tabel van de personeelsuitgaven. Zijn het nieuwe ambten ?

Zal in de toekomst in de normalscholen waaraan een middelbare afdeling verbonden is met minimum 700 leerlingen, naast een directeur ook een onderdirecteur aangesteld worden ? Welk is zijn taak ? Welke diploma's moet hij bezitten ?

Er moeten 700 leerlingen zijn. Welke leerlingen bepalen dit aantal ?

Worden ook de leerlingen van de oefenscholen medegerekend ? Welke vier scholen worden bedoeld in de begroting ?

ANTWOORD.

De bedoeling is een assistent toe te voegen aan de directeur van die Rijksinrichtingen voor normaalonderwijs waarvan de totale bevolking

1^e in de normalscholen :

- a) normalscholen voor bewaarschoolonderwijzeressen;
- b) lagere normalscholen;
- c) middelbare normalscholen en

2^e in de aan een normalschool verbonden middelbare oefenschool, 700 leerlingen bedraagt.

In de huidige stand der schoolbevolkingen voldoet een enkele Rijksinrichting voor normaalonderwijs aan die voorwaarden (Vorst, Berkendaelstraat).

Voor dezelfde bevolking van 700 leerlingen kan een tweede directurstoelage verleend worden aan de gesubsidieerde bijzondere inrichtingen voor normaalonderwijs (koninklijk besluit van 22 februari 1956, art. 9, al. 2).

Voorzien taak : onder het gezag van de directeur die verantwoordelijk is voor het algemeen beleid in de inrichting, zal de assistent machtiging bekomen voor het werkelijk bestuur der normalschool voor bewaarschoolonderwijzeressen, der lagere normalschool en de daaraan verbonden oefenscholen. De directeur kan aldus zijn bijzondere zorgen besteden aan de middelbare normalschool en aan de daaraan verbonden middelbare oefenschool.

Een verdeling der lasten en bevoegdheden toe te vertrouwen aan de directeur en aan zijn assistent ligt ter studie; dit is ook het geval voor de bekwaamheidsbewijzen te eisen van de assistent. Deze laatste moet, in principe, houder zijn van een der diploma's welke toegang verlenen tot het ambt van leraar (en van directeur) van een Rijksnormalschool voor bewaarschoolonderwijzeressen of van een lagere normalschool van de Staat.

VRAAG.

Secties voor lichamelijke opvoeding.

Een middelbare normalschool met drie secties is erkend.

Er wordt een sectie bv. voor lichamelijke opvoeding, aan toegevoegd. Moet deze sectie nog speciaal erkend worden ?

Volgens de begroting werd aan een normalschool te Leuven en Tielt een jury toegevoegd voor de examenperiode juni-juli-augustus 1955. Zij worden beschouwd als erkende normalscholen.

Voor de sectie lichamelijke opvoeding van de erkende middelbare normalschool te Heverlee werd ook een jury, voor dezelfde periode, ingesteld. Wij doen opmerken dat tot op heden nog geen enkele normalschool voor meisjes een sectie lichamelijke opvoeding bezit.

Moet door het feit van het aanstellen van de jury de sectie te Heverlee als erkend worden beschouwd ?

ANTWOORD.

De inrichtingen of afdelingen van het bijzonder onderwijs waaraan het recht toegekend is door de Staat erkende diploma's af te leveren, overeenkomstig artikel 44 van de wet dd. 27 juli 1955, worden « erkende inrichtingen of afdelingen » genoemd.

Le terme « reconnu » ne peut être utilisé que durant la période pendant laquelle l'autorisation de délivrer des diplômes reconnus est accordée.

Les établissements ou sections d'enseignement normal privé, agréés conformément aux dispositions de la loi du 23 juillet 1952 continueront à bénéficier des prérogatives qui étaient attachées à cette appellation quant à la délivrance de diplômes reconnus par l'Etat, si ces établissements ou sections continuent à remplir les conditions prévues à l'article 13, § 1, 3^e, 4^e et 9^e de la loi du 27 juillet 1955.

Le Roi, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, pourra aussi et dans les mêmes conditions, accorder à des établissements ou sections d'enseignement normal organisés par des personnes privées, le droit de délivrer des diplômes reconnus par l'Etat.

Les établissements prévus aux deux alinéas précédents devront respecter éventuellement les dispositions de l'article 16.

Enfin, pour pouvoir bénéficier des subventions de l'Etat et être qualifiés « établissement privé subventionné » ou « section privée subventionnée », un établissement ou une section d'établissement d'enseignement normal, organisé par les personnes privées, doit réunir les conditions stipulées à l'article 13, § 1 de la loi du 27 juillet 1955.

De term « erkend » mag slechts gebruikt worden tijdens de periode waarvoor de toelating tot het afleveren van erkende diploma's verleend is.

De bijzondere inrichtingen of afdelingen voor normaalonderwijs, overeenkomstig de bepalingen van de wet van 23 juli 1952 erkend, zullen verder de voorrechten blijven genieten die aan deze benaming verbonden waren inzake het uitreiken van door de Staat aanvaarde diploma's, indien deze inrichtingen of afdelingen verder de voorwaarden blijven vervullen, bepaald bij artikel 13, § 1, 3^e, 4^e en 9^e der wet van 27 juli 1955.

Door een besluit, overlegd in Ministerraad, zal de Koning ook en onder dezelfde voorwaarden aan inrichtingen of afdelingen voor normaalonderwijs, door private personen tot stand gebracht, het recht kunnen toekennen door de Staat aanvaarde diploma's uit te reiken.

De inrichtingen, vermeld in de twee voorgaande ledien, zullen in voorkomend geval de bepalingen van artikel 16 moeten in acht nemen.

Ten slotte, om van Staatswege gesubsidieerd en « gesubsidieerde bijzondere inrichting » of « gesubsidieerde bijzondere afdeling » genoemd te kunnen worden, moet een door private personen tot stand gebrachte inrichting of afdeling van een inrichting voor normaalonderwijs, voldoen aan de voorwaarden, bepaald bij artikel 13, § 1, der wet van 27 juli 1955.

QUESTION.

Subventions.

Ventilation des subventions à l'enseignement normal subventionné et agréé.

RÉPONSE.

	Inscrit au budget	Budget voté et ajusté
1954	90,200,000	138,375,000
1955	130,100,000	141,600,000
1956	111,500,000	129,500,000
(budget voté par le Sénat)		

Les crédits se décomposent comme suit :

Enseignement normal subventionné et agréé.

	Libre	Communal	Provincial	Total
1954	103,227,750	21,033,000	14,114,250	138,375,000
1955	105,633,600	21,523,200	14,443,200	141,600,000
1956	96,607,000	19,684,000	13,209,000	129,500,000

QUESTION.

Revues pédagogiques. — Subventions.

Quelles revues pédagogiques ont été subventionnées par le Département de l'Instruction Publique et quel a été le montant de chaque subvention en 1955 ?

Quelle sera la répartition pour 1956 ?

RÉPONSE.

En 1955, les revues pédagogiques citées ci-après ont reçu les subventions suivantes :

1 ^e La Revue Pédagogique	fr. 12,000
2 ^e Het Vlaams Opvoedkundig tijdschrift	12,000
3 ^e Education	20,000
4 ^e Moniteur des Instituteurs	12,000
5 ^e Cahiers de Pédagogie et d'Orientation professionnelle.	4,000
6 ^e Katholieke normaalgids	12,000
7 ^e Paedagogica Belgica	8,000
8 ^e Persoon en Gemeenschap	20,000
9 ^e La Nouvelle Revue pédagogique	11,500
10 ^e Bulletin des Ecoles primaires	11,500
11 ^e Le Personnel enseignant de l'Est	5,000

VRAAG.

Toelagen.

Verdeling der toelagen voor het erkend en gesubsidieerd normaalonderwijs.

ANTWOORD.

	Op de begroting ingeschreven	Goedgekeurde en aangepaste begroting
1954	90,200,000	138,375,000
1955	130,100,000	141,600,000
1956	111,500,000	129,500,000
(door de Senaat goedgekeurde begroting)		

De kredieten zijn als volgt ingedeeld :

Erkend en gesubsidieerd normaalonderwijs.

	Vrij	Gemeentelijk	Provinciaal	Totaal
1954	103,227,750	21,033,000	14,114,250	138,375,000
1955	105,633,600	21,523,200	14,443,200	141,600,000
1956	96,607,000	19,684,000	13,209,000	129,500,000

VRAAG.

Pedagogische publikaties. — Subsidies.

Welke pedagogische publikaties hebben van Openbaar Onderwijs een subsidie ontvangen en welk bedrag werd aan ieder toegekend in 1955 ?

Welk zal de verdeling zijn voor 1956 ?

ANTWOORD.

In 1955 hebben de hierna vermelde pedagogische tijdschriften volgende toelagen ontvangen :

1 ^e La Revue Pédagogique	fr. 12,000
2 ^e Het Vlaams Opvoedkundig tijdschrift	12,000
3 ^e Education	20,000
4 ^e Moniteur des Instituteurs	12,000
5 ^e Cahiers de Pédagogie et d'Orientation professionnelle.	4,000
6 ^e Katholieke normaalgids	12,000
7 ^e Paedagogica Belgica	8,000
8 ^e Persoon en Gemeenschap	20,000
9 ^e La Nouvelle Revue pédagogique	11,500
10 ^e Bulletin des Ecoles primaires	11,500
11 ^e Le Personnel enseignant de l'Est	5,000

Il m'est impossible de communiquer, dès à présent, la répartition du crédit prévu pour 1956. Ceci ne pourra se faire que dans le courant du mois de septembre, quand je posséderai les éléments nécessaires concernant les dépenses et revenus des revues en question.

QUESTION.

Revues et publications pédagogiques.

Les revues et publications pédagogiques ci-après ont été proposées pour l'octroi d'une subvention sur les crédits inscrits à l'article 22-3 de la section IV du budget du Ministère de l'Instruction Publique pour l'exercice 1955 :

« L'Athénée », Bulletin de la Fédération de l'Enseignement moyen officiel du degré supérieur	fr. 18,000
« Revue des Langues vivantes. — Tijdschrift voor Levende talen »	18,000
« Persoon en Gemeenschap », Tijdschrift voor opvoeding en onderwijs	18,000
« Education », Tribune libre d'Information et de Discussion pédagogiques	18,000
« Littérature de jeunesse », Revue documentaire internationale éditée par le Conseil de Littérature de jeunesse	10,000
« Cahiers de Pédagogie et d'Orientation professionnelle », placés sous le patronage scientifique de l'Institut supérieur de Sciences pédagogiques de l'Université de Liège	5,000
« La Géographie. — De Aardrijkskunde », Bulletin de la Fédération belge des Géographes, professeurs de l'enseignement moyen, normal et technique	5,000
« Cahiers J », Revue des jeunesse artistiques	5,000
« Jeunesse Servir. — Jeugd Dienen », Revue de la Croix-Rouge de la jeunesse de Belgique	5,000
« Marche romane », Cahiers de l'Association des Romanistes de l'Université de Liège	5,000
« Mathematica et Paedagogia », Revue de la Société belge des Professeurs de mathématiques	10,000
« Société belge des Professeurs de français », Bulletin	5,000
« Associations des Classiques de l'Université de Liège », Bulletin	5,000
« Morale et Enseignement », Bulletin publié par l'Institut de Philosophie de l'Université de Bruxelles	5,000
« Velewe », Vereniging van de Leraars in de Wetenschappen	5,000

Aucune proposition n'a encore été présentée en ce qui concerne l'octroi de subventions à des publications pédagogiques sur les crédits de l'exercice 1956.

RÉPONSE.

J'ai l'honneur de fournir à l'honorable membre, les noms des organismes qui publient des revues ou organisent des journées d'études intéressant dans une large mesure l'enseignement technique, et qui ont obtenu en 1955 un subside de mon Département (Administration de l'enseignement technique), à savoir :

1 ^o Le Musée du Livre, rue Ravenstein, à Bruxelles . . .	fr. 12,000
2 ^o La Société internationale pour l'Enseignement commercial (Journée d'étude du 14 mai 1955)	15,000
3 ^o Le Bureau européen de la Jeunesse et de l'Enfance, 221, avenue de Tervueren à Bruxelles	10,000

Il ne m'est pas possible de prévoir la répartition des subides pour 1956, ces subides étant alloués au fur et à mesure des demandes et à concurrence du crédit accordé à cet effet.

Het is mij onmogelijk nu reeds de verdeling van het voor 1956 ingeschreven krediet mede te delen. Dit zal slechts kunnen gebeuren in de loop der maand september, wanneer ik over de nodige gegevens inzake uitgaven en ontvangsten der onderscheidene tijdschriften beschik.

VRAAG.

Pedagogische tijdschriften en publicaties.

De hieronder vermelde pedagogische tijdschriften en publicaties werden voorgesteld voor het toekennen van een toelage op de kredieten uitgetrokken onder artikel 22-3, sectie IV der begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, voor het dienstjaar 1955 :

« L'Athénée », Bulletin de la Fédération de l'Enseignement moyen officiel du degré supérieur	fr. 18,000
« Revue des Langues vivantes. — Tijdschrift voor Levende talen »	18,000
« Persoon en Gemeenschap », Tijdschrift voor opvoeding en onderwijs	18,000
« Education », Tribune libre d'Information et de Discussion pédagogiques	18,000
« Littérature de jeunesse », Revue documentaire internationale éditée par le Conseil de Littérature de jeunesse	10,000
« Cahiers de Pédagogie et d'Orientation professionnelle », placés sous le patronage scientifique de l'Institut supérieur de Sciences pédagogiques de l'Université de Liège	5,000
« La Géographie. — De Aardrijkskunde », Bulletin de la Fédération belge des Géographes, professeurs de l'enseignement moyen, normal et technique	5,000
« Cahiers J », Revue des jeunesse artistiques	5,000
« Jeunesse Servir. — Jeugd Dienen », Revue de la Croix-Rouge de la jeunesse de Belgique	5,000
« Marche romane », Cahiers de l'Association des Romanistes de l'Université de Liège	5,000
« Mathematica et Paedagogia », Revue de la Société belge des Professeurs de mathématiques	10,000
« Société belge des Professeurs de français », Bulletin	5,000
« Associations des Classiques de l'Université de Liège », Bulletin	5,000
« Morale et Enseignement », Bulletin publié par l'Institut de Philosophie de l'Université de Bruxelles	5,000
« Velewe », Vereniging van de Leraars in de Wetenschappen	5,000

Tot heden werd geen enkel voorstel gedaan voor het toekennen van deze toelagen op de kredieten voor het dienstjaar 1956.

ANTWOORD.

Ik heb de eer aan het achtbaar lid mede te delen dat volgende organismen in 1955 een toelage bekwaam van mijn Departement (Bestuur van het technisch onderwijs) voor het uitgeven van tijdschriften of het inrichten van studiedagen aangaande het technisch onderwijs :

1 ^o Le Musée du Livre, Ravensteinstraat, te Brussel . . .	fr. 12,000
2 ^o La Société internationale pour l'Enseignement commercial (Journée d'étude du 14 mai 1955)	15,000
3 ^o Le Bureau européen de la Jeunesse et de l'Enfance, 221, Tervurenlaan te Brussel	10,000

Het is mij onmogelijk de indeling van de toelagen voor 1956 te voorzien daar deze toelagen toegekend worden volgens de aanvragen, rekening houdend met de toegestane kredieten.

QUESTION.

Pensionnats et indemnités de direction.

A la section de l'enseignement normal figure une somme de 200.000 francs pour la direction d'un pensionnat.

S'agit-il d'une indemnité complémentaire accordée au directeur de l'école normale ?

Préparez d'énumérer les indemnités dont bénéficie le directeur de l'école normale en dehors de son traitement ordinaire.

RÉPONSE.

La direction de l'internat annexé aux établissements d'enseignement normal de l'Etat vaut aux directeurs de ces établissements une indemnité dite « de pensionnat ».

Par contre, le traitement des directeurs en cause subit une retenue du chef de leur logement à l'établissement et bien que l'occupation de l'habitation mise à leur disposition leur soit imposée.

L'indemnité dite « de pensionnat » subsistera ou sera supprimée suivant la solution qui sera donnée à la question du logement des directeurs d'écoles normales de l'Etat.

Aucune autre indemnité ne s'ajoute au traitement de ces directeurs.

Enseignement moyen.**QUESTION.**

Fournitures classiques des sections préparatoires.

On prévoit 4.271.000 francs pour les fournitures classiques des sections préparatoires de l'enseignement de l'Etat.

Quel est le montant par élève ?

Les communes qui supportaient cette charge en seront-elles libérées ?

RÉPONSE.

La somme de 4.271.000 francs inscrite à l'article 10 du budget constitue une intervention de l'Etat dans les frais résultant de l'achat de fournitures classiques nécessaires aux élèves des sections préparatoires et frœbeliennes.

Cette intervention a été calculée comme suit :

Sections préparatoires :

60 francs par élève garçon;
90 francs par élève fille.

Sections frœbeliennes :

40 francs par élève.

Les accords conclus avec les communes qui se sont engagées à supporter les dépenses entraînées par la délivrance gratuite des fournitures classiques aux élèves des sections préparatoires et frœbeliennes habitant la localité seront éventuellement revus.

QUESTION.

Sections préparatoires. — Instituteurs en chef.

A la section IV du budget, programme justificatif, figure un crédit de 697.000 francs pour la création de postes d'instituteur en chef dans les sections préparatoires de l'enseignement moyen de l'Etat.

Désignerait-on dorénavant un instituteur en chef pour chaque section préparatoire ? Y a-t-il un critère basé sur le nombre d'élèves ?

Quelle sera l'indemnité de direction ?

VRAAG.

Pensionaten en bestuursvergoedingen.

Sectie normaalonderwijs geeft een bedrag aan van 200.000 frank voor het besturen van een pensionaat.

Is dit een bijkomende vergoeding voor de directeur van de normaal-school ?

Gelieve eens, naast de gewone wedde van de directeur van de normaalschool, te vermelden welke vergoedingen hij kan genieten.

ANTWOORD.

Het bestuur van het internaat, verbonden aan de Rijksinrichtingen voor normaalonderwijs, verleent aan de directeurs dezer inrichtingen het recht op een zgn. « pensionaatsvergoeding ».

Van de wedde der directeurs in kwestie wordt echter wegens hun huisvesting in de inrichting een som afgetrokken, niettegenstaande het bewonen van het te hunner beschikking gestelde huis hun is opgelegd.

De zgn. « pensionaatsvergoeding » zal blijven bestaan of afgeschaft worden, naargelang de oplossing die zal gegeven worden aan het probleem der huisvesting van de directeurs der Rijksnormaalscholen.

Geen enkele andere vergoeding wordt aan de wedde van deze directeurs toegevoegd.

Middelbaar onderwijs.**VRAAG.**

Schoolbehoefthen der voorbereidende afdelingen.

Er worden 4.271.000 frank uitgetrokken voor de schoolbehoefthen van de voorbereidende afdelingen van het Rijksonderwijs.

Hoeveel bedraagt dit per leerling ?

Worden de gemeenten, die de last droegen, ontslagen ?

ANTWOORD.

Het bedrag van 4.271.000 frank dat voorkomt onder artikel 10 van de begroting is een tussenkomst van de Staat in de kosten veroorzaakt door de aankoop van de schoolbenodigdheden ten behoeve van de leerlingen van de voorbereidende afdelingen en van de frœbelafdelingen.

Deze tussenkomst wordt als volgt berekend :

Voorbereidende afdelingen :

60 frank per jongen;
90 frank per meisje;

Frœbelafdelingen :

40 frank per leerling.

De overeenkomsten die gesloten werden met de gemeenten die de verbintenis aangingen de kosten te dragen voor het gratis verstrekken van de schoolbehoefthen voor de leerlingen van de voorbereidende en de frœbelafdelingen die in de gemeenten wonen, zullen eventueel herzien worden.

VRAAG.

Voorbereidende afdelingen. — Schoolhoofden.

In de begroting sectie IV, verantwoordingsprogramma, vinden wij een post van 697.000 frank voor het oprichten van het ambt van schoolhoofd in de voorbereidende afdelingen van het Rijksmiddelbaar onderwijs.

Werd voor iedere voorbereidende afdeling in de toekomst een schoolhoofd aangesteld ? Is er een criterium vastgesteld steunend op het aantal leerlingen.

Welk zal het bedrag der bestuursvergoeding zijn ?

RÉPONSE.

Il entre dans mes intentions de proposer au Gouvernement de créer dans certains athénées et lycées de l'Etat un poste d'instituteur en chef chargé, sous la responsabilité du chef d'établissement, de la direction pédagogique et administrative de la section préparatoire et éventuellement de la section frébelienne. Les critères seraient analogues à ceux de l'enseignement primaire.

Cette question fait actuellement l'objet d'une étude.

La somme de 697.000 francs inscrite au budget en vue de la réalisation de ce projet doit être considérée comme un crédit provisoire.

QUESTION.

Etablissements d'enseignement moyen privés : reprise.

A la section IV du programme justificatif figure un montant de 3.532.000 francs pour la reprise par l'Etat d'un établissement d'enseignement moyen privé.

De quel établissement s'agit-il?

Quel est le nombre des élèves et des classes de cet établissement?

RÉPONSE.

La somme prévue à la section IV du budget, en vue de la reprise d'un établissement d'enseignement moyen privé est de 3.299.566 francs et non de 3.532.000 francs.

En l'occurrence, il s'agit de l'école Decroly « l'Ermitage » située Drève des Gendarmes à Uccle.

Cet établissement compte actuellement :

1° pour les sections d'études moyennes :

24 professeurs, y compris la directrice;
161 élèves.

2° pour l'école primaire :

6 classes subventionnées par l'Etat et 4 classes non subventionnées, totalisant ensemble 188 élèves.

3° pour l'école gardienne :

2 classes subventionnées par l'Etat comptant ensemble 60 élèves.

QUESTION.

Prefets et directeurs. — Indemnité.

Les préfets des athénées royaux et les directeurs des écoles moyennes de l'Etat bénéficient d'une indemnité par tranche de 25 élèves.

Je voudrais savoir quel est le montant de cette indemnité?

RÉPONSE.

L'indemnité de population scolaire allouée aux chefs d'établissement d'enseignement moyen de l'Etat s'établit comme suit :

Athénées et lycées royaux : 900 francs par tranches de 25 élèves au-delà d'une population scolaire de 500.

Écoles moyennes : fr. 562.50 par tranche de 25 élèves au-delà d'une population de 300.

Le montant de ces indemnités fait actuellement l'objet d'une révision.

QUESTION.

Sections préparatoires et frébeliennes.

Certaines écoles moyennes de l'Etat ont des sections préparatoires et frébeliennes qui ne sont pas établies dans les mêmes bâtiments.

Quelles sont ces écoles et à quelle distance se trouvent les sections qui en dépendent?

ANTWOORD.

Het ligt in mijn bedoeling aan de Regering voor te stellen dat bij sommige Rijksathenea en Lycea een ambt van hoofdonderwijzer zou opgericht worden, die onder de verantwoordelijkheid van het hoofd van de inrichting belast zou worden met de pedagogische en administratieve leiding van de voorbereidende afdeling en eventueel van de bewaar-schoolafdeling. De criteria zouden dezelfde zijn als voor het lagere onderwijs.

Deze kwestie ligt thans ter studie.

Het bedrag van 697.000 frank dat ter verwezenlijking van dit ontwerp in de begroting opgenomen werd, moet als een provisioneel credit beschouwd worden.

VRAAG.

Bijzondere inrichtingen voor middelbaar onderwijs : overname.

Sectie IV van het verantwoordingsprogramma vermeldt een som van 3.532.000 frank voor de overname door de Staat van een bijzondere middelbare school.

Welke school wordt hier bedoeld?

Hoeveel leerlingen en hoeveel klassen telt bedoelde school?

ANTWOORD.

Het bedrag dat ingeschreven is onder sectie IV van de begroting, voor de overname, door de Staat, van een bijzondere inrichting voor middelbaar onderwijs, bedraagt in werkelijkheid 3.299.566 frank en niet 3.532.000 frank.

Het betreft de school Decroly « l'Ermitage », gevestigd te Ukkel, Gendarmendreef.

Deze inrichting telt :

1° voor de middelbare afdelingen :

24 leerkrachten; inbegrepen de directrice;
161 leerlingen.

2° voor de lagere school :

6 door de Staat gesubsidieerde en 4 niet gesubsidieerde klassen, met in totaal 188 leerlingen;

3° voor de frébelafdeling :

2 door de Staat gesubsidieerde klassen met in totaal 60 leerlingen.

VRAAG.

Prefecten en directeurs. — Vergoeding.

Aan de prefecten van de koninklijke athenea en de directeurs van de Rijksmiddelbare scholen wordt een vergoeding toegekend per schijf van 25 leerlingen.

Mag ik weten hoeveel deze vergoeding bedraagt?

ANTWOORD.

De vergoeding voor schoolbevolking toegekend aan de hoofden der inrichtingen voor Rijksmiddelbaar onderwijs is als volgt vastgesteld :

Koninklijke athenea en lycea : 900 frank per schijf van 25 leerlingen boven een schoolbevolking van 500 leerlingen.

Middelbare scholen : fr. 562.50 per schijf van 25 leerlingen boven een schoolbevolking van 300 leerlingen.

Het bedrag van deze vergoedingen wordt thans herzien.

VRAAG.

Voorbereidende afdelingen en kindertuinen.

Sommige Rijksmiddelbare scholen hebben voorbereidende afdelingen en ook kindertuinen die niet ondergebracht zijn in hetzelfde gebouwencomplex.

Welke Rijksmiddelbare scholen hebben zulke scholen en op welke afstand zijn zij van de Rijksmiddelbare school gelegen?

RÉPONSE.

La réponse à cette question ne pourrait être fournie qu'après une enquête générale.

Jusqu'à présent, mon Département ne s'est pas attaché à rechercher la distance qui sépare éventuellement la section préparatoire et la section frœbelienne du bâtiment dans lequel sont abritées les sections d'études moyennes.

QUESTION.*Ecole communale transférée à l'Etat.*

Quelles sont les communes ayant cédé, jusqu'à ce jour, leur école communale à l'Etat, pour être annexée à l'école moyenne de l'Etat en tant que section préparatoire ou gardienne ?

Nom des communes en question et date de la reprise par l'Etat. Quel est le montant payé aux administrations communales intéressées pour chacune de ces écoles ?

RÉPONSE.

Les tableaux ci-après mentionnent les communes dont une école primaire ou une école gardienne a été reprise par l'Etat depuis l'année scolaire 1945-1946.

Les archives de mon Département ne permettent pas d'établir immédiatement avec exactitude la liste des reprises d'écoles intervenues avant cette époque.

La cession des bâtiments scolaires à l'Etat n'a donné lieu à aucune indemnisation.

I. — RÉGIME LINGUISTIQUE FRANÇAIS.*Ecole primaires :*

Communes	Établissements	Date de l'arrêté de reprise	Effets
Flobecq	E.M.g.	20.VIII.47	15.IX.47
Frasnés-lez-Buissenal	E.M.	20.VIII.47	15.IX.47
Fleurus	E.M.	20.VIII.47	15.IX.47
La Roche	E.M.	20.VIII.47	15.IX.47
Pepinster	E.M.	19.V.48	1.I.48
Andenne	E.M.g.	19.V.48	1.I.48
Saint-Georges	E.M.	19.V.48	1.IX.48
Eghezée	E.M.	12.XI.48	1.IX.48
Le Rœulx	E.M.	21.III.49	1.IX.49
Fosses	E.M.	13.IV.49	1.I.49
Hannut	E.M.f.	13.IV.49	1.I.49
Spa	E.M.f.	13.IV.49	1.I.49
Spa	A.R.	13.IV.49	1.I.49
Saint-Gilles	L.R.	15.VI.49	1.I.49
Athus	E.M.	24.VI.49	1.IX.49
Nivelles	E.M.f.	24.VI.49	1.IX.49
Traezegnies	E.M.	24.VI.49	1.I.49
Quiévrain	E.M.	19.VI.51	1.IX.51
Vielsalm	E.M.	22.XII.55	1.IX.55
Neufchâteau	A.R.	22.XII.55	1.IX.55

Ecole gardiennes :

Andenne	E.M.g.	19.V.48	1.I.48
Saint-Georges	E.M.	19.V.48	1.IX.48
Flobecq	E.M.g.	14.VII.48	1.IX.48
Flobecq	E.M.f.	14.VII.48	1.IX.48

ANTWOORD.

Het antwoord op deze vraag zou slechts kunnen gegeven worden na een algemeen onderzoek.

Tot heden bestond immers voor het Departement geen enkele noodzakelijkheid om de afstanden op te zoeken welke de voorbereidende en de frœbelafdelingen eventueel scheiden van de gebouwen waarin de middelbare onderwijsafdelingen gehuisvest zijn.

VRAAG.*Gemeentescholen overgedragen aan de Staat.*

Welke gemeenten hebben tot op heden hun gemeenteschool overgedragen aan de Staat om aldus te dienen als voorbereidende afdeling of kindertuin van de Rijksmiddelbare school ?

Naam van de bedoelde gemeenten en datum van overname door de Staat. Welke prijs werd voor ieder van die scholen aan de betrokken gemeentebesturen betaald ?

ANTWOORD.

Op de hieronder vermelde tabellen worden de gemeenten opgegeven, waarvan een lagere gemeenteschool of een bewaarschool door de Staat overgenomen werd met ingang van het schooljaar 1945-1946.

De archieven van mijn Departement laten mij niet toe onmiddellijk met juistheid de lijst op te geven van de overnamen van scholen, welche vóór deze periode gebeurd zijn.

De overdracht van de schoolgebouwen aan de Staat heeft geen aanleiding gegeven tot enige vergoeding.

I. -- FRANS TAALSTELSEL.*Lagere scholen :*

Gemeenten	Inrichtingen	Datum van overname	Inwerkingtreding
Vloesberg	R.M.S.j.	20.VIII.47	15.IX.47
Frasnés-lez-Buissenal	R.M.S.	20.VIII.47	15.IX.47
Fleurus	R.M.S.	20.VIII.47	15.IX.47
La Roche	R.M.S.	20.VIII.47	15.IX.47
Pepinster	R.M.S.	19.V.48	1.I.48
Andenne	R.M.S.j.	19.V.48	1.I.48
Saint-Georges	R.M.S.	19.V.48	1.IX.48
Eghezée	R.M.S.	12.XI.48	1.IX.48
Le Rœulx	R.M.S.	21.III.49	1.IX.49
Fosses	R.M.S.	13.IV.49	1.I.49
Hannut	R.M.S.m.	13.IV.49	1.I.49
Spa	R.M.S.m.	13.IV.49	1.I.49
Spa	K.A.	13.IV.49	1.I.49
Saint-Gillis	K.L.	15.VI.49	1.I.49
Athus	R.M.S.	24.VI.49	1.IX.49
Nivelles	R.M.S.m.	24.VI.49	1.IX.49
Traezegnies	R.M.S.	24.VI.49	1.I.49
Quiévrain	R.M.S.	19.VI.51	1.IX.51
Vielsalm	R.M.S.	22.XII.55	1.IX.55
Neufchâteau	K.A.	22.XII.55	1.IX.55

Bewaarscholen :

Andenne	R.M.S.j.	19.V.48	1.I.48
Saint-Georges	R.M.S.	19.V.48	1.IX.48
Vloesberg	R.M.S.j.	14.VII.48	1.IX.48
Vloesberg	R.M.S.m.	14.VII.48	1.IX.48

Communes	Établissements	Date de l'arrêté de reprise	Effets
Frasnes-lez-Buissenal	E.M.	14.VII.48	1.IX.48
La Roche	E.M.	14.VII.48	1.IX.48
Le Rœulx	E.M.	21.III.49	1.IX.49
Hannut	E.M.f.	13.IV.49	1.I.49
Fosses	E.M.	13.IV.49	1.I.49
Saint-Gilles	L.R.	15.VI.49	1.I.49
Athus	E.M.	24.VI.49	1.IX.49
Trazegnies	E.M.	24.VI.49	1.I.49
Tamines	A.R.	24.VI.49	1.IX.49
Vielsalm	E.M.	22.XII.55	1.IX.55
Neufchâteau	A.R.	22.XII.55	1.IX.55

Gemeenten	Inrichtingen	Datum van overname	Inwerkingtreding
Frasnes-lez-Buissenal	R.M.S.	14.VII.48	1.IX.48
La Roche	R.M.S.	14.VII.48	1.IX.48
Le Rœulx	R.M.S.	21.III.49	1.IX.49
Hannut	R.M.S.m.	13.IV.49	1.I.49
Fosses	R.M.S.	13.IV.49	1.I.49
Sint-Gillis	K.L.	15.VI.49	1.I.49
Athus	R.M.S.	24.VI.49	1.IX.49
Trazegnies	R.M.S.	24.VI.49	1.I.49
Tamines	K.A.	24.VI.49	1.IX.49
Vielsalm	R.M.S.	22.XII.55	1.IX.55
Neufchâteau	K.A.	22.XII.55	1.IX.55

II. — RÉGIME LINGUISTIQUE NÉERLANDAIS.

Ecole primaire :

Renaix	A.R.	23.III.46	23.III.46
Renaix	E.M.f.	23.III.46	23.III.46
Avelgem	E.M.g.	20.VIII.47	20.VIII.47
Bourg Léopold . . .	A.R.	19.V.48	19.V.48
Looz	E.M.	19.V.48	19.V.48
Grammont	A.R.	48	48
Avelgem	E.M.f.	21.II.49	21.III.49
Heist-op-den-Berg . .	A.R.	26.VI.49	26.VI.49
Saint-Gilles	E.M.	2.VIII.54	2.VIII.54
Landen	E.M.	29.XI.55	29.XI.55
Wilrijk	E.M.	14.I.56	14.I.56

II. — NEDERLANDS TAALSTELSEL.

Lagere scholen :

Ronse	K.A.	1.II.46	1.II.46
Ronse	R.M.S.m.	1.II.46	1.II.46
Avelgem	R.M.S.j.	20.VIII.47	1.IX.47
Leopoldsburg	K.A.	1.I.48	1.I.48
Borgloon	R.M.S.	1.I.48	1.I.48
Geraardsbergen . . .	K.A.	—	—
Avelgem	R.M.S.m.	1.IX.49	1.IX.49
Heist-op-den-Berg . .	K.A.	1.IX.49	1.IX.49
Sint-Gillis	R.M.S.	2.VIII.54	1.IX.52
Landen	R.M.S.	29.XI.55	1.IX.54
Wiltijk	R.M.S.	14.I.56	1.IX.55

Ecole gardienne :

Looz	E.M.	19.V.48	1.I.48
Termonde	E.M.f.	14.VII.48	1.IX.48
Vilvorde	E.M.f.	14.VII.48	1.IX.48
Avelgem	E.M.	21.II.49	1.IX.49
Grammont	E.M.f.	24.VI.49	1.IX.49
Renaix	E.M.f.	24.VI.49	1.IX.49

Betwaarscholen :

Borgloon	R.M.S.	19.V.48	1.I.48
Dendermonde	R.M.S.m.	14.VII.48	1.IX.48
Vilvoorde	R.M.S.m.	14.VII.48	1.IX.48
Avelgem	R.M.S.	21.III.49	1.IX.49
Geraardsbergen . . .	R.M.S.m.	24.VI.49	1.IX.49
Ronse	R.M.S.m.	24.VI.49	1.IX.49

QUESTION.

Concours général.

Que devient le concours général?

RÉPONSE.

Ce concours, qui réunit les élèves de l'enseignement libre et ceux de l'enseignement officiel, n'a été organisé ni en 1954, ni en 1955.

Il peut paraître d'une utilité assez contestable.

Il impose, en tout cas, un effort supplémentaire aux rhétoriciens, à un moment où ils sont assez surchargés : préparation des examens de sortie et pour certains, des examens d'admission à certaines facultés universitaires.

VRAAG.

Algemene Wedstrijd.

Quid met de algemene wedstrijd?

ANTWOORD.

Die wedstrijd, waarbij leerlingen van het vrij en het officieel onderwijs met elkaar wedijveren, werd noch in 1954, noch in 1955 ingericht.

Het nut er van is eerder twijfelachtig.

In ieder geval vergt hij vanwege de rhetorica-studenten een bijkomende inspanning op een ogenblik dat zij reeds te zwaar belast zijn : voorbereiding van het eindexamen en, voor sommige, van het toelatingsexamen voor bepaalde universitaire faculteiten.

QUESTION.

Personnel de l'enseignement moyen de l'Etat.

Statistiques du personnel de l'enseignement moyen de l'Etat (à l'exception du personnel de surveillance) en chiffres absolus et proportionnellement au nombre d'élèves.

VRAAG.

Personnel van het Rijksmiddelbaar onderwijs.

Statistiek van het personeel van het Rijksmiddelbaar onderwijs (met uitzondering van het toezichtspersoneel), in absolute cijfers en naar verhouding van het aantal leerlingen.

RÉPONSE.

Population scolaire et personnel enseignant des établissements d'enseignement moyen de l'Etat.

Année scolaire 1955-1956.

SECTIONS	Population	Nombre de professeurs
Sections d'études moyennes du degré inférieur	48.765	
Sections d'études moyennes du degré supérieur	14.625	6,489
Préparatoires	56.976	2.241
Gardiennes	8.677	240
	129.043	8,970
 Préfets (139.000-230.000)	93	
Directeurs-Préfets	25	
Professeurs de cours généraux (Fbis 114.000-198.000)	2.623	
Surveillants licenciés	119	
Proviseurs	17	
Professeurs de religion (F 114.000-131.000)	183	
Professeurs de cours spéciaux (Fbis 114.000-198.000)	147	
Directeurs	149	
Professeurs de religion (F 102.000-117.000)	364	
Régents (Ebis 82.000-144.400)	1.833	
Economies (Ebis 82.000-144.400)	18	
 Professeurs de cours spéciaux :		
(Ebis 82.000-144.400)	599	
(Dbis 69.200-119.600)	234	
(Ebis 78.000-140.400)	128	
(Dbis 55.600-116.000)	329	
(Ebis 100.400-158.000)	31	
 Instituteurs :		
(E 76.000-128.000)	155	
(Dbis 65.600-116.000)	2.086	
 Surveillants :		
(75.600-126.000)	86	
(Dbis 69.200-119.600)	303	
(65.600-116.000)	363	
Professeurs de cours spéciaux (Dbis 62.200-109.000)	18	
Institutrices frébeliennes (D 56.600-89.600)	240	

QUESTION.

Subventions. — Traitements.

Un certain nombre de professeurs de l'enseignement moyen libre ont bénéficié d'une subvention pendant deux ou trois mois puis les paiements ont été suspendus ou tout au moins fortement réduits. La même situation se présente pour certains professeurs nommés récemment. Qui en est-il ?

RÉPONSE.

Les avances sont payées sur base du traitement minimum, eu égard aux diplômes possédés, sans tenir compte de l'ancienneté. Il est entendu qu'il s'agit des diplômes requis ou dont l'équivalence ne fait pas de doute.

Aux intéressés qui ne sont pas porteurs d'un diplôme ou non titulaire d'un diplôme dont l'équivalence est douteuse, les avances ne sont plus payées. Tel est probablement le cas des professeurs faisant l'objet de la question, mais il se pourrait qu'il s'agisse aussi de paiements faits par erreur. Il serait utile de connaître le nom des intéressés.

ANTWOORD.

Schoolbevolking en leerkrachten in de Rijksinrichtingen voor middelbaar onderwijs.

Schooljaar 1955-1956.

SECTIES	Bevolking	Aantal leraars
Secties voor middelbaar onderwijs van de lagere graad	48.765	
Secties voor middelbaar onderwijs van de hogere graad	14.625	6,489
Voorbereidende afdelingen	56.976	2.241
Bewaarschoolafdelingen	8.677	240
	129.043	8.970
 Prefecten (139.000-230.000)	93	
Directeurs-Prefecten	25	
Leraars in de algemene vakken (Fbis 114.000-198.000)	2.623	
Studiemeesters-licentiaten	119	
Provisors	17	
Godsdienstleraars (F 114.000-131.000)	183	
Leraars in de bijzondere vakken (Fbis 114.000-198.000)	147	
Directeurs	149	
Godsdienstleraars (F 102.000-117.000)	364	
Regenten (Ebis 82.000-114.000)	1.833	
Economien (Ebis 82.000-114.000)	18	
 Leraars in de bijzondere vakken :		
(Ebis 82.000-114.000)	599	
(Dbis 96.200-119.600)	234	
(Ebis 78.000-140.400)	128	
(Dbis 65.600-116.000)	329	
(Ebis 100.400-158.000)	31	
 Onderwijzers :		
(E 76.000-128.000)	155	
(Dbis 65.600-116.000)	2.086	
 Studiemeesters :		
(75.600-126.000)	86	
(Dbis 69.200-119.600)	303	
(65.600-116.000)	363	
Leraars in de bijzondere vakken (Dbis 62.200-109.000)	18	
Bewaarschoolonderwijzeressen (D 56.600-89.600)	240	

VRAAG.

Toelagen. — Wedden.

Een aantal leraars in het vrij middelbaar onderwijs hebben gedurende twee of drie maanden een toelage ontvangen; vervolgens werden de uitbetalingen stopgezet, of althans merkelijk verminderd. Sommige pas benoemde leraars verkeren in dezelfde toestand. Hoe staat het daarmee?

ANTWOORD.

De voorschotten worden uitgekeerd op grondslag van de minimumwedde, met inachtneming van de behaalde diploma's en afgezien van de anciënniteit. Het spreekt vanzelf dat het hier enkel om de vereiste diploma's gaat, of om diploma's waarvan de gelijkwaardigheid buiten kijf staat.

Aan de betrokkenen die geen diploma bezitten of die een diploma bezitten waarvan de gelijkwaardigheid kan worden bewijfeld, worden geen voorschotten meer uitbetaald. Dat is waarschijnlijk het geval met de professoren op wie de vraag slaat, maar het is ook mogelijk dat het hier ten onrechte gedane betalingen geldt. Het ware nuttig de naam van de betrokkenen te kennen.

QUESTION.

Personnel enseignant. — Adaptation traitements.

Puis-je attirer l'attention de M. le Ministre sur l'inquiétude qui règne parmi le personnel enseignant de l'enseignement moyen de l'Etat à la suite de l'interprétation de la circulaire du 6 septembre 1952 ?

Cette circulaire donne un aperçu général des modalités d'adaptation des traitements du personnel enseignant à partir du 1^{er} janvier 1951.

En exécution des dispositions reprises dans cette circulaire, les professeurs ont bénéficié d'une « péréquation » des traitements et des allocations pour heures supplémentaires, dont ils ont été avisés préalablement par des documents individuels. Les arriérés résultant de cette péréquation ont été liquidés.

Actuellement, le remboursement d'arriérés se rapportant à des heures supplémentaires est réclamé à la suite d'une nouvelle interprétation de la circulaire du 6 septembre 1952.

Toutefois, il faut souligner que cette circulaire traite de deux objets bien distincts : 1^o des barèmes de traitements qui ne se rapportent qu'aux prestations rémunérées normales; 2^o des allocations pour prestations supplémentaires.

Pour les conditions d'application de ces deux points, il est renvoyé chaque fois aux « modalités », qui constituent ainsi le noyau de la circulaire.

Les modalités d'application des barèmes sont groupées sub I, sous le titre : « Heures de cours hebdomadaires ». Bien que la majoration des nombres minima et maxima d'heures de cours hebdomadaires entre en vigueur au 1^{er} septembre 1952, l'on se rend compte immédiatement que cette date de démarcation n'exerce aucune influence sur la rémunération d'aucune catégorie de professeurs, pour autant qu'il s'agisse de « prestations rémunérées » normales; en effet, ceux qui, en vertu du nouveau règlement, resteraient en dessous du nombre minimum d'heures de cours, garderont néanmoins leur traitement complet antérieur. Par conséquent, il est difficile d'admettre que cette date, qui n'a aucune répercussion sur le traitement, ne se rapporterait qu'à celui-ci.

Pour la révision et le calcul des allocations pour heures supplémentaires, il est renvoyé aux modalités d'application groupées sub II, intitulé : « Heures supplémentaires ».

Ce passage (« La révision... modalités prévues en II ci-dessus ») qui, sous l'autorité du Ministère et en temps opportun, a été mis à exécution d'une manière déterminée, avec le résultat que les « arriérés pour heures supplémentaires » ont été payés aux professeurs, donne lieu actuellement, après plus de trois ans, à une nouvelle interprétation, diamétralement opposée à la précédente, de sorte que les allocations liquidées il y a trois ans sont réclamées rétroactif jusqu'en 1951.

M. le Ministre ne croit-il pas que les garanties légales exigent que l'on détermine d'urgence laquelle des deux interprétations est valable, tant sur la base des textes contestés que pour d'autres raisons juridiques, s'il y en a ?

Voici le passage en question de la circulaire :

« ... En outre, le Gouvernement a marqué son accord pour l'application des nouveaux barèmes avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1951.

» Toutefois, ces avantages qui constituent à cette époque difficile une lourde charge pour le Trésor, ne peuvent être accordés que moyennant les modalités exposées ci-dessous.

.....

» Quant à la liquidation des arriérés et au paiement des traitements sur les nouvelles bases, j'ai décidé que mon Administration, quoique surchargée à cette époque de l'année, fera l'effort nécessaire pour que les intéressés reçoivent, avant le 15 novembre prochain, les arriérés de traitements pour 1951, et avant le 15 mars 1953, les arriérés dus pour 1952.

» Le paiement des traitements calculés d'après le nouveau statut pécuniaire s'effectuera normalement à partir du 1^{er} janvier prochain.

» Au fur et à mesure de l'avancement des travaux de péréquation, les chefs d'établissement recevront, pour chaque membre de leur personnel, communication des nouveaux traitements.

» La révision et la liquidation des allocations pour heures supplémentaires suivront. Le calcul de ces arriérés avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1951, se fera suivant les modalités prévues au II ci-dessus. »

La première phrase du dernier alinéa ci-dessus démontre, que le régime des heures supplémentaires ne pouvait être attendu pour une date déterminée, comme c'était le cas des « arriérés et (du) paiement des traitements sur les nouvelles bases » (voir à ce sujet les trois paragraphes précédents). Le Ministre envisage le règlement des heures supplémentaires, sans indication de date : « La

VRAAG.

Onderwizend personeel. — Aanpassing wedden.

Mag ik de aandacht van de heer Minister vestigen op de onrust die heerst onder het onderwizend personeel van het Rijksmiddelbaar onderwijs, ingevolge de interpretatie van de circulaire van 6 september 1952 ?

Deze circulaire geeft in grote trekken de modaliteiten betreffende de aanpassing van de wedden van het onderwizend personeel, van 1 januari 1951 af.

In uitvoering van de in de circulaire bekendgemaakte schikkingen, ontvingen de leerkrachten een « perekwatie » op de wedden en overwerkvergoedingen, zoals deze hun vooraf door individuele bescheiden ter kennis gebracht werden. Deze achterstellen, voortvloeiende uit de perekwatie, werden uitbetaald.

Thans worden er achterstellen, voortvloeiend uit overwerk, terugverordend volgens een nieuwe interpretatie van de circulaire van 6 september 1952.

Er dient echter op gewezen dat deze omzendbrief in twee wel te onderscheiden delen handelt : 1^o over de weddeschalen, die enkel betrekking hebben op de normale wedde-prestaties; 2^o over de vergoedingen voor bijkomende lesuren.

Voor de toepassingsvooraarden van deze twee punten wordt er telkens verwezen naar de « modaliteiten », die aldus het middenstuk vormen van de omzendbrief.

De toepassingsmodaliteiten betreffende de weddeschalen vindt men sub I gegroepeerd onder de hoofding : « Aantal wekelijkse lesuren ». Hoewel de vermeerdering van het minimum- en maximumaantal wekelijkse lesuren op 1 september 1952 intreedt, merkt men al dadelijk op dat deze scheidingsdatum op de bezoldiging van geen enkele categorie leerkrachten enige invloed uitoefent, inzover de normale « wedde-prestatie » beoogd wordt : inmers dégenen die, krachtens de nieuwe regeling, onder het minimumaantal lesuren zouden vallen, behouden niettemin hun vroegere volledige bezoldiging. Het is derhalve bezwaarlijk aan te nemen dat bewuste datum, die op de wedde geen weerslag heeft, enkel daarop zou betrekking hebben.

Voor de herziening en berekening van de vergoeding voor bijkomende lesuren wordt natuurlijkerwijze verwezen naar de toepassingsmodaliteiten die sub II onder de hoofding : « Bijkomende lesuren » gegroepeerd staan.

Deze passus (« De herziening... bij II voorziene modaliteiten »), welke op gezag van de Minister te gelegener tijd op een bepaalde manier ten uitvoer gelegd werd, met het gevolg dat de « achterstellen voor overwerkvergoeding » aan de leerkrachten werden uitgekeerd, wordt thans, na meer dan drie jaar, een tweede maal geïnterpreteerd, en wel op diametraal tegenovergestelde wijze, zodat de vóór drie jaar uitgekeerde vergoedingen tot in 1951 teruggevorderd worden.

Meent de heer Minister niet dat het voor de rechtszekerheid dringend nodig is te onderzoeken welke van beide interpretaties geldig is, zowel op basis van de betwiste teksten als op andere rechtsgronden, als er zijn ?

Hierna volgt de betreffende tekst van de omzendbrief :

« ... Bovendien gaat de Regering er mede akkoord dat de nieuwe weddeschalen zullen toegepast worden met terugwerkende kracht tot 1 januari 1951.

» Deze voordelen, welke in de huidige moeilijke tijden een zware last voor de Schatkist zijn, mogen evenwel slechts verleend worden mits inachtneming van de hierna aangeduide modaliteiten.

.....

» Ik heb beslist dat mijn Bestuur, alhoewel het op dit tijdstip van het jaar overbelast is, de nodige inspanning zal doen voor de uitbetaling der achterstellen en de betaling der wedden op nieuwe grondslagen, opdat de belanghebbenden vóór 15 november e.k. hun achterstallige wedden voor 1951, en vóór 15 maart 1953 hun achterstellen voor 1952 zouden ontvangen.

» Van 1 januari e.k. af zal de uitbetaling der wedden, die volgens het meuw geldelijk statuut berekend werden, normaal geschieden.

» Naargelang de perekwatiwerkzaamheden vorderen, zal de nieuwe wedde voor elk lid van het personeel aan de instellingshooften mededeeld worden.

» De herziening en de uitbetaling der vergoedingen voor bijkomende lesuren zullen volgen. De berekening van deze achterstellen met terugwerkende kracht tot 1 januari 1951 zal geschieden volgens de hierboven bij II voorziene modaliteiten. »

De eerste zin van bovenstaande (laatste) lid wijst erop dat de regeling voor het overwerk niet tegen een vastbepaalde datum kon verwacht worden, zoals wel het geval was voor de « achterstellen en betaling der wedden op nieuwe grondslagen » (cfr daarover de drie vorige ledens). De Minister stelt de regeling van het overwerk, zonder opgave van datum, in uitzicht : « De herziening en de uitbetaling...

révision et la liquidation des allocations pour heures supplémentaires suivront », c'est-à-dire après la liquidation entière des arriérés de traitements pour 1951 et 1952 et après normalisation de la péréquation des traitements, moyennant communication de celle-ci aux intéressés à l'intervention des chefs de leurs établissements.

Quel sera l'objet de la révision et de la liquidation ? « Les allocations pour heures supplémentaires », déclare le Ministre.

Cela ne signifie nullement : « Le Ministre reverra les heures supplémentaires » ou : « Le Ministre vérifiera le caractère supplémentaire de certaines heures de cours », soit encore : « Le Ministre fixera à nouveau le nombre d'heures supplémentaires ».

Or « allocations » signifie en l'occurrence une « somme d'argent déterminée ou à déterminer », et la seule façon de reviser un montant c'est d'en déterminer à nouveau la valeur numérique. Cette valeur ne peut être négative, car dans ce cas la notion « indemnité » ne lui conviendrait plus.

D'ailleurs, le texte poursuit immédiatement avec les mots : « Le calcul de ces arriérés ».

« Arriérés » signifie « dette impayée ». Qui était donc débiteur ? Certainement celui qui s'est engagé à « payer ». Car la notion « dette » est à l'opposé de celle de « créance », tout comme « liquidation » est à l'opposé de « recouvrement ».

A la lumière de ces prémisses, il est aisé de comprendre le dernier membre de phrase : « Le calcul de ces arriérés, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1951, se fera suivant les modalités prévues au II ci-dessus ».

Le II commence en effet par reprendre les définitions du I « Eu égard aux dispositions qui précédent », parmi lesquelles en premier lieu la date de début de l'augmentation des prestations. Nous avons vu ci-dessus que cette date, le 1^{er} septembre 1952, n'avait eu aucun effet sur la rétribution de la prestation-traitement normale. Si elle n'exerçait aucune influence sur le calcul de l'indemnité du chef de travaux supplémentaires, à quoi sert-elle exactement ?

Il est manifeste au contraire que la date de début du 1^{er} septembre 1952 n'était utile que pour la révision et le calcul des arriérés du chef de travaux supplémentaires. En vue d'écartier toute hésitation à ce propos, M. le Ministre fait avec raison usage du futur « suivront », il parle « de la composition des nouveaux horaires pour l'année scolaire 1952-1953 » et déclare en outre : « Les heures supplémentaires seront rémunérées ».

Bref, comment convient-il d'interpréter le passage final de la circulaire ? ...

Ce passage a été conçu à la fois pour être porté à la connaissance du personnel enseignant et pour être appliqué par l'Administration. Il a exclusivement pour objet de fixer l'ordre de calcul et de liquidation des diverses formes « d'arriérés ».

Pour les arriérés de traitement qui viennent en premier lieu, deux dates sont données : 15 novembre 1952 et 15 mars 1953. Pendant cette période d'apurement, les nouvelles liquidations de traitement seront portées à la connaissance des intéressés via le chef d'établissement.

Ce n'est qu'après que l'Administration pourra s'occuper des allocations du chef d'heures supplémentaires. Comme, entretemps, il s'écoulera une année complète (ou davantage) du nouveau régime, M. le Ministre a voulu rappeler aux intéressés et également à l'Administration que la révision et la liquidation des allocations du chef d'heures supplémentaires ainsi que le calcul des arriérés remonteraient : il est vrai, jusqu'au 1^{er} janvier 1951 mais que depuis le 1^{er} septembre 1952 — donc depuis bien longtemps — une situation nouvelle était en vigueur, définie d'ailleurs amplement au II de la circulaire.

La révision effectuée par l'Administration serait dès lors double : d'une part, elle devrait « péréquater » les heures supplémentaires de l'ancien régime (du 1^{er} janvier 1951 au 1^{er} septembre 1952) et liquider les arriérés existants en ce domaine, et d'autre part, pour l'année scolaire 1952-1953, ne prendre en considération que les heures supplémentaires réputées telles dans le régime nouveau.

Cette interprétation a servi de base à l'application, sur la foi du Ministre, de la circulaire du 6 septembre 1952. Les membres du personnel enseignant intéressés ont reçu à leur compte de chèques postaux les montants d'arriérés qui en sont résultés et ils les ont affectés à leur subsistance. Ils ont cru, non sans raison, pouvoir disposer de ce qui leur avait été promis, collectivement par voie de circulaire, et ensuite, par voie d'avis individuels détaillés, et qui leur avait d'ailleurs été payé par après.

Lorsque trois années après, et sans aucune explication, cet argent leur est réclamé, ces membres du personnel enseignant se sont étonnés : ils se sont trouvés dans une situation fort délicate : d'une part, ils inculquent journellement à la jeunesse l'amour et le respect des institutions de l'Etat assurant notamment aux sujets belges, entre autres avantages, des garanties légales et la sécurité du lendemain et, d'autre part, ils ont senti durement qu'il reste beaucoup à faire dans ces deux domaines.

M. le Ministre estime-t-il possible de mettre en concordance avec notre droit administratif le fait que l'Etat donne à une mesure officielle --

zullen volgen », te weten : na de volledige regeling van de wedde-achterstallen voor 1951 en 1952, en na de normalisering van de wedde-perekwatie intsgaders de mededeling ervan aan de betrokkenen via hun instellingshoofden.

Wat zal er herzien en uitbetaald worden ? « De vergoedingen voor bijkomende lesuren », zegt de Minister.

Dit staat geenszins gelijk met : « De Minister zal de bijkomende lesuren herzien » of « De Minister zal het al dan niet bijkomend karakter van zekere lesuren herzien » of nog « De Minister zal opnieuw het aantal bijkomende lesuren vaststellen ».

« Vergoedingen », nu, vertegenwoordigen in casu een bepaald of bepaalbaar bedrag aan geld, en de enige manier om een bedrag te herzien is van er opnieuw de numerieke waarde van te bepalen. Deze waarde kan niet negatief zijn, want in dat geval zou het begrip « vergoeding » er niet meer bij passen.

Trouwens, de tekst herneemt dadelijk met de woorden : « De berekening van deze achterstallen... ».

« Achterstallen » betekent « onafbetaalde schuld ». Wie was hier schuldenaar ? Toch wel diegene die zich tot « uitbetaling » verbond ! Want schuld is immers het tegenovergestelde van schuldvordering, zoals ook uitbetaling het tegendeel is van terugvoerding.

In het licht van de præmissen kan men gemakkelijk de laatste zinsnede begrijpen : « De berekening van deze achterstallen met terugwerkende kracht tot 1 januari 1951 zal geschieden volgens de bij II voorziene modaliteiten ».

Deel II immers begint met de bepalingen van I over te nemen (« Met inachtneming van bovenstaande bepalingen »), waaronder in eerste instantie de aanvangsdatum der vermeerdering van de prestaties. Wij zagen hoger dat deze datum, 1 september 1952, geen enkel gevolg had voor de bezoldiging van de normale wedde-prestatie. Indien hij dan ook in II geen weerslag zou hebben voor het berekenen van de overwerkvergoeding, waarvoor dient hij dan eigenlijk ?

Het is integendeel overduidelijk dat de aanvangsdatum van 1 september 1952 juist uitsluitend nut had voor de herziening en berekening van de achterstallen voor overwerk. Om elke twijfel daaromtrent weg te nemen, gebruikt de Minister zeer gepast de toekomende tijd « zullen », spreekt hij van « sanienstellen van de nieuwe lesroosters voor het schooljaar 1952-1953 », en zegt hij verder nog : « De bijkomende lesuren zullen als volgt bezoldigd worden ».

Hoe dient dan, samenvattend, de slotpassus van de circulaire geïnterpreteerd te worden ?

Deze passus richt zich zowel voor kennisgeving aan de leerkrachten als voor toepassing en uitvoering aan de Administratie. Hij heeft enkel tot doel de volgorde te bepalen van de berekening en uitbetaling der verschillende soorten « achterstallen ».

Voor de wedde-achterstallen, die het eerst komen worden de twee data 15 november 1952 en 15 maart 1953 opgegeven. Tijdens deze aanzuivering worden ook de nieuwe wedde-uitbetalingen aan de betrokkenen via het instellingshoofd bekendgemaakt.

Pas na dit alles zou het Bestuur zich met de vergoedingen voor overwerk kunnen bezighouden. Daar er intussen bijna een volledig jaar (of meer nog) van het nieuwe regime zou verlopen, wilde de Minister er de betrokkenen en evenzeer het Bestuur aan herinneren, dat de herziening en uitbetaling der vergoedingen voor bijkomende lesuren en de berekening van de betreffende achterstallen weliswaar zouden teruggrijken tot 1 januari 1951, maar dat sedert 1 september 1952 — sedert geruime tijd, dus — in dit opzicht een nieuwe toestand van kracht was, welke uitvoerig beschreven werd bij II der circulaire.

De herziening door het Bestuur zou in dit opzicht derhalve tweevoudig zijn : enerzijds zou het de overuren van het oud regime (van 1 januari 1951 tot 1 september 1952) moeten « perekwaternen » en de achterstallen daarvan uitkeren en anderzijds voor het schooljaar 1952-1953 enkel deze overuren in ogenschouw nemen die in het nieuwe regime als dusdanig bekend stonden.

Deze interpretatie diende als basis voor de tenuitvoerlegging, op gezag van de Minister, van de circulaire van 6 september 1952. De betrokken leerkrachten kregen de daaruit voortspruitende achterstallige sommen op hun postcheckrekening, en besteedden ze aan hun levensonderhoud. Zij meenden, wel niet ten onrechte, te mogen beschikken over hetgeen hun door een omzendbrief gemeenschappelijk, en vervolgens door gedetailleerde individuele kennisgevingen beloofd, en later ook uitbetaald was.

Toen hun bijna drie jaar later, zonder enige uitleg, datzelfde geld teruggoverd werd, verwonderden de leerkrachten zich, en ontstond er voor hen een zeer kiese toestand : enerzijds prenten zij dagelijks aan de jeugd de liefde en de verbied in voor de Staatsinstellingen, welke aan de Belgische onderdanen, onder andere voordelen, ook de rechts- en bestaanszekerheid waarborgen; anderzijds ervaren zij aan den lijve, dat er op het gebied van deze rechts- en bestaanszekerheid nog wel enige vooruitgang dient gemaakt...

Meent de Minister dat het niet de aard van ons administratief recht in overeenstemming kan gebracht worden, dat de Staat aan een finan-

qu'il a prise de son propre chef et unilatéralement à l'égard de ses fonctionnaires — une rétroactivité qui donne lieu au remboursement de sommes déjà liquidées ?

Le Ministre n'estime-t-il pas que cette situation ne concorde nullement avec les principes essentiels de notre législation dans le domaine social ?

En ce faisant, il n'est tenu aucun compte de ce que le problème ou l'application de la circulaire, réalisée sur la foi du Ministre et conformément à son interprétation authentique, n'aurait pas, de ce fait, acquis force de chose jugée puisque aucun autre texte que celui du 6 septembre 1952 et aucune autorité autre que le Ministre de l'Instruction Publique n'ont été invoqués.

Puis-je prier M. le Ministre, avec qui j'ai l'honneur de partager le souci du bien public, de bien vouloir consacrer un examen attentif à cette question dont le résultat sera incontestablement une contribution précieuse à la consolidation des garanties légales d'une catégorie de citoyens méritants ?

P. S. — La réponse aux problèmes soulevés ci-dessus étant appelée à me donner des explications complètes à ce sujet, j'ai l'honneur de ne pas insister davantage sur une réponse à ma question parlementaire n° 56 du 19 janvier 1956.

RÉPONSE.

La circulaire du 6 septembre 1952, qui fixe les prestations — minimum et maximum — des membres du personnel enseignant de l'Etat, a été élaborée par mon honorable prédécesseur d'accord avec M. le Premier Ministre de l'époque.

C'est suivant les dispositions qu'elle comporte qu'ont été calculées les allocations pour heures de surcroit de travail des membres du personnel intéressé. Je n'ai donc rien fait d'autre que d'appliquer les dispositions de cette circulaire. Je suis moi-même aux prises avec les difficultés créées de la sorte par le Gouvernement précédent. J'envisage d'y apporter une solution favorable; mes services ont été invités à me présenter un rapport à ce sujet. Je compte remettre en vigueur les normes appliquées avant le 6 septembre 1952. À cet égard, j'ai demandé l'avis du Comité de Consultation syndicale de mon Département.

QUESTION.

Crédit à prévoir pour l'assurance.

A-t-on prévu un crédit pour l'assurance des élèves ?

RÉPONSE.

Aucune somme n'a pu être inscrite au budget cette année-ci. Peut-être sera-t-il possible d'inscrire un crédit au budget de l'année prochaine.

Enseignement supérieur et sciences.

QUESTION.

Répartition des crédits.

Répartition du crédit de 24.509.000 francs prévu en faveur des institutions d'enseignement supérieur, autres que les universités de l'Etat ?

RÉPONSE.

Une loi du 23 avril 1949 accorde une subvention annuelle à l'Université Libre de Bruxelles, à l'Université Catholique de Louvain, à la Faculté Polytechnique de Mons et au Fonds National de la Recherche Scientifique (5/12 à Bruxelles et à Louvain, 1/12 à Mons, 1/12 au Fonds National de la Recherche Scientifique).

En outre des suppléments de subventions aux établissements précités, des subsides ou des suppléments de subventions aux instituts supérieurs reconnus tels par la loi sont portés au budget : ce sont ces suppléments que l'on appelle communément « la cagnotte » (1/12 des crédits prévus pour les institutions auxquelles il est fait allusion dans

cièle maatregel, die hij eigenmachig en éénzijdig tegenover zijn ambtenaren treft, een terugwerkende kracht zou hechten welke aanleiding geeft tot terugvordering van reeds uitbetaalde bedragen ?

Meent de Minister ook niet dat deze toestand geenszins in overeenstemming kan gebracht worden met de leidende principes van onze wetgeving op sociaal gebied ?

En dan wordt voorlopig nog buiten beschouwing gelaten het probleem of de toepassing van de omzendbrief, verwezenlijkt op gezag en onder aanwendung van de authentieke interpretatie van de Minister, niet daardoor reeds kracht van gewijsde zou verkregen hebben, aangezien geen andere tekst dan deze van 6 september 1952 en geen andere instantie dan de Minister van Openbaar Onderwijs naar voren gebracht wordt.

Mag ik de heer Minister, met wie ik de eer heb de bezorgdheid om het algemeen welzijn te delen, verzoeken aan deze kwestie een zeer ernstig onderzoek te wijden, waarvan de uitslag ongetwijfeld een waardevolle bijdrage zal zijn tot de versteviging van de rechtszekerheid van een categorie verdienstelijke landgenoten ?

P. S. — Daar het antwoord op de hierboven opgeworpen problemen geroepen is om mij terzake volledige ophelderingen te verschaffen, heb ik de eer hierbij niet verder aan te dringen op een antwoord op mijn parlementaire vraag n° 56 van 19 januari 1956.

ANTWOORD.

De omzendbrief van 6 september 1952, waarbij de minimum- en maximumprestaties van de leden van het onderwijsend personeel van de Staat zijn vastgesteld, werd opgemaakt door mijn achtbare voorganger in overleg met de toenmalige Eerste-Minister.

Volgens de daarin vervatte bepalingen werden de vergoedingen voor overuren van de betrokken personeelsleden berekend. Ik heb dus eenvoudig de bepalingen van bedoelde omzendbrief toegepast. Op mijn beurt heb ik af te rekenen met de moeilijkheden die door de vorige Regering aldus werden geschapen. Ik ben voorinemens hieraan een gunstige oplossing te geven en mijn diensten werden verzocht mij dienaangaande een verslag voor te leggen. Het ligt in mijn bedoeling de vóór 1 september 1952 vigerende normen opnieuw toe te passen. Hieromtrent heb ik het advies gevraagd van de Syndicale Raad van Advies van mijn Departement.

VRAAG.

Krediet dat voor de verzekering dient voorzien.

Werd er een krediet voorzien voor de verzekering van de leerlingen ?

ANTWOORD.

Er kon dit jaar nog geen bedrag worden ingeschreven. Misschien zal het mogelijk zijn een krediet in te schrijven op de begroting voor het volgend jaar.

Lager onderwijs en wetenschappen.

VRAAG.

Verdeling der kredieten.

Verdeling van de kredieten welke voorzien zijn ten gunste van de andere inrichtingen voor hoger onderwijs dan de Rijksuniversiteiten.

ANTWOORD.

Bij een wet van 23 april 1949 wordt een jaarlijkse toelage toegekend aan de Vrije Universiteit te Brussel, de Katholieke Universiteit te Leuven, de Polytechnische Faculteit te Bergen en het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek (5/12 te Brussel en te Leuven, 1/12 te Bergen, 1/12 aan het Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek).

Bovendien worden verhogingen van de toelagen aan voormelde inrichtingen, en toelagen alsmede verhogingen van toelagen aan de bij de wet als dusdanig erkende hogere instituten op de begroting gebracht : het zijn deze verhogingen die gewoonlijk met « spaarpot » betiteld worden (1/12 van de kredieten voorzien ten gunste van de inrichtingen

le § 1 de cette note). Ces suppléments sont attribués par le Ministre de l'Instruction Publique qui tient compte des besoins de chacun des établissements visés plus haut.

La répartition de ces suppléments se faisait au gré du Ministre jusqu'au moment où M. le Ministre Harmel en a fait régler la répartition par deux arrêtés royaux (l'un du 13 juin 1952, l'autre du 1^{er} avril 1954). M. Collard a fait annuler ces deux arrêtés et le Ministre recouvre ainsi sa liberté d'autrefois.

Pour l'année 1955, la somme réservée à la cagnotte, soit 23.964.000 francs a été répartie de la manière appliquée par son prédécesseur jusqu'en 1952, soit :

1 ^e Université Catholique de Louvain	8/80
2 ^e Université Libre de Bruxelles	8/80
3 ^e F.N.R.S.	4/80
4 ^e Faculté Polytechnique de Mons	2/80
5 ^e Notre-Dame de la Paix à Namur	20/80
6 ^e Institut Saint-Louis	5/80
7 ^e Institut Solvay	17/80

Le résidu, soit 16/80 a été réparti comme suit :

Universités de Bruxelles et de Louvain : chacune 1/80 pour leur centre de guidance;

La Faculté Polytechnique de Mons : 1/80 pour son service social;

Le F.N.R.S. : 13/80 pour lui permettre d'étendre son activité au bénéfice de la science et de prendre en charge les étudiants « déplacés ».

waarop gezinspeeld wordt in § 1 van deze nota). Die bijkomende toelagen worden verleend door de Minister van Openbaar Onderwijs, die rekening houdt met de behoeften van iedere van hierboven bedoelde instellingen.

De Minister verdeelde die toeslagen naar goeddunken, totdat Minister Harmel de verdeling ervan heeft geregeld door twee koninklijke besluiten (het ene van 13 juni 1952, het andere van 1 april 1954). De heer Collard heeft die twee besluiten doen intrekken en de Minister vindt aldus zijn vroegere vrijheid terug.

Voor het jaar 1955 werd het bedrag van het « fonds », zegge 23.964.000 frank, verdeeld op de wijze die door zijn voorganger tot in 1952 werd toegepast, nl.:

1 ^e Katholieke Universiteit te Leuven	8/80
2 ^e Vrije Universiteit te Brussel	8/80
3 ^e N.F.W.O.	4/80
4 ^e Polytechnische Faculteit te Bergen	2/80
5 ^e « Notre-Dame de la Paix » te Namen	20/80
6 ^e Institut Saint-Louis	5/80
7 ^e Institut Solvay	17/80

Het overschot, zegge 16/80, werd verdeeld als volgt :

Universiteiten te Brussel en te Leuven: ieder 1/80 voor hun centrum;

Polytechnische Faculteit te Bergen: 1/80 voor haar sociale dienst;

N.F.W.O.: 13/80 tot uitbreiding van zijn activiteit ten voordele van de wetenschap en om dit fonds in de mogelijkheid te stellen de « verplaatsde » studenten ten laste te nemen.

QUESTION.

Cette « cagnotte » sera-t-elle répartie en 1956 de la même façon qu'en 1955 ?

RÉPONSE.

En principe oui. Pour le moment tout au moins, M. le Ministre n'envisage pas d'autre répartition. Cependant, il pourrait en être autrement si la situation de certains organismes bénéficiaires devait se modifier. C'est pourquoi l'arrêté du 15 juin 1952 a été abrogé, le Ministre entendant garder toute liberté afin de pouvoir octroyer ces fonds au secteur où ils sont le plus indispensables.

Enseignement technique.

QUESTION.

Application de la loi du 27 juillet 1955.

1^e Les barèmes des traitements.

a) Ingénieurs-techniciens et architectes.

Les arrêtés d'application faisant toujours défaut, le personnel de l'enseignement technique et agricole agréé est toujours payé au moyen d'avances. C'est ainsi que les ingénieurs-techniciens et les architectes sont payés actuellement sur la base du barème II (régent), alors que d'après le rapport n° 313 de la Commission du Sénat, le Ministre avait cependant expressément déclaré que ces diplômés seraient payés sur la base du barème II + 10 % (ce qui constitue encore une réduction inacceptable par rapport à leur situation antérieure).

Je voudrais donc demander si le Ministre ne pourrait donner des instructions à son Administration pour que les intéressés soient payés provisoirement sur la base du barème II + 10 %.

b) Les professeurs de pratique.

Dans le même rapport (n° 313), il est dit que le bénéfice du barème II sera accordé aux professeurs de pratique qui possèdent le diplôme A2.

Pourquoi la liquidation provisoire ne peut-elle se faire sur cette base ?

2^e Le Conseil Supérieur de l'Enseignement Technique.

Puis-je demander à M. le Ministre où en est la création et la composition du Conseil Supérieur de l'Enseignement Technique, prévu par l'article 42 de la loi du 27 juillet 1955 ?

M. le Ministre n'estime-t-il pas, étant donné le rôle important que le Conseil Supérieur est appelé à jouer en ce qui concerne les arrêtés d'exécution, que le personnel devrait être représenté au sein de ce Conseil ?

VRAAG.

Zal dit « fonds » in 1956 op dezelfde wijze worden verdeeld als in 1955 ?

ANTWOORD.

Principieel, ja. Althans voorlopig. De Minister heeft geen andere verdeling op het oog. Het zou echter anders kunnen gaan indien de toestand van sommige begunstigde organismen mocht gewijzigd worden. Daarom werd het besluit van 15 juni 1952 ingetrokken. De Minister wil volledige vrijheid hebben ten einde die toelagen te kunnen verlenen aan de sector waar zij het meest nodig zijn.

Technisch onderwijs.

VRAAG.

Toepassing van de wet van 27 juli 1955.

1^e De weddeschalen.

a) Technische ingenieurs en architecten.

Wegens het uitblijven van de uitvoeringsbesluiten wordt het personeel van het erkend technisch- en landbouwonderwijs nog steeds betaald in de vorm van voorschotten. Zo worden de technische ingenieurs en de architecten op dit ogenblik betaald op basis van weddeschaal II (regent), terwijl de Minister nochtans, volgens het verslag van de Senaatscommissie n° 313, uitdrukkelijk heeft verklaard dat deze gediplomeerden zullen betaald worden op basis van weddeschaal II + 10 % (wat, gelet op hun vroegere toestand, dan nog een onaanvaardbare vermindering is).

Nu zou ik willen vragen of de Minister aan zijn Bestuur geen opdracht kan geven om genoemde leerkrachten voorlopig op basis van de weddeschaal II + 10 % uit te betalen ?

b) De praktiklaars.

In hetzelfde verslag (n° 313) lezen we dat de weddeschaal II zal worden toegekend aan de praktiklaars in het bezit van het diploma A2.

Waarom kan de voorlopige betaling niet op deze basis worden uitgevoerd ?

2^e Hoge Raad voor het Technisch Onderwijs.

Mag ik de Minister vragen hoever het staat met de oprichting en samenstelling van de Hoge Raad voor het Technisch Onderwijs, voorzien bij artikel 42 van de wet van 27 juli 1955 ?

Is de Minister niet van oordeel dat, gelet op de belangrijke rol die de Hoge Raad te vervullen heeft met betrekking tot de uitvoeringsbesluiten, het personeel in deze Raad zou moeten vertegenwoordigd zijn ?

3^e Pension.

La loi du 30 juin 1954 relative aux pensions des membres du personnel enseignant des établissements privés de l'enseignement technique prévoit notamment que les membres du personnel qui désirent prétendre à la pension de l'Etat doivent être définitivement agréés. D'autre part, la loi du 27 juillet 1955 met fin à l'agrément de ce personnel. M. le Ministre a bien promis de régler cette question, mais entretemps des centaines de professeurs qui n'ont pas encore été définitivement agréés attendent anxieusement la réglementation promise.

Cette question est très urgente. A supposer qu'un professeur qui n'a pas été agréé définitivement en raison du blocage des nominations vienne à décéder, quels seraient les droits de sa veuve et de ses orphelins ?

4^e Allocations familiales.

Le 23 février 1955, M. le Ministre a déclaré à la Commission sénatoriale de l'Instruction Publique que l'Etat continuerait à accorder au personnel de l'enseignement technique agréé les mêmes allocations familiales qu'au personnel de l'Etat.

Je me permets d'insister pour que cette question soit réglée d'urgence, afin de voir procéder immédiatement à la liquidation de ces allocations, d'autant plus que les revenus de nombreux professeurs pères de famille ont été notablement réduits par suite de la suppression de l'allocation de la mère au foyer.

RÉPONSE.**1^a et b :**

L'arrêté qui fixera les barèmes des traitements du personnel de l'enseignement technique subsidié est actuellement en préparation.

Pour le moment, je ne puis que confirmer qu'il sera tenu compte en ce domaine, des besoins particuliers de l'enseignement technique en fait de diplômés et de personnel enseignant de ces catégories.

2^e, 3^e et 4^e :

Ces problèmes sont à l'examen. Une solution interviendra très prochainement.

QUESTION.*Liquidation des arriérés.*

Les gens de métier et de maîtrise occupés dans l'enseignement technique et agricole agréé et reconnu et subsidié à ce titre par l'Etat jusqu'au 1^{er} août 1955, ont été rémunérés sur la base des anciens barèmes pour la période du 1^{er} janvier 1953 au 1^{er} août 1955.

Puis-je demander à M. le Ministre quand ce personnel touchera les arriérés afférents à ladite période et sur quelle base ?

RÉPONSE.

La liquidation des subventions-traitements aux membres du personnel de maîtrise, des gens de métier et de service des établissements d'enseignement technique subventionnés a été régularisée en vertu des instructions communiquées par la circulaire du 19 août 1954, n° T.O.-1. Ces subventions ont été calculées sur la base des échelles de traitement suivantes :

	Ancien barème	Nouvelle échelle
Chef machiniste	105 B/59,280-86,400	D/63,200-96,800
Magasinier	104 A/49,200-84,960	D/61,200-92,400
Préparateur-technicien ...	104 A/49,200-84,960	D/61,200-92,400
Préparateur	103 B/42,000-66,240	D/49,000-70,600

Par suite d'une insuffisance des crédits supplémentaires pour l'exercice 1953, des arriérés pour 1953 n'ont pu être liquidés. Ces arriérés seront payés à la fin du mois de mars 1956.

QUESTION.*Recrutement de personnel enseignant.*

L'article 10, n° 3 et l'article 14, n° 3, mettent comme condition au recrutement du personnel dans l'enseignement communal, provincial et

3^e Pensioen.

De wet van 30 juni 1954, tot regeling van de pensioenen der leden van het personeel der privé-inrichtingen voor technisch onderwijs, stelt o.m. als voorwaarde dat de personeelsleden, die aanspraak wensen te maken op het Staatspensioen, definitief moeten erkend zijn. Anderzijds stelt de wet van 27 juli 1955 een einde aan de erkenning van bedoeld personeel. De Minister heeft nu wel beloofd deze kwestie te regelen, maar inmiddels blijven honderden leerkrachten, die nog geen definitieve erkenning bezitten, angstvallig wachten op de beloofde regeling.

Deze kwestie is zeer dringend. Veronderstel dat een leraar, die wegens het blokkeren van de benoemingen nog steeds niet definitief erkend is, zou komen te sterven; welke rechten zouden de weduwe en wezen hebben ?

4^e De kinderbijslagen.

Op 23 februari 1955 heeft de heer Minister in de Senaatscommissie van Openbaar Onderwijs verklaard dat de Staat aan het personeel van het erkend technisch onderwijs verder dezelfde gezinsbijslagen zou blijven verlenen als aan het Staatspersoneel.

Ik ben zo vrij aan te dringen op een spoedige regeling van deze kwestie opdat onmiddellijk zou kunnen overgaan worden tot de uitbetaling van deze bijslagen, temeer daar het inkomen van vele personeelsleden-familievaders, door de afschaffing van de haardvergoeding, reeds gevoelig werd verminderd.

ANTWOORD.**1^a en b :**

Het besluit waarbij de weddeschalen voor het personeel van het gesubsidieerde onderwijs zullen bepaald worden, is thans in voorbereiding.

Op dit ogenblik kan ik slechts bevestigen dat er op dit gebied rekening zal gehouden worden met de bijzondere behoeften van het technisch onderwijs aan deze categorieën van gediplomeerden en van onderwijzend personeel.

2^e, 3^e en 4^e :

Die problemen liggen ter studie. De oplossing zal eerlang bekendgemaakt worden.

VRAAG.*Uitbetaling der achterstallen.*

Het vak- en meesterpersoneel, werkzaam in het erkend technisch- en landbouwonderwijs en als dusdanig erkend en gesubsidieerd door de Staat tot 1 augustus 1955, werd, voor de periode van 1 januari 1953 tot 1 augustus 1955, betaald op de oude weddeschalen.

Mag ik de Minister vragen wanneer dit personeel de achterstallen zal ontvangen voor voornoemde periode en op welke basis ?

ANTWOORD.

De uitbetaling der weddetolagen voor de leden van het meesters-, vak- en dienstpersoneel der gesubsidieerde inrichtingen voor technisch onderwijs, geschiedde overeenkomstig de onderrichtingen, medegeleid in de omzendbrief van 19 augustus 1954, n° T.O.-1. Bedoelde tolagen werden berekend op grond van de volgende weddeschalen :

	Oude weddeschaal	Nieuwe weddeschaal
Hoofdmachinist	105 B/59,280-86,400	D/63,200-96,800
Magazijnier	104 A/49,200-84,960	D/61,200-92,400
Preparator-technicus	104 A/49,200-84,960	D/61,200-92,400
Preparator	103 B/42,000-66,240	C/49,000-70,600

Bij gebrek aan voldoende bijkredieten voor het dienstjaar 1953, konden de achterstallige bedragen voor 1953 niet uitgekeerd worden. Deze achterstallen zullen einde maart 1956 uitbetaald worden.

VRAAG.*Aanwerving van leerkrachten.*

Artikel 10, n° 3 en artikel 14, n° 3 stelt een voorwaarde tot aanwerving van leerkrachten in het gemeentelijk, provinciaal en vrij onderwijs :

libre que leur état de santé ne peut être un danger pour celui des élèves. A cet égard, un arrêté royal devrait déterminer ces conditions. Si la seule condition est que les professeurs ne peuvent présenter un danger pour la santé de leurs élèves, que dire alors des congés de maladie, de la mise en disponibilité et de la pension anticipée ? Jusqu'à présent, les membres du personnel enseignant étaient également examinés en ce qui concerne leur état de santé et leur aptitude à faire leur travail jusqu'à l'âge normal de la retraite.

RÉPONSE.

Inspiré d'un souci de prévenir la contagion et de sauvegarder la santé des élèves, le 3^e des articles 10 et 14 de la loi du 27 juillet 1955 n'admet au bénéfice des traitements constituant la subvention à un établissement ou à une section d'établissement que les membres du personnel enseignant se trouvant dans des conditions de santé telles qu'ils ne puissent mettre en danger celle des élèves.

Certes, l'éloignement — momentané ou définitif — d'un membre du personnel enseignant est indiqué lorsque, momentanément ou définitivement, cet agent est physiquement hors d'état d'exercer ses fonctions.

Les autorités scolaires attentives au rendement des études et à la santé du personnel enseignant pourront et voudront — sans que l'on ait à le leur prescrire formellement — prendre spontanément les mesures d'éviction appropriées, mesures qui relèvent de leur pouvoir d'organisation.

QUESTION.

Examens médicaux du personnel enseignant.

Les membres du personnel de l'enseignement moyen subventionné ne sont tenus, en application de la loi du 27 juillet 1955, de subir d'autre examen médical que celui qui aura pour objet de contrôler si les conditions visées aux articles 10, 3^e et 14, 3^e se trouvent remplies.

Les autorités scolaires attentives au rendement des études et à la propre compte, d'autres examens médicaux.

Les dispositions qui régissent l'octroi de congés de maladie et la mise en disponibilité ne sont pas applicables au personnel de l'enseignement moyen subventionné.

RÉPONSE.

Pour l'enseignement technique, la question est à l'étude.

QUESTION.

Ecoles techniques. — Enfants de moins de 14 ans.

Les écoles techniques de l'Etat recrutent leurs élèves après la sixième année d'études. Les écoles techniques agréées qui s'adaptent à cette structure et organisent actuellement la première et la deuxième année pour les élèves de moins de 14 ans n'obtiennent pas l'agrément de ces classes.

L'enseignement agréé est mis ainsi dans une situation très désavantageuse. Si leur situation n'est pas réglée à bref délai, non seulement on privera ces établissements de subsides et on créera des conditions inégales de concurrence, mais certains élèves d'écoles agréées qui n'ont pas pu réaliser ces réformes de structure se heurteront plus tard à des difficultés avec le Secrétariat Permanent au Recrutement.

RÉPONSE.

Je puis donner l'assurance que je n'ai jamais pris l'attitude qui m'est imputée.

Il est cependant bien compréhensible que l'admission aux subventions de nouvelles années d'études doit faire l'objet d'un examen administratif.

Les cas en suspens sont réglés progressivement.

hun gezondheidstoestand mag geen gevaar opleveren voor de gezondheid van de leerlingen. Verder dient een koninklijk besluit dienaangaande genomen om de voorwaarden te bepalen. Als enkel vereist is: geen gevaar opleveren voor de leerlingen, wat dan met ziekteverlof, ter beschikkingstelling en vervroegd pensioen? Tot hertoe werden de leerkrachten onderzocht ook over hunne gezondheidstoestand en geschiktheid om tot aan de normale ouderdom hun werk te kunnen verrichten.

ANTWOORD.

Ten einde alle besmetting te voorkomen en de gezondheid der leerlingen te vrijwaren, wordt in 3^e van de artikelen 10 en 14 der wet van 27 juni 1955 bepaald dat de wedden, die de toelage genoten door een inrichting of door een afdeling van een inrichting uitmaken, slechts kunnen toegekend worden aan die leden van het onderwijszend personeel wier gezondheidstoestand geen gevaar kan opleveren voor de gezondheid van de leerlingen.

Het tijdelijk of definitief verwijderen van een lid van het onderwijszend personeel dringt zich immers op wanneer deze leerkracht, tijdelijk of definitief, fysisch niet in staat is zijn functies uit te oefenen.

De schooloverheden — bekommert om het rendement der studies en de gezondheid van het onderwijszend personeel — zullen, zonder dat de wet het hen uitdrukkelijk hoeft voor te schrijven, wel spontaan de gepaste verwijderingsmaatregelen kunnen en willen nemen, maatregelen die tot hun organisatiebevoegdheid behoren.

VRAAG.

Medisch onderzoek van het onderwijszend personeel.

Bij toepassing van de wet van 27 juli 1955, zijn de leden van het personeel van het gesubsidieerd middelbaar onderwijs alleen verplicht zich te onderwerpen aan een geneeskundig onderzoek dat tot doel heeft vast te stellen of zij voldoen aan de voorwaarden vermeld bij de artikelen 10, 3^e, en 14, 3^e.

De betrokken schooloverheden behouden natuurlijk het recht, in het belang van hun onderwijs, andere geneeskundige onderzoeken in te richten.

De bepalingen houdende regeling inzake toekennen van verloven wegens ziekte en ter beschikkingstelling zijn niet van toepassing op het personeel van het gesubsidieerd middelbaar onderwijs.

ANTWOORD.

Wat het technisch onderwijs betreft, ligt deze kwestie ter studie.

VRAAG.

Technische scholen. — Kinderen van minder dan 14 jaar oud.

De Rijkstechnische scholen werven hun leerlingen aan na het zesde studiejaar. De erkende technische scholen die zich aan deze structuur aanpassen, en thans het eerste en het tweede jaar inrichten voor leerlingen minder dan 14 jaar, krijgen deze klassen niet erkend.

Deze toestand stelt het erkend onderwijs in een totaal benadeelde positie. Indien deze toestand niet spoedig wordt geregeld, zullen niet alleen toelagen onthouden worden, een ongelijke concurrentie tot stand gebracht worden, maar sommige leerlingen van erkende scholen die deze structuurhervormingen niet kunnen doorvoeren, zullen later moeilijkheden ontmoeten met het Vast Wervingssecretariaat.

ANTWOORD.

Ik kan de verzekering geven dat zulke houding nooit aangenomen werd.

Het is echter wel zo dat elke toelating tot de subsidiëring van nieuwe leerjaren aan een administratief onderzoek moet voorgelegd worden.

De hangende gevallen worden verdere afgehandeld.

QUESTION.*Age d'admission des élèves.*

Certaines écoles d'Etat admettent les élèves à 12 ans alors que la même faveur est refusée aux écoles libres.

RÉPONSE.

Les élèves âgés de moins de 14 ans sont admis dans les sections techniques (fortes) de plein exercice aussi bien dans l'enseignement de l'Etat que dans les autres secteurs.

La loi du 29 juillet 1953 stipule à l'article 8 que les élèves qui ont terminé avec fruit le troisième degré primaire peuvent être inscrits dans le cycle secondaire inférieur des sections professionnelles (faibles); ceux qui n'ont pas terminé les études primaires avec fruit peuvent y être admis à l'âge de 13 ans; ainsi en dispose l'arrêté royal du 10 février 1954.

Aucun obstacle n'empêche donc les écoles de recruter des élèves à 12 ans.

Cependant l'admission aux subventions des années d'études nouvelles créées à l'intention de ces élèves doit faire l'objet d'une décision dans chaque cas particulier; ce problème retient toute mon attention.

QUESTION.*Pécule de vacances et pécule de vacances familial.*

Tous les salariés et appointés, tant du secteur public que du secteur privé, reçoivent un pécule de vacances (double pécule) et un pécule de vacances familial. Seul le personnel de l'enseignement technique et agricole agréé libre en est exclu.

Sachant que ce personnel est exclu du régime de la sécurité sociale depuis le 1^{er} janvier 1954 et que, d'autre part, le personnel de l'enseignement primaire adopté et adoptable bénéficie régulièrement du pécule de vacances et du pécule de vacances familial de l'Etat, on se demande pourquoi l'Etat n'accorde plus ces allocations depuis 1954 au personnel des écoles techniques et agricoles agréées.

Depuis le 1^{er} janvier 1954 l'Etat paie les allocations familiales à ce personnel. Qui paierait alors le pécule des vacances, si ce n'est l'Etat?

M. le Ministre pourrait-il me dire quand il compte procéder à la liquidation du pécule de vacances et du pécule de vacances familial au personnel intéressé?

RÉPONSE.

Les mots «allocations accessoires» au premier paragraphe de l'article 42 de la loi du 29 juillet 1953 ont été interprétés dans ce sens que le double pécule de vacances n'y était pas compris.

QUESTION.*Mise en disponibilité par suppression d'emploi.
(Art. 26, arrêté royal du 26 février 1951.)*

Depuis 1933, l'application de la mise en disponibilité par suppression d'emploi est prévue par la réglementation relative à l'établissement des bases et des conditions d'octroi des subventions à l'enseignement technique et agricole agréé.

A l'occasion de la discussion du budget de l'Instruction Publique pour 1953 à la Commission de la Chambre, un commissaire a posé à ce sujet une question à laquelle il fut répondu comme suit dans le rapport:

« Les autorités scolaires ont toute liberté pour apprécier la mise en disponibilité par suppression d'emploi.

» Cette mesure n'est toutefois approuvée par le Département et il ne peut être accordé un traitement d'attente à charge du Trésor que s'il s'agit de la suppression d'emplois en raison de circonstances indépendantes de la volonté des pouvoirs ou comités fondateurs, et plus spécialement, si la suppression a été imposée par des circonstances de

VRAAG.*Toelatingsleeftijd der leerlingen.*

In sommige Rijksscholen worden de leerlingen op 12-jarige leeftijd opgenomen, terwijl die gunst aan de vrije scholen wordt geweigerd.

ANTWOORD.

De leerlingen van minder dan 14 jaar worden zowel in het Rijks-onderwijs als in de andere sectoren opgenomen in de technische afdelingen met volledig lesrooster.

Artikel 8 van de wet van 29 juli 1953 bepaalt dat de leerlingen die op voldoende wijze de derde graad van de lagere studiën hebben voltooid mogen ingeschreven worden in de lagere secundaire cyclus der beroepsafdelingen; zij die de lagere studiën niet op voldoende wijze hebben voltooid mogen er op 13-jarige leeftijd in opgenomen worden; aldus wordt bepaald door het koninklijk besluit van 10 februari 1954.

Bijgevolg is er niets dat de scholen belet de leerlingen op 12-jarige leeftijd op te nemen.

Nochtans moet over het verlenen van toelagen voor nieuwe studi-jaren die voor die leerlingen worden ingericht in ieder afzonderlijk geval een beslissing genomen worden; dit probleem houdt mijn volledige aandacht gaande.

VRAAG.*Verlofgeld en gezinsverlofgeld.*

Alle loon- en weddentrekkenden, zowel uit de publieke als private sector, ontvangen een verlofgeld (dubbel verlofgeld) en een gezins-verlofgeld. Alleen het personeel van het erkend vrij technisch- en landbouwonderwijs maakt hierop een uitzondering.

Wanneer men weet dat, met ingang op 1 januari 1954, dit personeel aan de toepassing van het regime van de maatschappelijke zekerheid is onttrokken, en dat anderzijds het personeel van het aangenomen en aanneembaar lager onderwijs regelmatig het verlofgeld en het gezins-verlofgeld van Staatswege ontvangt, dan vraagt men zich af om welke reden de Staat deze vergoedingen sinds 1954 niet toekent aan het personeel van de erkende technische- en landbouwscholen?

De Staat betaalt sinds 1 januari 1954 de gezinsvergoedingen aan genoemd personeel. Wie anders dan de Staat zou dan het gezinsverlofgeld kunnen uitbetalen?

Kan de Minister mij zeggen wanneer hij denkt over te gaan tot de uitbetaling van het verlofgeld en het gezinsverlofgeld ten voordele van genoemd personeel?

ANTWOORD.

De woorden «bijkomende uitkeringen» aan het eerste lid van artikel 42 van de wet van 29 juli 1953 werden zo geïnterpreteerd dat nl. het dubbel verlofgeld niet hierin begrepen werd.

VRAAG.*Terbeschikkingstelling wegens ambtsopheffing.
(Art. 26, koninklijk besluit, 26 februari 1951.)*

Sinds 1933 voorziet de reglementering, betreffende de vaststelling van de grondslagen en de voorwaarden voor het verlenen der toelagen aan het erkend technisch- en landbouwonderwijs, de toepassing van de maatregel van de terbeschikkingstelling wegens ambtsopheffing.

Ter gelegenheid van de besprekking van de begroting van Openbaar Onderwijs 1953 in de Kamercommissie heeft een commissielid desbetrekkelijk een vraag gesteld waarop in het verslag als volgt werd geantwoord:

« De schooloverheden zijn volledig vrij bij de beoordeling van de terbeschikkingstelling wegens ambtsopheffing.

» Deze maatregel wordt echter maar goedgekeurd door het Departement, en een toelage voor wachtgeld ten laste van de Schatkist kan toegestaan worden indien het gaat om opheffingen van de bedieningen, ingevolge omstandigheden onafhankelijk van de wil van de inrichtende machten of comités, en meer bepaald wanneer de opheffing opgedrongen

nature économique ou sociale et à la condition que la création de l'emploi était suffisamment justifiée à l'époque ou même à la condition qu'elle répondit à une nécessité ».

C'est dans cet esprit que la mesure de mise en disponibilité a été également appliquée dans le passé notamment en ce qui concerne le personnel occupé dans des écoles de vanniers et de dentellières.

Actuellement, les écoles de tailleur et de cordonniers sont notamment touchées par la crise, dont les causes relèvent de la situation économique des secteurs intéressés. Il en résulte que ces écoles, dont la création était jadis suffisamment justifiée, ne parviennent plus ou difficilement à recruter le minimum d'élèves requis et que les professeurs en fonction depuis des années perdent ou risquent de perdre leur emploi.

Cette situation rend absolument nécessaire la prorogation de la mesure de mise en disponibilité. En effet, par suite de son statut social, ce personnel ne peut prétendre aux allocations prévues pour les travailleurs tombant sous l'application du régime de sécurité sociale (indemnités de chômage, pension, etc.) et, vu leur âge, les intéressés peuvent difficilement trouver un autre emploi en dehors de l'enseignement.

A une remarque éventuelle concernant les possibilités de réaffectation des agents en question, nous voulons répondre d'avance que le Département a le pouvoir d'obliger les écoles d'accorder la priorité à ces professeurs pour les emplois qui deviendraient vacants dans les établissements dépendant de la même autorité.

J'aimerais voir M. le Ministre exposer son point de vue concernant cette question.

RÉPONSE.

Je n'ai pas l'intention d'accorder des subsides pour traitements d'attente en faveur du personnel qui a été mis en disponibilité par suppression d'emploi par les pouvoirs ou comités organisateurs.

Les possibilités de réaffectation sont, en effet, très peu nombreuses.

L'honorable membre affirme que le Département peut obliger les écoles à accorder la priorité aux membres mis en disponibilité pour des emplois vacants dans les institutions qui dépendent de la même autorité.

Je tiens à faire remarquer ce qui suit :

1° Les membres du personnel, dont il s'agit dans la question, sont très souvent des spécialistes. Si, à la suite de la situation économique dans certaines branches de l'économie, les sections dans lesquelles ils enseignent ont une population scolaire insuffisante et ne sont finalement plus subventionnées, ces spécialistes trouveront difficilement encore un emploi dans une fonction analogue.

2° La possibilité de donner la priorité pour le recrutement de ces professeurs dans une autre institution qui dépend de la même autorité est très souvent inexistante.

De la plupart des autorités scolaires ne dépend qu'une seule institution. Les autres autorités ne peuvent pas être obligées d'engager du personnel venant d'une autre école.

Le personnel dont il s'agit dans la question n'a pas été nommé par l'Etat; dans la plupart des cas, il ne peut plus retrouver un emploi dans l'enseignement et l'Etat ne peut pas le nommer dans certaines écoles où un emploi similaire serait éventuellement vacant.

Dans ces conditions il n'est pas possible que mon Département accorde des subsides sous forme de traitement d'attente.

QUESTION.

Sections de dessin.

Où en est-on ?

RÉPONSE.

Les sections de dessin pour la formation de régents en dessin n'ont été créées qu'à titre expérimental et pour les jeunes gens seulement.

Cette expérience est en cours; M. le Ministre a décidé d'en attendre les résultats avant de prendre une décision définitive quant à l'organisation future de ces sections.

Cette décision ne peut donc être prise avant la fin de la présente année scolaire. D'autre part, il a été décidé, dès le début, qu'il ne serait pas ouvert de sections pour la formation de professeurs féminins.

werd door omstandigheden van economische of sociale aard en op voorwaarde dat de oprichting van het ambt destijds voldoende verantwoord was of beantwoordde aan een noodzakelijkheid. »

In die geest werd de maatregel van de terbeschikkingstelling vroeger ook toegepast, zo wat betreft het personeel tewerkgesteld in scholen voor rietvlechters en kantwerksters.

Op dit ogenblik maken o.m. de scholen voor kleermakers en schoenmakers een crisis door, waarvan de oorzaken te zoeken zijn in de economische toestand van bedoelde bedrijfstakken. Het gevolg is dat deze scholen, waarvan de oprichting destijds voldoende verantwoord was, het vereist minimum aantal leerlingen moeilijk of helemaal niet meer kunnen recruteren, en dat ook personeelsleden, die sinds jaren in dit onderwijs staan, hun betrekking verliezen of dreigen te verliezen.

Deze toestand maakt de verdere toepassing van de maatregel van de terbeschikkingstelling absoluut noodzakelijk. Immers, het personeel kan, gelet op zijn sociaal statutum, geen aanspraak maken op de vergoedingen voorzien voor de werknemers die vallen onder de toepassing van het regime van de maatschappelijke zekerheid (werklozensteun, pensioen, enz.), en kunnen, gezien hun hoge ouderdom, nog heel moeilijk een nieuwe werkgelegenheid vinden buiten het onderwijs.

Op een eventuele opmerking betreffende kansen op reaffectatie van genoemde personeelsleden, wensen we vooral reeds te antwoorden dat het Departement over de nodige macht beschikt om de scholen te verplichten deze personeelsleden boven alle andere de voorkeur te geven voor de betrekkingen die vacant worden in de instellingen die van dezelfde overheid afhangen.

Het zou me zeer aangenaam zijn indien de Minister mij zijn zienswijze betreffende deze kwestie wilde medelen.

ANTWOORD.

Het ligt niet in mijn bedoeling voor, door de inrichtende besturen of comités verleende terbeschikkingstellingen wegens ambtsopheffing, toelagen als wachttijd te verlenen.

De kansen op reaffectatie zijn, inderdaad, zeer gering.

Het achtbaar lid beweert dat het Departement de scholen ertoe kan verplichten de terbeschikking gestelde personeelsleden boven alle andere de voorkeur te geven voor de betrekkingen die vacant worden in de instellingen die van dezelfde overheid afhangen.

Il wil het volgende doen opmerken :

1° De personeelsleden, waarover het in de vraag gaat, zijn zeer dikwijls specialisten. Indien, ingevolge de economische toestand van sommige bedrijfstakken, de afdelingen waarin zij onderwijsen, onvoldoende bevolkt zijn en tenslotte niet meer gesubsidieerd worden, dan zullen deze specialisten moeilijk elders nog in een gelijkaardige functie een betrekking kunnen vinden.

2° De mogelijkheid dergelijke leerkrachten bij voorkeur te doen recruteren in een andere instelling die van dezelfde overheid afhangt is ook zeer dikwijls onbestaande.

Van de meeste overheden hangt slechts één enkele inrichting af. Zij kunnen er stellig niet toe verplicht worden personeelsleden uit andere instellingen op te nemen.

De personeelsleden waarover het in de vraag gaat werden niet benoemd door de Staat; zij kunnen in de meeste gevallen geen betrekking meer vinden in het onderwijs en de Staat kan hen niet te werk stellen in scholen waar eventueel een gelijkaardige betrekking vacant zou zijn.

In deze omstandigheden is het niet mogelijk dat mijn Departement toelagen als wachttedde zou verlenen.

VRAAG.

Tekenaafdelingen.

Hoeve staat het ?

ANTWOORD.

De tekenafdelingen voor de opleiding van tekenregenten werden slechts bij wijze van proefneming opgericht en voor jongens alleen.

Deze proefneming is aan de gang; de heer Minister heeft beslist dat de uitslagen ervan zullen afgewacht worden alvorens een definitieve beslissing aangaande de toekomstige inrichting van deze afdelingen te treffen.

Bedoelde beslissing kan dus niet voor het einde van het huidig schooljaar getroffen worden. Anderzijds werd reeds bij de aanvang beslist dat geen afdelingen voor de opleiding van vrouwelijke leraren zouden ingericht worden.

QUESTION.*Statut pécuniaire des prêtres.*

La loi de juillet 1955 prévoit que les prêtres professeurs ne bénéfieront que de la moitié du traitement. Je voudrais demander qu'ils soient traités plus favorablement par l'Administration car, dans certains cas, ils ne reçoivent aucune rémunération pour leur enseignement.

Voici un exemple : le 12 novembre, un prêtre-professeur est désigné pour donner 8 heures de cours dans une école technique. Il ne bénéficie d'aucune subvention-traitement pour les mois de novembre et décembre, ni pour toute cette année scolaire.

Voici les motifs invoqués :

1^e la règle générale est qu'au cours de l'année scolaire, seules sont admises les modifications d'attributions du personnel enseignant justifiées par des motifs urgents et dûment justifiés;

2^e si cette charge est constituée d'heures supplémentaires prestées par des membres du personnel, elle entraînerait une nouvelle dépense supplémentaire.

Je voudrais demander pourquoi le remplacement d'un prêtre par un laïc pour donner le cours de religion est toujours considéré comme motif urgent et justifié ?

Les prêtres ne sont pas toujours disponibles pour donner le cours et lorsqu'ils sont dans la possibilité de le donner, et donc d'être nommés, il serait logique de leur accorder la subvention-traitement.

RÉPONSE.

La procédure d'admission aux subventions est la même pour tous les membres du personnel enseignant, prêtres inclus.

La jurisprudence très ancienne concernant les modifications d'attributions en cours d'année scolaire est appliquée régulièrement et ne suscite habituellement aucun litige, aucune difficulté.

Je renvoie à ce propos, à ma réponse à la question n° 87 du 27 avril 1955.

QUESTION.*Paiement du personnel enseignant.*

Lorsque, dans une école technique, des professeurs nommés à titre définitif démissionnent et sont remplacés par d'autres, pourquoi ne paie-t-on pas ces derniers ?

Un nouvel examen doit-il avoir lieu avant le paiement ?

RÉPONSE.

Les professeurs qui remplacent des membres du personnel nommés à titre définitif sont admis à une subvention-traitement s'ils réunissent toutes les conditions exigées par la réglementation en vigueur. Leur dossier doit donc être examiné avant que le paiement de subsides de l'Etat ne leur soit éventuellement accordé.

QUESTION.*Réduction des traitements.*

Quels sont les critères qui président à la réduction des traitements dans l'enseignement technique ?

Il règne à cet égard une grande confusion. On devrait pouvoir éclairer chacun sur ses droits, notamment en matière de traitements, ceci valant pour les deux enseignements.

RÉPONSE.

La loi du 27 juillet 1955 a prévu un certain nombre d'échelles de traitement qui sont d'application.

Pour l'octroi de certaines échelles, des conditions sont à déterminer. Elles feront l'objet de dispositions réglementaires qui sont en préparation. Dans l'intervalle, j'ai pris les mesures nécessaires afin d'éviter toute suspension du paiement des subsides-traitements.

VRAAG.*Wedderegeling der priesters.*

De wet van juli 1955 voorziet dat de lesgevers priesters aan de helft van de wedde moeten les geven. Ik zou willen pleiten voor een betere administratieve behandeling ten hunnen opzichte, daar zij in sommige gevallen helemaal geen vergoeding ontvangen voor hun lesgeven.

Ik geef een voorbeeld : een priester lesgever wordt benoemd voor 8 uren op 12 november in een technische school. Hij ontving voor november-december en dit ganse schooljaar geen weddetoelage.

Welke redenen werden ingeroepen :

1^e het geldt als algemene regel, dat in de loop van het schooljaar, alleen wijzigingen in de ambtsbevoegdheden van het onderwijsend personeel kunnen worden erkend om zeer gegrond en dringende redenen:

2^e als deze opdracht gevormd wordt uit de overtuiging dat de leden gepresterd, zou dit een nieuwe bijkomende uitgave vergen.

Ik zou willen vragen opdat wanneer een leek door een priester wordt vervangen om les te geven in godsdienst, dat altijd als een gegrond en dringende reden zou aanziend worden ?

De priesters zijn niet altijd beschikbaar om les te geven, als zij dan toch in de mogelijkheid zijn om les te geven en aldus benoemd worden ware het redelijk hen de weddetoelage toe te kennen.

ANTWOORD.

De procedure van toelating tot de subsidiëring is dezelfde voor al de leden van het onderwijsend personeel, priesters inbegrepen.

De zeer oude jurisprudentie inzake de wijzigingen aan de ambtsbezigheden in de loop van het schooljaar wordt regelmatig toegepast en geeft gewoonlijk geen aanleiding tot betwistingen of moeilijkheden.

Ik verwijst dienaangaande naar mijn antwoord op de vraag n° 87 van 27 april 1955.

VRAAG.*Uitbetaling leerkrachten.*

In een technische school waar vastbenoemde leerkrachten ontslag nemen en vervangen worden door andere, waarom worden die niet uitbetaald ?

Moet eerst een nieuw onderzoek plaats hebben alvorens de uitbetaling kan gebeuren ?

ANTWOORD.

Leerkrachten die vastbenoemde personeelsleden vervangen, worden tot de subsidiëring toegelaten indien zij aan alle door de geldende reglementering gestelde eisen voldoen. Hun dossier wordt dan ook eerst onderzocht om na te gaan of zij eventueel in aanmerking kunnen komen voor Staatstoelagen.

VRAAG.*Vermindering der wedden.*

Welke criteria worden thans toegepast voor de vermindering der wedden in het technisch onderwijs ?

Op dit gebied heerst een grote verwarring. Iedereen zou moeten kunnen ingelicht worden omtrent zijn rechten, o.m. inzake wedden, en dit geldt voor beide onderwijsstakken.

ANTWOORD.

Bij de wet van 27 juli 1955 werden een zeker aantal weddeschalen vastgesteld, die toegepast worden.

Voor de toekenning van bepaalde weddeschalen blijven de voorwaarden nog vast te stellen. Desaangaande zullen reglementaire bepalingen ingevoerd worden die in voorbereiding zijn. In afwachting heb ik de nodige maatregelen getroffen om elke schorsing bij de betaling der wedde-toelagen te vermijden.

QUESTION.*Ecole artisanale.*

Quel est le nombre de membres du personnel et le nombre d'élèves en ce qui concerne les écoles de tailleur, de cordonnerie et autres écoles artisanales ?

RÉPONSE.

1^e Élèves inscrits au 15 octobre 1955.

Sections, à caractère plutôt artisanal, de :

	Couture	Chaussures
Plein exercice	671	462
Horaire réduit	663	661
	1.334	1.123

2^e Il n'est pas possible de déterminer le nombre de professeurs pour ces sections.

QUESTION.*Emploi occupé par un directeur. — Rémunération.*

Un membre attire l'attention de la Commission sur la situation suivante, créée par l'application de la loi du 27 juillet 1955 et que personne ne peut admettre :

Un établissement d'enseignement technique est administré par un directeur comptant 20 ans de pratique. Il gère un budget de 16.000.000 de francs. Il a sous son autorité 1.800 élèves et 120 professeurs. Son établissement fournit la main-d'œuvre qualifiée aux industries les plus importantes du port d'Anvers.

La loi du 27 juin 1955 lui attribue un subside-traitement de 3.560 francs par mois (bareme II — 50 %).

RÉPONSE.

S'il s'agit d'un prêtre, il tombe sous l'application de l'article 28 et son traitement est réduit de 50 %.

QUESTION.*Statut du personnel administratif de l'enseignement technique libre.*

Quel est le statut actuel du personnel administratif de l'enseignement technique libre ?

a) Un arrêté royal de décembre 1955 a statué pour le personnel administratif de l'enseignement technique de l'Etat qui a été divisé en trois catégories. Toute une série de collaborateurs ont été reconnus comme nécessaires. L'enseignement technique libre rencontre les mêmes nécessités et pourtant un nombre moindre de fonctions administratives ont été agréées, entraînant la suppression de subventions.

Qui en est-il des droits acquis ? M. le Ministre n'est-il pas disposé à accepter pour les intéressés la notion de mise en disponibilité ?

b) D'aucuns se sont adressés au fonds de chômage mais n'ont pas été admis quoique ayant versé pendant un temps relativement long à la sécurité sociale. Au 30 janvier 1954 on leur a interdit de continuer leurs versements; certains ont cependant été admis au chômage mais ont été récusés en appel.

c) Pour ce personnel sans emploi, ne pourrait-on envisager de leur résérer la priorité pour les emplois d'inspection ou de maîtres d'études, même si l'on n'a pas les diplômes requis ?

RÉPONSE.

La loi du 27 juillet 1955 énumère en son article 20 le personnel dont le traitement est compté pour le calcul des subventions.

Le personnel administratif n'est pas pris en considération, toutefois il est prévu des surveillants-éducateurs.

L'arrêté royal du 25 février 1956 portant règlement des prestations qui peuvent être subventionnées dans les établissements d'enseignement technique fixe en son article 9 les conditions requises pour la prise en considération des emplois de surveillant-éducateur.

La mise en disponibilité du personnel administratif non subventionné ne peut être envisagée; déjà sous le régime antérieur, le maintien de

VRAAG*Ambachtscholen.*

Welk is het aantal leerkrachten en leerlingen in de scholen voor kleermakers, schoenmakers en andere ambachtscholen ?

ANTWOORD.

1^e Leerlingen ingeschreven op 15 december 1955.

Afdelingen met een eerder ambachtelijk karakter voor :

	Kleermakers	Schoenmakers
Met volledig leerplan ...	671	462
Met beperkt leerplan ...	663	661
	1.334	1.123

2^e Het aantal leraars in deze secties kan onmogelijk vastgesteld worden.

VRAAG.*Ambt bekleed door een directeur. — Bezoldiging.*

Een lid vestigt de aandacht der Commissie op volgende toestand, welke door de toepassing van de wet van 27 juli 1955 is ontstaan, en welke door niemand kan goedgekeurd worden :

Een technische schoolgroep wordt bestuurd door een directeur, met 20 jaar praktijk. Hij beheert een budget van 16.000.000 frank. Hij heeft 1.800 studenten en 120 leraars. Zijn school bevoorraadt de bijzonderste industrieën der havenstad Antwerpen aan geschoolde arbeidskracht.

De wet van 27 juli 1955 kent hem een wedde-toelage toe van 3.560 frank per maand (barema II — 50 %).

ANTWOORD.

Indien het een priester betreft, valt hij onder de toepassing van artikel 28 en wordt zijn wedde met 50 % verminderd.

VRAAG.*Statuut van het administratief personeel van het vrij technisch onderwijs.*

Welk is het huidige statuut van het administratief personeel van het vrij technisch onderwijs ?

a) In een koninklijk besluit van december 1955 wordt het statuut van het administratief personeel van het Rijkstechnisch onderwijs vastgesteld, dat in drie categorieën werd verdeeld. Een hele reeks medewerkers werd nodig geacht. Alhoewel het vrij technisch onderwijs in dezelfde behoeften moet voorzien, werd nochtans een kleiner aantal administratieve functies erkend en werden dientengevolge toelagen afgeschaft.

Hoe staat het met de verworven rechten ? Is de Minister niet geneigd voor de belanghebbenden het begrip van de terbeschikkingstelling te aanvaarden ?

b) Sommigen hebben zich tot het werklozenfonds gericht, doch zij werden niet aanvaard, alhoewel zij vrij lang voor de maatschappelijke zekerheid hadden gestort. Op 30 januari 1954 werd hen verboden nog verder te storten; sommigen mochten aanspraak maken op werklozensteun, maar hun aanvraag werd in hoger beroep verworpen.

c) Zou men aan dit werkloos personeel geen voorrang kunnen verlenen voor betrekkingen van inspecteur of studiemeester, zelfs indien zij de vereiste diploma's niet bezitten ?

ANTWOORD.

In artikel 20 der wet van 27 juli 1955 worden de personeelsleden opgesomd, wier wedde in aanmerking komt voor de berekening van de toelagen.

Het administratief personeel wordt niet in aanmerking genomen; nochtans worden studiemeesters-opvoeders vermeld.

In artikel 9 van het koninklijk besluit van 25 februari 1956 tot regeling van de subsidieerbare ambtsbezigheden in de inrichtingen voor technisch onderwijs, worden de voorwaarden bepaald, waaronder de ambten van studiemeester-opvoeder in aanmerking worden genomen.

Er kan niet gedacht worden aan terbeschikkingstelling van het niet gesubsidieerd administratief personeel: reeds onder de vorige regeling

ces emplois était conditionné par des minima de population scolaire. Lorsque ces minima n'étaient pas atteints, aucune mise en disponibilité n'était prévue.

QUESTION.

Ingénieurs techniciens.

Les droits acquis des ingénieurs techniciens seront-ils maintenus sous le régime de la loi du 27 juillet 1955 ?

RÉPONSE.

Je présume qu'il s'agit des subventions-traitements.

Les barèmes qui serviront de base à leur fixation sont énumérés dans la loi mais doivent faire l'objet d'un arrêté d'application.

Je tiendrais compte de la situation barémique des ingénieurs techniciens dans l'ancienne réglementation pour déterminer leur place dans la nouvelle.

Enseignement artistique.

Subventions aux académies communales et libres des Beaux-Arts.

QUESTION.

Depuis des années déjà, l'attention de la Commission de l'Instruction a été attirée sur l'anarchie qui règne en matière de programmes, de la reconnaissance des diplômes, des barèmes du personnel.

Il en est résulté le dépôt d'un projet de loi, voté l'année dernière, et qui comporterait une série d'arrêtés royaux. Le rapport du 21 janvier 1954 dit notamment :

« Un arrêté royal déterminera la durée des études du degré secondaire et les conditions d'accès aux études du degré supérieur.

» Un Conseil de Perfectionnement de l'architecture, récemment reconstitué, est en train d'élaborer un programme précis qui fera l'objet d'un arrêté royal pris en exécution de la loi.

» Un arrêté royal déterminera les modalités des examens pour la délivrance des certificats et diplômes de l'enseignement artistique communal et libre subventionné, ainsi que le libellé de ces certificats et diplômes.

» La question des barèmes qui sera réglée par arrêté royal devra l'être évidemment dans l'esprit de la loi ».

Où en sommes-nous en ce qui concerne la réglementation des programmes, des diplômes et des barèmes ?

RÉPONSE.

Un projet d'arrêté royal relatif aux conditions dans lesquelles l'Etat accorde des subventions aux académies des Beaux-Arts communales et libres est soumis en ce moment à l'examen de l'Inspection des finances.

Le Conseil de Perfectionnement de l'enseignement de l'architecture et des arts plastiques a donné son avis sur ce projet d'arrêté. Celui-ci prévoit la durée des études du degré secondaire ainsi que le niveau de développement que les élèves doivent atteindre pour être admis aux études de degré supérieur.

L'édit projet d'arrêté royal comprend également des barèmes pour le personnel enseignant et administratif. Le développement détaillé du programme des études ainsi que la fixation de la forme des diplômes et certificats et des modalités des examens pour la délivrance de ces diplômes et certificats dans l'enseignement artistique feront l'objet d'un arrêté séparé.

hing het behoud van die ambten af van een minimum-schoolbevolking. Werd dat minimum niet bereikt, dan was er geen sprake van beschikkingstelling.

VRAAG.

Technische ingenieurs.

Zullen de technische ingenieurs hun verkregen rechten onder de gelding van de wet van 27 juli 1955 behouden ?

ANTWOORD.

Ik vermoed dat het de weddetoelagen geldt.

De schalen, welke tot hun vaststelling zullen dienen, worden in de wet opgesomd, doch moeten nog worden geregeld bij een toepassingsbesluit.

Ik zal met de weddotoestand van de technische ingenieurs in de vroegere reglementering rekening houden om hun plaats in de nieuwe reglementering te bepalen.

Kunstonderwijs.

Toelagen aan de gemeentelijke en vrije academiën voor Schone Kunsten.

VRAAG.

Over jaren terug werd hier in de Commissie van Onderwijs de aandacht getrokken op de anarchie welke er heerst inzake de programma's, de erkenning van de diploma's, de barema's voor het personeel.

Het gevolg hiervan was de indiening van een wetsontwerp dat verleden jaar werd gestemd, en welke als gevolg zou hebben een reeks van koninklijke besluiten. Het verslag van 21 januari 1954 zegt o.m. :

« Een koninklijk besluit zal de duur der studiën van de secundaire graad bepalen, en ook de voorwaarden die toegang verlenen tot de studiën van de hogere graad.

» Een Verbeteringsraad van het onderwijs in de bouwkunst en de plastische kunsten die kortelings opnieuw samengesteld werd, jaat zich op dit ogenblik in, met de uitwerking van een nauwkeurig programma dat het voorwerp zal uitmaken van een koninklijk besluit, tot uitvoering van de wet.

» Een koninklijk besluit zal de modaliteiten der examens vast'eggan tot het afleveren der getuigschriften en diploma's van het gesubsidieerd, gemeentelijk en vrij kunstonderwijs, evenals de tekst dezer getuigschriften en diploma's.

» De kwestie der barema's zal bij koninklijk besluit en natuurlijk overeenkomstig de geest der wet geregeld worden. »

Hoever staan we op gebied van de ordening van de programma's, de diploma's, de barema's ?

ANTWOORD.

Een ontwerp van koninklijk besluit betreffende de voorwaarden, waaronder de Staat toelagen verleent aan de gemeentelijke en vrije academiën voor Schone Kunsten wordt op dit ogenblik onderzocht door de inspectie van financiën.

Het werd geadviseerd door de Verbeteringsraad van het onderwijs in de bouwkunst en de beeldende kunsten. Het voorziet de duur der studiën van de secundaire graad evenals het ontwikkelingspeil dat de leerlingen dienen te bereiken om toegelaten, te worden tot de studiën van de hogere graad.

Bedaald ontwerp van koninklijk besluit bevat ook weddeschalen ten behoeve van het administratief personeel. De omstandige uitwerking van het studieprogramma evenals de vastlegging van de vorm der diploma's en getuigschriften en van de modaliteiten der examens tot het afleveren dezer diploma's en getuigschriften in dit kunstonderwijs dienen het voorwerp uit te maken van een afzonderlijk besluit.

QUESTION.

Formation des professeurs de dessin.

Actuellement un essai est en cours à Mons et à Gand pour la formation de professeurs de dessin. Cette formation se fait par la collaboration de l'enseignement normal et de l'enseignement artistique.

Les cours obligatoires dans l'enseignement moyen comprennent 21 heures, et il s'y ajoute 8 heures consacrées aux cours facultatifs, tandis que l'enseignement artistique doit assurer 18 heures de cours.

Je crois savoir qu'on a l'intention d'étendre cet essai aussi à la formation des filles qui désirent devenir professeur de dessin ?

Je voudrais demander :

Si l'on envisage l'organisation du système mixte pour ce cours normal ?

Si l'on envisage d'organiser, dès l'année scolaire 1956-1957, dans les mêmes conditions, la formation de professeurs de dessin du sexe féminin ?

RÉPONSE.

1^o Jusqu'à nouvel ordre, il n'est pas question d'organiser des sections normales moyennes conduisant à l'enseignement du dessin où garçons et filles suivraient ensemble les cours.

Dans l'état actuel des choses, les garçons suivent les cours dans une école normale pour garçons et les filles dans une école normale technique pour filles.

2^o Je ne puis encore dire si l'organisation actuelle des sections normales du dessin sera maintenue telle quelle l'an prochain. En effet, la Commission chargée de l'examen de ces problèmes n'a pas terminé ses travaux et je n'ai donc pas encore eu l'occasion de prendre connaissance de ses conclusions ni de me prononcer à leur sujet.

Questions d'ordre général et renseignements statistiques.**QUESTION.**

Rapport triennal.

Quand paraîtra le rapport triennal relatif aux années 1951, 1952 et 1953 ?

RÉPONSE.

Le travail est en cours.

QUESTION.

Distributions des prix et somme par élève.

I. — Dans les écoles de l'Etat, une somme est accordée annuellement pour la distribution des prix.

Quelle est le montant par élève :

- a) Pour les élèves des écoles gardiennes annexées aux écoles moyennes de l'Etat ?
- b) Pour les élèves de la section préparatoire ?
- c) Pour les élèves des écoles moyennes de l'Etat ? Une distinction est-elle faite entre garçons et filles ?
- d) Pour les élèves des écoles pré-techniques et pré-familiales ?

II. — Pour les élèves des écoles normales de l'Etat :

- a) Ecoles gardiennes d'application ?
- b) Ecoles d'application ?
- c) Elèves des écoles normales ?
- d) Elèves des écoles normales moyennes ?

III. — Elèves des écoles techniques ?

VRAAG.

Vorming der tekenleraars en tekenleraressen.

Er wordt thans een proef genomen inzake het vormen van tekenleraars te Bergen en te Gent. Deze vorming geschiedt ingevolge de samenwerking van het normaalonderwijs en het kunsonderwijs.

Als verplichte cursussen heeft het middelbaar onderwijs 21 uren plus 8 facultatieve uren, aan het kunsonderwijs zijn 18 uren opgedragen.

Ik meen dat het in de bedoeling ligt deze proef uit te breiden ook voor wat het vormen van tekenleraressen betreft.

Mag ik vragen :

Of men eraan denkt deze normaalcursus gemengd te organiseren ?

Of men eraan denkt om het schooljaar 1956-1957 in dezelfde voorwaarden te beginnen met de vorming van tekenleraressen ?

ANTWOORD.

1^o Tot nader bevel, is er geen sprake van middelbare normaalafdelingen in te richten, waar jongens en meisjes samen de cursussen zouden volgen voor opleiding tot het tekenonderwijs.

In de huidige stand van zaken volgen de jongens de lessen in een normaalschool voor jongens en de meisjes in een technische normaalschool voor meisjes.

2^o Ik kan nog niet zeggen of de huidige inrichting der normaalafdelingen voor het tekenen het volgend jaar in dezelfde vorm zal behouden blijven. De Commissie belast met het onderzoek van deze vraagstukken heeft inderdaad haar werkzaamheden niet voltooid en ik heb dus nog de gelegenheid niet gehad kennis te nemen van haar conclusies of mij dienaangaande uit te spreken.

Algemene vragen en statistische gegevens.**VRAAG.**

Driejaarlijks verslag.

Wanneer zal het driejaarlijks verslag over de jaren 1951, 1952 en 1953 verschijnen ?

ANTWOORD.

Men is met dit werk bezig.

VRAAG.

Prijsuitreiking en bedrag per leerling.

I. — In de Rijksscholen wordt jaarlijks een som toegekend voor de prijsuitreiking.

Welk is het bedrag per leerling :

- a) Voor de leerlingen van de kindertuinen gehecht aan de Rijksmiddelbare scholen ?
- b) Voor de leerlingen van de voorbereidende afdeling ?
- c) Voor de leerlingen van de Rijksmiddelbare scholen ? Wordt er een onderscheid gemaakt tussen jongens en meisjes ?
- d) Voor de leerlingen van de pretechnische en prefamiliale scholen ?

II. — Voor de leerlingen van de Staatsnormaalscholen :

- a) Frébeloefenscholen ?
- b) Oefenscholen ?
- c) Leerlingen van de normaalscholen ?
- d) Leerlingen van de middelbare normaalscholen ?

III. — Leerlingen van de technische scholen ?

RÉPONSE.

I. — Dans les établissements d'enseignement moyen de l'Etat, il est accordé annuellement pour la distribution des prix :

a) Par élève des sections frébeliennes	fr. 40
b) Par élève des sections préparatoires	40
c) Par élève des sections moyennes	70
(il n'est fait aucune différence entre garçons et filles).	
d) Par élève des sections pré-industrielles et familiales ...	70

II. — Somme prévue pour la distribution des prix aux élèves des écoles normales de l'Etat.

Par élève

a) Ecoles gardiennes d'application	fr. 65
b) Ecoles primaires d'application	65
c) Ecoles normales de l'Etat	néant
d) Ecoles normales moyennes de l'Etat ...	néant

III. — En ce qui concerne l'enseignement technique de l'Etat, le montant des crédits réservés pour la distribution de prix est calculé sur la base de 60 francs par élève.

QUESTION.

Exécution de la loi du 27 juillet 1955.

Où en sont les arrêtés d'exécution de la loi du 27 juillet 1955 ?

RÉPONSE.

Deux arrêtés d'exécution ont été publiés au *Moniteur* du 23 février, les trois autres sont à la signature royale (au moment des débats).

ANTWOORD.

I. — In de Rijksinrichtingen voor middelbaar onderwijs wordt voor de prijsuitreiking jaarlijks toegekend :

a) Per leerling van de freebelafdelingen	fr. 40
b) Per leerling van de voorbereidende afdelingen	40
c) Per leerling van de middelbare afdelingen	70
(er wordt geen onderscheid gemaakt tussen jongens en meisjes).	
d) Per leerling van de pre-industriële en familiale afdelingen.	70

II. — Bedrag voorzien voor prijsuitdeling ten voordele van de leerlingen der Staatsnormalscholen.

Per leerling

a) Freebeloefenscholen	fr. 65
b) Lagere en middelbare oefenscholen	65
c) Normalscholen	nihil
d) Middelbare normalscholen	nihil

III. — Voor wat betreft het Rijkstechnisch onderwijs, wordt het bedrag van de kredieten bestemd voor de prijsuitdelingen berekend op basis van 60 frank per leerling.

VRAAG.

Uitvoering van de wet van 27 juli 1955.

Hoever staat het met de uitvoeringsbesluiten in verband met de wet van 27 juli 1955 ?

ANTWOORD.

Twee uitvoeringsbesluiten werden in het *Staatsblad* van 23 februari bekendgemaakt, drie andere zijn aan de Koning voorgelegd (ten tijde van de bespreking).

QUESTION.

Quel est le nombre d'élèves des enseignements publics et libres ?

RÉPONSE.

Voir tableaux ci-après (pp. 47 à 59).

VRAAG.

Welk is het aantal leerlingen in het openbaar en in het vrij onderwijs?

ANTWOORD.

Zie navolgende tabellen (blz. 47 tot 59).

Nombre d'élèves des enseignements publics et libres.

Année scolaire 1953-1954.

Aantal leerlingen van het openbaar en vrij onderwijs.

Schooljaar 1953-1954.

	Enseignement public Openbaar onderwijs		Enseignement libre Vrij onderwijs				
	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.			
ENSEIGNEMENT GARDIEN.							
<i>État :</i>							
Écoles gardiennes annexées E.M.	2,890	3,064	—	—			
Écoles gardiennes annexées E.N.	367	317	—	—			
<i>Provincial :</i>							
Écoles gardiennes annexées E.N.	51	52	—	—			
<i>Communal :</i>							
Écoles gardiennes annexées E.M.	73	121	—	—			
Écoles gardiennes annexées E.N.	53	59	—	—			
Écoles gardiennes communales	50,801	47,002	—	—			
<i>Libre :</i>							
Écoles gardiennes d'application E.N.	—	—	512	564			
Écoles gardiennes adoptées	—	—	84,148	83,984			
Écoles gardiennes adoptables	—	—	28,819	29,365			
Total	54,235	50,615	113,479	113,913			
			104,850	227,392			
ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.							
École de l'État	5,472	1,194	—	—			
Écoles provinciales	221	—	—	—			
Écoles libres confessionnelles	—	—	7,651	1,428			
Écoles libres non confessionnelles	—	—	2,290	938			
Total	5,693	1,194	9,941	2,366			
			6,887	12,307			
Total général			19,194				
BEWAARSCHOLEN.							
<i>Staat :</i>							
Bewaarscholen verbonden aan het M.O.							
Bewaarscholen verbonden aan het N.O.							
<i>Provincies :</i>							
Bewaarscholen verbonden aan het N.O.							
<i>Gemeenten :</i>							
Bewaarscholen verbonden aan het M.O.							
Bewaarscholen verbonden aan het N.O.							
Gemeentelijke bewaarscholen.							
<i>Vrij onderwijs :</i>							
Oefenschool voor bewaarschoolonderwijs							
N.O.							
Aangenomen bewaarscholen.							
Aanneembare bewaarscholen.							
Totaal.							
UNIVERSITAIR ONDERWIJS.							
<i>Staatsschool.</i>							
Provinciale scholen.							
Confessionele vrije scholen.							
Niet confessionele vrije scholen.							
Totaal.							
Algemeen totaal.							

Remarque : Il n'est pas possible de faire la ventilation des effectifs de l'enseignement gardien et universitaire par régime linguistique. Pour l'enseignement gardien cette statistique existe par classes. Pour l'enseignement universitaire, la Fondation universitaire ne donne pas séparément, par université, les chiffres des étudiants flamands et wallons.

Opmerking : Het is niet mogelijk voor het universitair onderwijs en voor de bewaarscholen een indeling op te geven volgens het taalstelsel. Voor de bewaarscholen bestaat deze statistiek per klas. Voor het universitair onderwijs geeft de Universitaire Stichting geen aparte cijfers op voor de Nederlandstalige en de Franstalige studenten van elke universiteit afzonderlijk.

	Enseignement public — Openbaar onderwijs						Ensei	
	Régime néerlandais Nederlands taalstelsel		Régime français Frans taalstelsel		Régime allemand Duits taalstelsel		Régime néerlandais Nederlands taalstelsel	
	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE								
<i>Etat :</i>								
Ecole préparatoire E.M.	16,085	9,735	12,408	8,705	—	—	—	—
Ecole d'application E.N.	1,109	453	1,145	910	—	—	—	—
Homes pour enfants de bateliers et de forains ...	178	141	117	94	—	—	—	—
<i>Provinces :</i>								
Ecole préparatoire	—	—	30	34	—	—	—	—
Ecole primaire d'application	234	221	186	307	—	—	—	—
Homes pour enfants de bateliers et de forains ...	70	—	7	—	—	—	—	—
<i>Communes :</i>								
Ecole préparatoire	61	—	807	950	—	—	—	—
Ecole d'application	812	647	274	341	—	—	—	—
Ecole communale	128,802	40,682	100,512	87,271	2,262	2,485	—	—
<i>Libre :</i>								
Ecole primaire d'application	—	—	—	—	—	—	1,405	1,832
Homes pour enfants de bateliers et de forains ...	—	—	—	—	—	—	342	365
Ecole adoptée	—	—	—	—	—	—	98,495	184,896
Ecole adoptable	—	—	—	—	—	—	27,457	24,810
Total	147,351	51,879	115,486	98,612	2,262	2,485	127,699	211,903
	=====	=====	=====	=====	=====	=====	=====	=====
Total G. — Totaal J. : 265,099				Total F. — Totaal M. : 152,976			Total G. — Totaal	
Total général — Algemeen totaal : 418,075								
ENSEIGNEMENT MOYEN.								
Ecole de l'Etat (1)	18,040	10,496	19,283	11,845	—	—	—	—
Ecole provinciale	53	—	443	242	—	—	—	—
Ecole communale	188	164	2,365	2,725	—	—	—	—
Ecole libre confessionnelle (2)	—	—	—	—	—	—	33,855	10,826
Ecole libre non confessionnelle (3)	—	—	—	—	—	—	—	—
Total	18,281	10,660	22,091	14,812	—	—	33,855	10,826
	=====	=====	=====	=====	=====	=====	=====	=====
Total G. — Totaal J. : 40,372				Total F. — Totaal M. : 25,472			Total G. — Totaal	
Total général — Algemeen totaal : 65,844								
Total								

(1) Chiffres rectifiés. On a défaillé la population d'écoles moyennes d'application comptée deux fois précédemment.

(2) Chiffres repris dans la statistique publiée par la Fédération de l'Enseignement Moyen Catholique. Les chiffres donnés précédemment étaient basés sur une statistique par âge et année d'études faite à une date différente.

(3) Population des écoles Pro Juventute et Decroly.

gnement libre — Vrij onderwijs				Total Totaal		Total général — Algemeen totaal	
Régime français Frans taalstelsel		Régime allemand Duits taalstelsel		G./J.	F./M.		
G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.		
—	—	—	—	28,493	18,440	46,933	LAGER ONDERWIJS.
—	—	—	—	2,254	1,363	3,617	
—	—	—	—	295	235	530	
—	—	—	—	30	34	64	<i>Staat :</i>
—	—	—	—	420	528	948	Voorbereidende scholen M.O.
—	—	—	—	77	—	77	Oefenscholen N.O.
—	—	—	—	868	950	1,818	Tehuizen voor kinderen van schippers en foorkramers.
—	—	—	—	1,086	988	2,074	<i>Provincies :</i>
—	—	—	—	231,576	130,438	362,014	Voorbereidende scholen.
991	1,219	—	—	2,396	3,051	3,447	Oefenscholen voor lager onderwijs.
55	42	—	—	397	407	804	Tehuizen voor kinderen van schippers en foorkramers.
11,412	21,973	—	—	109,907	206,869	316,776	Aangenomen scholen.
43,956	51,315	—	—	71,413	76,125	147,538	Aanneembare scholen.
56,414	74,549	—	—	449,212	439,428	888,640	Totaal.
J. : 184,113	Total F. — Totaal M. : 286,452						
général — Algemeen totaal : 470,565							
MIDDELBAAR ONDERWIJS.							
—	—	—	—	37,323	22,341	59,664	Staatsscholen (1).
—	—	—	—	496	242	738	Provinciale scholen.
—	—	—	—	2,553	2,889	5,442	Confessionele vrije scholen (1).
21,759	12,035	—	—	55,614	22,861	78,475	Niet confessionele vrije scholen (1).
136	52	—	—	136	52	188	
21,895	12,087	—	—	96,122	48,385	144,507	Totaal.
J. : 55,750	Total F. — Totaal M. : 22,913						
général Algemeen totaal : 78,663							

(1) Verbeterde cijfers.

(2) Cijfers overgenomen uit de statistieken van het Verbond van het Vrij Middelbaar Onderwijs. De vroeger aangegeven cijfers steunden op een statistiek per leeftijd en studiejaar die op een ander tijdstip opgemaakt werd.

(3) Bevolking der scholen Pro Juventute en Decroly.

gément libre — <i>Vrij onderwijs</i>				Total <i>Totaal</i>		Total général <i>Algemeen totaal</i>
Régime français <i>Frans taalstelsel</i>	Régime allemand <i>Duits taalstelsel</i>	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	
—	—	—	—	3,998	2,079	6,077
—	—	—	—	10,594	3,855	14,449
—	—	—	—	10,510	13,004	23,514
13,355	17,386	—	—	43,369	58,801	102,170
13,355	17,386	—	—	68,471	77,739	146,210
J. : 43,369	Total F. — <i>Totaal M.</i> : 58,801					Totaal.
général — <i>Algemeen totaal</i> : 102,170						
—	—	—	—	7,566	6,002	13,568
—	—	—	—	8,075	1,652	9,727
—	—	—	—	27,987	15,538	43,525
6,819	3,567	—	—	20,699	14,011	34,710
6,819	3,567	—	—	64,327	37,203	101,530
J. : 20,699	Total F. — <i>Totaal M.</i> : 14,011					Totaal.
général — <i>Algemeen totaal</i> : 34,710						
NORMAAL ONDERWIJS.						
—	—	—	—	1,048	895	1,943
—	—	—	—	283	408	691
—	—	—	—	621	611	1,232
800	1,581	—	—	3,131	4,847	7,978
800	1,381	—	—	5,083	6,761	11,844
—	—	—	—	589	532	1,121
—	—	—	—	47	16	63
—	—	—	—	232	45	277
172	288	—	—	568	884	1,452
172	288	—	—	1,436	1,477	2,913
—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—
—	833	—	—	—	—	—
—	833	—	—	—	—	—
J. : 3,699	Total F. — <i>Totaal M.</i> : 8,540					Totaal.
général — <i>Algemeen totaal</i> : 12,239						
A. — <i>Scholen met volledig leerplan</i> :						
Staatsscholen (T.O.).						
Provinciale scholen.						
Gemeentescholen.						
Vrije scholen.						
B. — <i>Leergangen en scholen met beperkt leerplan</i> :						
Staatsscholen (T.O.)						
Provinciale scholen.						
Gemeentescholen.						
Vrije scholen.						
C. — <i>Normaalscholen voor bewaarscholen</i> :						
Staatsscholen (T.O.).						
Provinciale scholen.						
Gemeentescholen.						
Vrije scholen.						

J. : 2,177 Total F. — Totaal M. : 2,173

général — Algemeen totaal : 4,350

F./M.	Total — Totaal	Total général — Algemeen totaal
392,890	702,697	
116,279	239,699	
509,169	942,396	1,688,440

NOMBRE D'ÉLÈVES DES ENSEIGNEMENTS PUBLICS ET LIBRES.

Année scolaire 1954-1955.

	Enseignement public — Openbaar onderwijs						Enseignement libre — Openbaar onderwijs	
	Régime néerlandais Nederlands taalstelsel		Régime français Frans taalstelsel		Régime allemand Duits taalstelsel		Régime néerlandais Nederlands taalstelsel	
	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.
ENSEIGNEMENT GARDIEN.								
<i>Etat :</i>								
Ecole gardiennes annexées E.M.	2,380	2,265	1,161	1,091	—	—	—	—
Ecole gardiennes d'application E.N.	199	120	213	218	—	—	—	—
<i>Provinces :</i>								
Ecole gardiennes d'application E.N.	—	—	45	47	—	—	—	—
<i>Communes :</i>								
Ecole gardiennes annexées E.M.	—	—	101	97	—	—	—	—
Ecole gardiennes communales	15,447	13,849	35,943	33,730	153	156	—	—
<i>Libre :</i>								
Ecole gardiennes d'application E.N.	62	88	177	228	—	—	—	—
Ecole gardiennes adoptées	—	—	—	—	—	—	77,780	77,167
Ecole gardiennes adoptables	—	—	—	—	—	—	9,327	9,492
	Total G. — Totaal J. : 55,881		Total F. — Totaal M. : 51,889				Total G. — Totaal	
	Total général — Algemeen totaal : 107,770						Total	
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.								
<i>Etat :</i>								
Ecole primaires annexées E.M.	17,157	10,527	13,254	9,649	—	—	—	—
Ecole primaires d'application E.N.	1,071	548	1,173	907	—	—	—	—
Homes pour enfants de bateliers et forains	170	144	137	124	—	—	—	—
<i>Provinces :</i>								
Ecole primaires annexées E.M.	—	—	42	—	—	—	—	—
Ecole primaires d'application E.N.	230	245	194	329	—	—	—	—
Homes pour enfants de bateliers et forains	86	—	23	—	—	—	—	—
<i>Communes :</i>								
Ecole primaires annexées E.M.	—	—	870	325	—	—	—	—
Ecole primaires d'application E.N.	—	—	307	350	—	—	—	—
Ecole primaires communales	129,864	40,841	106,312	91,868	2,211	2,366	—	—
<i>Libre :</i>								
Ecole primaires d'application E.N.	—	—	—	—	—	—	967	616
Homes pour enfants de bateliers et forains	—	—	—	—	—	—	—	—
Ecole adoptées	—	—	—	—	—	—	100,803	188,224
Ecole adoptables	—	—	—	—	—	—	27,679	25,487
	Total G. — Totaal J. : 273,101		Total F. — Totaal M. : 158,223				Total G. — Totaal	
	Total général — Algemeen totaal : 431,324						Total	

AANTAL LEERLINGEN IN HET OPENBAAR EN IN HET VRIJ ONDERWIJS.

Schooljaar 1954-1955.

	Enseignement public — Openbaar onderwijs						Ensei													
	Régime néerlandais <i>Nederlands taalstelsel</i>		Régime français <i>Frans taalstelsel</i>		Régime allemand <i>Duits taalstelsel</i>		Régime néerlandais <i>Nederlands taalstelsel</i>													
	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.												
ENSEIGNEMENT MOYEN.																				
Ecole de l'Etat	18,004	9,162	19,607	13,372	—	—	—	—												
Ecole provinciale	—	—	432	260	—	—	—	—												
Ecole communale	255	170	2,487	2,924	—	—	—	—												
Ecole libre confessionnelle	—	—	—	—	—	—	35,103	11,760												
Ecole libre non confessionnelle	—	—	—	—	—	—	—	—												
	Total G. — Totaal J. : 40,785		Total F. — Totaal M. : 25,888		Total G. — Totaal		Total													
	Total général — Algemeen totaal : 66,673																			
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.																				
<i>A. — Ecoles de plein exercice :</i>																				
Ecole de l'Etat	2,773	777	1,742	1,485	—	—	—	—												
Ecole provinciale	1,738	913	9,535	3,625	—	—	—	—												
Ecole communale	5,938	4,439	4,720	8,179	—	—	—	—												
Ecole libre	—	—	—	—	—	—	30,865	42,123												
	Total G. — Totaal J. : 26,446		Total F. — Totaal M. : 19,418		Total G. — Totaal		Total													
	Total général — Algemeen totaal : 45,864																			
<i>B. — Ecoles et cours à horaire réduit :</i>																				
Ecole de l'Etat	5,156	4,416	2,305	1,399	—	—	—	—												
Ecole provinciale	1,981	1,308	6,597	414	—	—	—	—												
Ecole communale	9,119	3,295	18,747	11,884	106	27	—	—												
Ecole libre	—	—	—	—	—	—	13,286	9,760												
	Total G. — Totaal J. : 44,011		Total F. — Totaal M. : 22,743		Total G. — Totaal		Total													
	Total général — Algemeen totaal : 66,754																			
Total général	26,705	15,148	43,646	26,986	106	27	44,151	51,883												
ENSEIGNEMENT NORMAL.																				
<i>A. — Ecoles normales primaires :</i>																				
Ecole de l'Etat	482	332	661	813	—	—	—	—												
Ecole provinciale	133	100	190	385	—	—	—	—												
Ecole communale	261	247	411	431	—	—	—	—												
Ecole libre	—	—	—	—	—	—	2,231	3,345												
	Total A		876		1,262		1,629													
	Total général — Algemeen totaal : 66,754																			
<i>B. — Ecoles normales moyennes :</i>																				
Ecole de l'Etat	266	150	333	393	—	—	—	—												
Ecole provinciale	54	16	—	—	—	—	—	—												
Ecole communale	21	35	191	22	—	—	—	—												
Ecole libre	—	—	—	—	—	—	—	574												
	Total B		341		201		524													
	Total général — Algemeen totaal : 66,754																			
	294		294		574		574													

	Enseignement public — Openbaar onderwijs						Enseignement secondaire — Openbaar onderwijs	
	Régime néerlandais Nederlands taalstelsel		Régime français Frans taalstelsel		Régime allemand Duits taalstelsel		Régime néerlandais Nederlands taalstelsel	
	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.
C. — Ecoles normales gardiennes :								
Ecole de l'Etat	—	290	—	534	—	—	—	—
Ecole provinciale	—	56	—	195	—	—	—	—
Ecole communale	—	107	—	200	—	—	—	—
Ecole libre	—	—	—	—	—	—	—	2,080
Total C	—	453	—	929	—	—	—	2,080
	Total G. — Totaal J. : 3,003		Total F. — Totaal M. : 4,306		Total G. — Totaal			
	Total général — Algemeen totaal : 7,309						Total	
ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE.								
Ecole de l'Etat	902	779	707	772	—	—	—	—
Ecole communale	9,251	7,247	6,536	7,385	—	—	—	—
Ecole libre	—	—	—	—	—	—	1,353	1,073
Total G. — Totaal J. : 17,396	Total F. — Totaal M. : 16,183	Total G. — Totaal						
	Total général — Algemeen totaal : 33,579						Total	
ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.								
Ecole de l'Etat	—	—	—	—	—	—	—	—
Ecole provinciale	—	—	—	—	—	—	—	—
Ecole libre confessionnelle	—	—	—	—	—	—	—	—
Ecole libre non confessionnelle	—	—	—	—	—	—	—	—
Total G. — Totaal J. : 6,486	Total F. — Totaal M. : 1,268	Total G. — Totaal						
	Total général — Algemeen totaal : 7,754						Total	
Totaux généraux	G. — J. : 467,109	F. — M. : 299,918	G. — J. :					
	767,027							

QUESTION.

Répartition et nombre d'écoles publiques et libres.

Répartition et nombre d'écoles publiques et libres en Belgique; mais uniquement en ce qui concerne le tableau récapitulatif aux pages 52, 53, 54 et 55 du document 217, 22.

Transformer le tableau de sorte qu'il apparaisse, au lieu de la désignation du nombre d'écoles pour garçons, d'écoles pour filles et d'écoles mixtes, le nombre d'écoles accessibles aux garçons et le nombre d'écoles accessibles aux filles (donc la catégorie « écoles mixtes » disparaît).

RÉPONSE.

Il n'est pas possible de compter systématiquement chaque école mixte pour deux écoles. Ce mode de comptage fausserait complètement la statistique de l'enseignement gardien ou primaire.

La même difficulté se produirait à l'enseignement technique où l'on admet exceptionnellement un petit nombre de jeunes filles dans quelques écoles spécialisées ou même à l'enseignement moyen où la population filles dans les écoles mixtes varie de 1 à 235 unités.

QUESTION.

Généralités.

Même question que celle reproduite à la page 12 du document 217/22 (1^{re} annexe).

Le commissaire demande un tableau comparatif des dépenses ordinaires et extraordinaires (y compris les dépenses de construction) des communes, des provinces et de l'Etat, relatif aux deux enseignements. Il croit qu'on pourra déduire de ce tableau que les dépenses affectées à l'enseignement officiel sont de loin supérieures à celles affectées à l'enseignement libre. Le membre désire plus particulièrement connaître l'importance des dépenses faites par les communes et les provinces pour leurs propres écoles, d'une part, pour les écoles adoptées ou bénéficiant d'un contrat d'adoption, d'autre part. Selon ses estimations, ces dépenses se chiffrent à environ 5 milliards de francs par an dont 3,5 à 4 milliards de francs vont à l'enseignement public et 1 à 1,5 milliard de francs à l'enseignement libre.

Le total annuel des dépenses des pouvoirs publics affectées à l'enseignement officiel est donc de l'ordre d'à peu près 8 milliards de francs, celui des dépenses affectées à l'enseignement libre de 4 à 4,5 milliards de francs.

RÉPONSE.

A cette même page du rapport de M. le Représentant Mundeleer, il a été exposé longuement que le travail demandé se heurtait à des difficultés insurmontables.

Il n'a pu être répondu que pour l'exercice 1954 et seulement de façon fragmentaire.

Ces difficultés subsistent et ne peuvent être éliminées.

QUESTION.

Répartition des dépenses d'enseignement public et libre.

Crédits au budget de l'Etat (ordinaire et extraordinaire). Année 1956 (au lieu de 1955).

RÉPONSE.

Voir tableau ci-joint.

VRAAG.

Indeling en aantal der openbare en vrije scholen.

Indeling en aantal der openbare en vrije scholen in België; maar alleen wat betreft de samenvattende tabel op bladzijden 52, 53, 54 en 55 van het stuk 217, nr 22.

De tabel zodanig omwerken dat in de plaats van de aanduiding van het aantal jongens-, meisjes- en gemengde scholen, het aantal scholen toegankelijk voor jongens, respectievelijk voor meisjes, aangeduid wordt (zodat de categorie « gemengde scholen » wegvalt).

ANTWOORD.

Het is niet mogelijk systematisch elke gemengde school voor twee scholen aan te rekenen. Deze manier van tellen zou de statistiek van de bewaarscholen of van het lager onderwijs volledig vervalsen.

Dezelfde moeilijkheid zou zich voordoen in het technisch onderwijs, waar bij uitzondering een klein aantal meisjes aanvaard wordt in enkele gespecialiseerde scholen, of zelfs ook in het middelbaar onderwijs waar het aantal meisjes in de gemengde scholen schommelt tussen 1 en 235 eenheden.

VRAAG.

Algemeenheid.

Zelfde vraag als deze voorkomende op bladzijde 12 van het Stuk 217/22 (1^{re} bijlage).

Een lid van de Commissie legt een vergelijkende tabel voor van de gewone en buitengewone uitgaven (bouwuitgaven) der gemeenten en provincies en van de Staat betreffende de twee onderwijsstakken. Uit die tabel leidt hij af dat de uitgaven voor het officieel onderwijs heel wat hoger zijn dan die voor het vrij onderwijs. Hij wenst inzonderheid te vernemen welke de uitgaven van de gemeenten en provincies zijn voor hun eigen scholen, enerzijds, en voor de aangenomen scholen of die welke het voordeel van een aannemingscontract genieten, anderzijds. Volgens zijn ramingen, bedragen die uitgaven ongeveer 5 milliard frank per jaar, waarvan 3,5 tot 4 milliard frank naar het officieel onderwijs en 1 tot 1,5 milliard frank naar het vrij onderwijs gaan.

Het totaal van de uitgaven der openbare besturen voor het officieel onderwijs beloopt dus ongeveer 8 milliard frank, terwijl de uitgaven voor het vrij onderwijs 4 tot 4,5 milliard frank bedragen.

ANTWOORD.

Op diezelfde bladzijde van het verslag van de heer Volksvertegenwoordiger Mundeleer werd uitvoerig uiteengezet dat het gevraagde werk op onoverkomelijke moeilijkheden stuitte.

Er kon enkel voor het dienstjaar 1954 geantwoord worden, en dan nog maar fragmentarisch.

Die moeilijkheden bestaan nog en kunnen niet uitgeschakeld worden.

VRAAG.

Verdeling van de uitgaven voor het openbaar en vrij onderwijs.

Kredieten op de Rijksbegroting (gewone en buitengewone). Jaar 1956 (in plaats van 1955).

ANTWOORD.

Zie bijgaande tabel.

Année 1956.

Jaar 1956.

Pour les dépenses d'enseignement à l'exception des crédits d'administration générale, éducation populaire, beaux-arts, sauf les écoles, etc. (en milliers de francs).

Voor onderwijsuitgaven, met uitzondering van de kredieten voor algemeen bestuur, volksopleiding, schone kunsten, behalve de scholen, enz. (in duizenden frank).

	Enseignement public Openbaar onderwijs		Enseignement libre Vrij onderwijs		Totaux — Totalen	
	Budget ordinaire — Gewone begroting	Budget extra- ordinaire — Buiten- gewone begroting	Budget ordinaire — Gewone begroting	Budget extra- ordinaire — Buiten- gewone begroting		
<i>Enseignement primaire :</i>						
État (hommes enfants dont parents sans résidence fixe et dépenses communes aux 2 enseignements).	68,221	—	—	—	68,221	<i>Lager onderwijs.</i> Staat (tehuizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben en gemeenschappelijke uitgaven voor de twee soorten van onderwijs).
Communal	1,750,580	—	—	—	1,750,580	Gemeentelijk.
Adopté et adoptable	—	—	1,882,043	—	1,882,043	Aangenomen en aanneembaar.
<i>Enseignement moyen :</i>						
Communal et provincial	90,721	—	—	—	90,721	<i>Middelbaar onderwijs.</i> Gemeentelijk en provinciaal.
État	1,657,101	—	—	—	1,657,101	Staat.
Libre confessionnel et non confessionnel	—	—	359,200	—	359,200	Vrij confessioneel en vrij niet-confessioneel.
<i>Enseignement technique :</i>						
Communal et provincial	508,000	—	—	—	508,000	<i>Technisch onderwijs.</i> Gemeentelijk en provinciaal
État	329,719	—	—	—	329,719	Staat.
Libre confessionnel et non confessionnel	—	—	989,000	—	989,000	Vrij confessioneel en vrij niet-confessioneel.
<i>Enseignement normal :</i>						
Communal et provincial	32,375	—	—	—	32,375	<i>Normaalonderwijs.</i> Gemeentelijk en provinciaal.
État	162,759	—	—	—	162,759	Staat.
Libre confessionnel et non confessionnel	—	—	97,125	—	97,125	Vrij confessioneel en vrij niet-confessioneel.
<i>Enseignement universitaire :</i>						
Communal et provincial (Institut des Mines à Mons).	18,492	—	—	—	18,492	<i>Universitair onderwijs.</i> Gemeentelijk en provinciaal (Mijnbouw-school te Bergen).
État	415,172	—	—	—	415,172	Staat.
Libre confessionnel et non confessionnel	—	—	201,948	—	201,948	Vrij confessioneel en vrij niet-confessioneel.
<i>Enseignement artistique :</i>						
Communal et provincial	41,032	—	—	—	41,032	<i>Kunstonderwijs.</i> Gemeentelijk en provinciaal.
État	63,392	—	—	—	63,392	Staat.
Libre confessionnel et non confessionnel	—	—	2,000	—	2,000	Vrij confessioneel en vrij niet-confessioneel.
Totaux	5,137,564	—	3,531,316	—	8,668,880	Totalen.
	=====	=====	=====	=====	=====	

QUESTION.*Dépenses d'enseignement de 1947 à 1955.*

Le mouvement des dépenses d'enseignement en Belgique de 1947 à 1955.

Compléter la réponse pour les années qui ne sont pas reprises aux tableaux et plus particulièrement pour les années antérieures à 1950.

RÉPONSE.

A la page 7 du rapport de M. le Représentant Mundeleer, il a été répondu qu'il n'était pas possible de fournir la statistique des dépenses d'enseignement pour chacune des années 1947 à 1955.

L'évolution des dépenses a seulement pu être fournie pour les années 1950, 1951 et 1955.

QUESTION.*Dispense de diplôme.*

Dispense de diplôme à porter à la connaissance des professeurs intéressés.

RÉPONSE.

Le Conseil de Perfectionnement donne un avis sur les demandes qui ont été introduites. Le Roi prend une décision définitive par arrêté royal. Cet arrêté royal a été signé récemment.

Aussi longtemps qu'il n'était pas signé, l'Administration ne pouvait naturellement pas préjuger de la décision qui serait prise par le Chef de l'Etat.

Maintenant que c'est chose faite, les intéressés recevront un extrait dudit arrêté qui leur accorde la dispense.

Comme il y a de nombreux cas, ce travail qui est actuellement en cours, prendra encore quelque temps avant d'être terminé.

QUESTION.*Sommes payées indûment.*

Récupération de sommes payées indûment.

RÉPONSE.

Il arrive que, à la suite d'une erreur administrative ou par l'application rétroactive de certaines dispositions du statut pécuniaire, des membres du corps enseignant doivent rembourser certaines sommes qu'ils ont perçues en trop.

Dans tous les cas qui m'ont été soumis, jusqu'à présent, j'ai veillé que les remboursements exigés tiennent compte des nécessités sociales.

QUESTION.*Education physique.**Etablissements délivrant des diplômes d'éducation physique.*

Pourrait-on obtenir la liste des établissements de l'Etat, des provinces et des communes, ainsi que des établissements libres délivrant des diplômes légaux pour la formation de professeurs spéciaux en éducation physique, tant pour l'enseignement primaire, moyen et normal que pour l'enseignement technique ?

RÉPONSE.

Les Universités de l'Etat à Gand et à Liège, l'Université Catholique de Louvain et l'Université Libre de Bruxelles délivrent les diplômes de licencié et d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur en éducation physique.

VRAAG.*Uitgaven voor het onderwijs van 1947 tot 1955.*

De spreiding der uitgaven voor het onderwijs in België, van 1947 tot 1955.

Het antwoord aanvullen voor de jaren die niet vermeld zijn in de tabellen en meer in 't bijzonder voor de jaren die aan 1950 voorafgaan.

ANTWOORD.

Op bladzijde 7 van het verslag van de heer Volksvertegenwoordiger Mundeleer werd geantwoord dat het niet mogelijk was de statistiek te geven van de onderwijsuitgaven voor elk van de jaren 1947 tot 1955.

De schommeling van de uitgaven kon enkel opgegeven worden voor de jaren 1950, 1951 en 1955.

VRAAG.*Vrijstelling van diploma.*

Vrijstelling van diploma ter kennis van de betrokken leraars te brengen.

ANTWOORD.

De Verbeteringsraad brengt advies uit omtrent de ingediende aanvragen. De Koning treft een definitieve beslissing bij koninklijk besluit. Dit koninklijk besluit werd onlangs ondertekend.

Zolang het niet ondertekend was, kon het Bestuur natuurlijk niet vooruitlopen op de beslissing van het Staatshoofd.

Nu het zover is, zullen de betrokkenen een uittreksel ontvangen uit bedoeld besluit, waarbij de vrijstelling toegestaan wordt.

Daar er talrijke gevallen zijn zal dit werk, dat thans aan de gang is, nog een tijd duren alvorens beëindigd te zijn.

VRAAG.*Ten onrechte betaalde sommen.*

Terugvordering van ten onrechte uitbetaalde bedragen.

ANTWOORD.

Het gebeurt dat, ten gevolge van een administratieve vergissing of een toepassing met terugwerkende kracht van sommige bepalingen van het geldelijk statuut, sommige leerkrachten bepaalde ten onrechte ontvangen sommen moeten terugbetalen.

In alle gevallen die me tot nog toe voorgelegd werden, heb ik ervoor gezorgd dat bij de terugvordering rekening wordt gehouden met de sociale noodwendigheden.

VRAAG.*Lichamelijke opvoeding.**Inrichtingen die diploma's voor lichamelijke opvoeding afgeven.*

Is het mogelijk een lijst te laten verschijnen van de Rijks-, provincie-, gemeente- en vrije inrichtingen, die wettelijke diploma's afgeven inzake het vormen van speciale leerkrachten voor lichamelijke opvoeding, zo voor het lager-, middelbaar-, normaal- en technisch onderwijs.

ANTWOORD.

De Rijksuniversiteiten te Gent en te Luik, de Katholieke Universiteit te Leuven en de Vrije Universiteit te Brussel geven diploma's af van licentiaat en van geaggregerde van het hoger secundair onderwijs in de lichamelijke opvoeding.

Les établissements délivrant des diplômes pour l'enseignement de l'éducation physique sont, pour la dernière année scolaire (1954-1955) :

Heverlee (2.116.002). Hogere school voor opvoeders, Tervuurse Vest, 101;

Ixelles (2.132.032). Ecole supérieure d'éducatrices, 76, rue du Trône.

En fait cette école prépare à la licence de l'Université Catholique de Louvain.

Gozée (5.116.001). Ecole d'Aulne, Abbaye d'Aulne;

Loncin (privé) (6.198.001);

Liège (provincial) (6.188.099).

Le transfert de tout ou partie de ces établissements à l'Administration de l'enseignement normal moyen est en voie d'exécution.

L'Administration de l'enseignement normal tient à la disposition du public la liste des établissements d'enseignement normal moyen, organisés par l'Etat, les provinces, les communes et les personnes privées, qui délivrent valablement le diplôme d'agrégé pour l'enseignement de l'éducation physique dans les établissements d'enseignement secondaire inférieur.

Il s'agit des établissements suivants :

A. — Ecoles normales moyennes de l'Etat :

Régime linguistique français :

Liège (filles), rue des Rivageois, 6;

Nivelles (garçons), rue E. Vandervelde.

Régime linguistique néerlandais :

Bruges (filles), Sint-Jorisstraat, 71;

Gand (garçons), Ledeganckstraat, 8;

Tongres (filles), Moerenstraat, 29.

B. — Ecoles normales moyennes provinciales subventionnées :

Néant.

C. — Ecole normale moyenne communale subventionnée :

Régime linguistique français :

Bruxelles (mixte), boulevard M. Lemonnier, 110.

D. — Ecoles normales moyennes privées subventionnées :

Régime linguistique français :

Bruxelles (garçons), rue Terre-Neuve, 198.

Régime linguistique néerlandais :

Bruxelles (garçons), rue Terre-Neuve, 198;

Torhout (garçons), Bruggestraat, 27.

De instellingen die diploma's afgeven voor het onderricht in de lichamelijke opvoeding zijn, voor het laatste schooljaar (1954-1955) :

Heverlee (2.116.002). Hogere school voor opvoeders, Tervurense Vest, 101;

Elsene (2.132.032). Ecole supérieure d'éducatrices, 767, Troonstraat;

Feitelijk is die school een voorbereiding voor het licentiaat van de Katholieke Universiteit te Leuven.

Gozée (5.116.001). School te Aulne. Abdij van Aulne;

Loncin (particulier) (6.198.001);

Luik (provinciaal) (6.188.099).

De volledige of gedeelteijke overdracht van die instellingen naar het Bestuur voor het middelbaar normaalonderwijs is aan de gang.

Het Bestuur van het normaalonderwijs stelt ter beschikking van het publiek de lijst der Rijks-, provinciale, gemeentelijke en privé-ininstellingen voor middelbaar normaalonderwijs welke gemachtigd zijn tot het afgeven van geldige diploma's van geaggregeerde voor het geven van onderwijs in de lichamelijke opvoeding aan de instellingen voor lager secundair onderwijs.

Het betreft de hierna vermelde instellingen :

A. — Rijksmiddelbare normaalscholen :

Frans taalstelsel :

Luik (meisjes), rue des Rivageois, 6;

Nijvel (jongens), rue E. Vandervelde.

Nederlands taalstelsel :

Brugge (meisjes), Sint-Jorisstraat, 71;

Gent (jongens), Ledeganckstraat, 8;

Tongeren (meisjes), Moerenstraat, 29.

B. — Gesubsidieerde provinciale middelbare normaalscholen :

Geen.

C. — Gesubsidieerde gemeentelijke middelbare normaalschool :

Frans taalstelsel :

Brussel (gemengd), M. Lemonnierlaan, 110.

D. — Gesubsidieerde privé middelbare normaalscholen :

Frans taalstelsel :

Brussel (jongens), Nieuwland, 198.

Nederlands taalstelsel :

Brussel (jongens), Nieuwland, 198;

Torhout (jongens), Bruggestraat, 27.

QUESTION.

Classification des élèves.

Nous voudrions voir reprendre au rapport le tableau suivant en ce qui concerne la classification des élèves. Les enfants normalement développés, nés en 1942, se trouvent au cours de l'année scolaire 1955-1956 soit en 8^e année de l'école primaire, soit en 5^e année des humanités anciennes ou modernes, en 2^e année de la section prétechnique ou préfamiliale ou en 2^e année de l'école technique.

Les élèves normalement développés, nés en 1943 se trouvent en 7^e année de l'école primaire ou en 6^e année des humanités anciennes ou modernes, en 1^{re} année prétechnique, en 1^{re} année préfamiliale ou en 1^{re} année de l'école technique.

En y ajoutant les élèves nés avant ou après ces dates, nous obtiendrons une image de la composition des classes en question du point de vue pédagogique. Nous admettons que cette question nécessiterait de nombreuses recherches, mais il nous semble opportun d'y procéder, dans l'intérêt de notre enseignement.

VRAAG.

Spreiding van de leerlingen.

Met het oog op de spreiding van de leerlingen wensen wij in het verslag de hiernavolgende tabel te zien. De kinderen geboren in het jaar 1942 zitten bij normale ontwikkeling gedurende het schooljaar 1955-1956 ofwel in het 8^e leerjaar van de lagere school ofwel in de 5^e van de oudere of moderne humaniora of in het 2^e jaar van de pretechnische- of -familiale afdeling of in het 2^e jaar van de technische school.

De leerlingen geboren in 1943 zitten bij normale ontwikkeling in het 7^e jaar van de lagere school ofwel in de 6^e moderne of oude humaniora, 1^{re} jaar pretechnische, 1^{re} jaar-familiale of 1^{re} jaar van de technische school.

Met de toevoeging van leerlingen van vorige of latere geboortedata krijgen we een beeld van de samenstelling van de betrokken klassen van pedagogisch standpunt gezien. Wij zijn ons ervan bewust dat deze vraag zeer veel opzoeken vergt, toch lijkt het ons de moeite in het belang van ons onderwijs.

RÉPONSE.

L'honorable Membre trouvera ci-joint la réponse concernant l'enseignement primaire.

Pour l'enseignement moyen provincial, communal et libre il est nécessaire, pour obtenir cette classification par année d'études et âge, de consulter les autorités qui dirigent ces écoles.

Pour l'enseignement de l'Etat, cette statistique pourra être établie dès que l'Institut National de Statistique aura achevé le dépouillement des fiches-élèves pour l'année scolaire 1955-1956.

La structure de l'enseignement technique, de plein exercice n'est pas comparable à celle de l'enseignement général en ce qui concerne le recrutement.

En effet si toutes les sections d'humanités admettent les élèves de 12 ans, les écoles techniques et professionnelles les recrutent à 12, 13 ou 14 ans selon les régions et l'espèce d'école.

Il peut se présenter qu'un élève âgé de 14 ans soit considéré comme retardé de deux ans s'il est inscrit en 6^e année primaire; si cependant cet élève passe en 1^{re} année professionnelle où l'admission a lieu à 14 ans, il réduit *ipso facto* son retard à néant.

Pour répondre adéquatement à la question, il faut donc étudier la structure des populations scolaires dans chaque type d'école.

Ce travail sera exécuté dès que possible et les résultats en seront communiqués à l'honorable Membre.

Année scolaire 1955-1956.

*État d'avancement des élèves
des 7^e et 8^e années d'études primaires des écoles
communales, adoptées et adoptables.*

A. — *Elèves inscrits en 7^e année primaire :*

ANTWOORD.

Hierbij wordt aan het achtbaar Lid het antwoord betreffende het lager onderwijs verstrekt.

Om dergelijke indeling per studiejaar en per leeftijd voor het provinciaal, gemeentelijk en vrij middelbaar onderwijs te bekomen, dienen de overheden, die deze scholen besturen, geraadpleegd.

Wat het Rijksonderwijs aangaat, zal de statistiek worden opgemaakt zodra het Nationaal Instituut voor de Statistiek de leerlingenfiches voor het schooljaar 1955-1956 zal hebben bewerkt.

Wat de aanwerving der leerlingen betreft is het technisch onderwijs met volledig leerplan niet te vergelijken met het algemeen onderwijs.

Inderdaad, waar al de afdelingen van de humaniora de leerlingen toelaten op 12 jaar, werven de technische en beroepsscholen leerlingen van 12, 13 of 14 jaar aan, naar gelang van de streek en de soort van school.

Het kan voorkomen dat een leerling van 14 jaar, ingeschreven in het 6^e jaar van het lager onderwijs, beschouwd wordt als twee jaartjes achter; indien deze leerling echter overgaat naar een eerste jaar van een beroepsschool waar de toelatingsleeftijd 14 jaar is wordt zijn achterstand *ipso facto* tot niets herleid.

Om deze vraag nauwkeurig te beantwoorden moet de structuur der schoolbevolking in ieder type van school bestudeerd worden.

Dit werk zal zo spoedig mogelijk uitgevoerd worden en de resultaten zullen aan het achtbare Lid medegedeeld worden.

Schooljaar 1955-1956.

*Staat van de vorderingen der leerlingen
van het 7^e en 8^e studiejaar der gemeentelijke,
aangenomen en aanneembare lagere scholen.*

A. — *Leerlingen die ingeschreven zijn in het 7^e lagere studiejaar.*

	Total des élèves		Nés en 1944 ou après 1944 (élèves avancés)		Nés en 1943		Nés en 1942 (retardés d'un an)		Nés en 1941 ou avant 1941 (retardés de 2 ans et plus)			
	Total aantal leerlingen		Geboren in 1944 of erna (leerlingen met voorsprong)		Geboren in 1943		Geboren in 1942 (met 1 jaar schoolachterstand)		Geboren in 1941 of ervoor (met 2 of meer jaren schoolachterstand)			
	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.		
Écoles communales	11,004	5,883	605	186	6,976	3,374	2,734	1,631	689	692	Gemeentescholen.	
Écoles adoptées	8,877	16,587	491	403	6,282	14,173	1,732	1,786	372	225	Aangenomen scholen.	
Écoles adoptables	3,027	4,450	237	153	1,649	2,545	819	1,173	322	579	Aanneembare scholen.	
Total ...	22,908	26,920	1,333	742	14,907	20,092	5,285	4,590	1,383	1,496	Totaal.	

B. --- *Elèves inscrits en 8^e année primaire :*B. --- *Leerlingen ingeschreven in het 8^e lagere studiejaar.*

	Total des élèves <i>Totaal aantal leerlingen</i>		Nés en 1943 ou après 1943 (élèves avancés) <i>Geboren in 1943 of erna (leerlingen met voorsprong)</i>		Nés en 1942 <i>Geboren in 1942</i>		Nés en 1941 (retardés d'un an) <i>Geboren in 1941 (met 1 jaar schoolachterstand)</i>		Nés en 1940 ou avant 1940 (retardés de 2 ans et plus) <i>Geboren in 1940 of ervoor (met 2 of meer jaren schoolachterstand)</i>		
			G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	G./J.	F./M.	
	Ecole communale .. .	6,630	4,867	333	135	4,532	2,806	1,367	1,103	398	823
École adoptée .. .	3,835	12,586	268	311	2,777	10,698	621	1,225	169	352	Aangenomen scholen.
École adoptable .. .	1,301	3,453	85	91	736	1,944	313	785	167	633	Aanvaardbare scholen.
Total ...	11,766	20,906	686	537	8,045	15,448	2,301	3,113	734	1,808	Totaal.

QUESTIONS POSÉES PAGES 6 ET 7.

(Enseignement primaire, enseignement technique et moyen, prolongation de la scolarité, enseignement technique supérieur et universités, dépenses pour l'enseignement public et l'enseignement libre.)

RÉPONSE DU DÉPARTEMENT.

Il n'a pas été possible dans le délai imparti pour la rédaction du présent rapport de donner réponse à ces questions; le travail est en cours et requiert l'intervention de l'Institut National des Statistiques.

Il sera répondu directement à l'honorable membre.

VRAGEN GESTELD OP BLADZIJDEN 6 EN 7.

(Lager onderwijs, technisch en middelbaar onderwijs, verlenging van de schoolplicht, hoger technisch onderwijs en universiteiten, uitgaven voor het openbaar en het vrij onderwijs.)

ANTWOORD VAN HET DEPARTEMENT.

Binnen de termijn waarover men beschikte om dit verslag op te maken, was het niet mogelijk op die vragen te antwoorden; het werk is aan de gang en vergt gegevens vanwege het Nationaal Instituut voor de Statistiek.

Aan het achtbaar lid zal rechtstreeks worden geantwoord.